

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

**Les accès à l'information et à la documentation en Bibliothèque
Universitaire scientifique :
l'exemple des CD-ROM de la Bibliothèque de l'Unité Pédagogique
Médicale à Montpellier**

Les publics et leurs usages

Nicolas DOUEZ

Mémoire dirigé par
Monsieur Jean-Michel SALAÜN, ENSSIB

1995

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

**Les accès à l'information et à la documentation en Bibliothèque
Universitaire scientifique :
l'exemple des CD-ROM de la Bibliothèque de l'Unité Pédagogique
Médicale à Montpellier**

Les publics et leurs usages

Nicolas DOUEZ



Mémoire dirigé par
Monsieur Jean-Michel SALAÜN, ENSSIB

Responsable de stage : Madame Anne DUJOL
Stage effectué à la B.U. de l'UPM, B.I.U. de Montpellier

1995

DCB

34

1995

Remerciements

Je tiens à remercier ici Madame Anne Dujol, Directrice de la Bibliothèque Universitaire de l'UPM, pour toute l'aide qu'elle a pu m'apporter durant mon stage.

Merci également à Odile Belledent, Elisabeth Blanès, Claude-Catherine Doire, Marielle Donnadiou, pour leurs conseils avisés, leur grande patience et leur sympathie.

Ma gratitude va aussi à tous les autres membres du personnel de la BU de l'UPM pour l'accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé, ainsi que pour leur constante gentillesse tout au long de ces douze semaines passées parmi eux.

Je ne dois pas non plus oublier tous les usagers de la bibliothèque qui ont bien voulu participer à l'élaboration de cette étude, en complétant le questionnaire avec beaucoup de bonne volonté et de courtoisie, et en se prêtant de bonne grâce aux entretiens sur leurs spécialités médicales, leurs recherches documentaires, et leurs méthodes de travail. Je les remercie vivement de leur précieuse collaboration.

RESUME

De nos jours, l'accès à l'information et à la documentation scientifiques en Bibliothèque Universitaire se fait sous de nouvelles formes, et ce domaine est en pleine évolution. Cette étude, basée sur l'utilisation du réseau local de CD-ROM bibliographiques de la Bibliothèque Universitaire de l'Unité Pédagogique Médicale (*UPM*) à Montpellier (*France*), montre que cela est particulièrement vrai dans le domaine de l'information biomédicale. Les étudiants et les chercheurs commencent à se familiariser avec ces nouvelles technologies, et il paraît intéressant d'analyser leurs options et stratégies de recherche sur bases de données. En s'aidant d'un questionnaire, on a pu voir que les usagers ne maîtrisent pas encore parfaitement ces nouveaux supports, même si leurs interrogations sont souvent jugées satisfaisantes. Le rôle du bibliothécaire reste encore très important, notamment pour la formation des utilisateurs, comme pour la discrimination des sources.

ABSTRACT

Nowadays, the scientific information and document access in a University Library are done under new forms, and this scope of science gets a great advance. This work, based upon the use of the bibliographic CD-ROM local network at the University Library of the Unité Pédagogique Médicale (*UPM*) in Montpellier (*France*), shows that this point is particularly true in the biomedical information field. Students and research workers begin to be acquainted with these new technologies, and it seems interesting to analyse their search choices and strategies on databases. Getting help with a questionnaire, we could see that users don't perfectly master these new mediums yet, even if their queries are often thought satisfactory. The librarian's role remains very important, especially for either the users' training or the discrimination of sources.

MOTS-CLES

Accès document - Accès information - Base donnée - Bibliothèque universitaire -
CDROM - Chercheur - Etude critique - Etudiant - Index matière - Index permuté
- Information biomédicale - Logiciel documentaire - Périodique - Recherche
bibliographique - Recherche documentaire - Réseau information - Réseau local -
Service public - Service utilisateur - Stratégie recherche - Thesaurus - Utilisateur.

KEYWORDS

Document access - Information access - Database - University library - CDROM
- Research worker - Critical study - Student - Subject index - Permuted index -
Biomedical information - Information retrieval software - Periodical -
Bibliographic search - Document retrieval - Information network - Local network
- Public utilities - User service - Search strategy - Thesaurus - User.

*Mots-clés issus du lexique de la base de données PASCAL du CNRS, Edition
1991.*

*Keywords output from the lexical of the CNRS' PASCAL database, published in
1991.*

TABLE DES MATIERES

Présentation du stage et de l'étude	1
1. <i>Objet principal de la recherche</i>	1
2. <i>Problématique de la recherche</i>	1
3. <i>Dans quel courant d'idées se situe-t-elle ?</i>	2
4. <i>Le terrain</i>	2
5. <i>La méthode à employer pour répondre à la question de la problématique</i>	2
Chapitre 1 : Le service et son environnement	4
1. <i>Introduction</i>	4
1.1. <i>Présentation de l'établissement</i>	4
1.1.1. <i>L'Université</i>	4
1.1.2. <i>La Bibliothèque Universitaire</i>	6
1.2. <i>Les données de la BU de l'UPM</i>	7
1.3. <i>La classification</i>	11
1.4. <i>Les références bibliographiques</i>	11
1.5. <i>Les autres centres documentaires concurrents</i>	12
1.6. <i>Les CD-ROM de la BU de l'UPM</i>	14
1.7. <i>Les autres services de Recherche Documentaire Informatisée de l'UPM</i>	17
Chapitre 2 : Les usagers du service	20
2.1. <i>Généralités</i>	20
2.2. <i>Approche sociologique du public</i>	21
2.3. <i>Les origines professionnelles et les spécialités</i>	24
2.4. <i>Les pratiques personnelles en matière de documentation</i>	26
Chapitre 3 : Les différentes utilisations du service de recherche bibliographique	31
3.1. <i>Les CD-ROM biomédicaux</i>	31

3.1.1. La fréquence d'utilisation au cours de l'année	31
3.1.2. De l'utilité et de la difficulté des CD-ROM	32
3.1.3. Du palmarès des CD-ROM, et du degré de satisfaction des utilisateurs	37
3.1.4. Conditions et stratégies de recherche : préparation, mots-clés, résultats et débouchés	42
3.2. Les opérations d'interrogation de bases de données en ligne (RDI)	50
3.3. De l'usage d'Internet et de la consultation à distance des catalogues et des fonds	53
3.4. Les non-utilisateurs absolus du service de CD-ROM	55

Chapitre 4 : L'image du service de recherche bibliographique de la BU de l'UPM 56

4.1. <i>Après du public</i>	56
4.1.1. <i>Généralités</i>	56
4.1.2. <i>Au sujet de la RDI en ligne</i>	59
4.1.3. <i>L'image du service des CD-ROM</i>	59
4.2. <i>Au sein de l'établissement (Université Montpellier I et Faculté de Médecine)</i>	61

Conclusion : Quelles perspectives et quels enjeux pour ce type de service ? 63

Bibliographie 68

Annexes 1, 2, 3, 4 72

PRESENTATION DU STAGE ET DE L'ETUDE

1. Objet principal de la recherche

La recherche porte sur les relations entre les services proposés par la BU de l'UPM et les pratiques du public en fonction de ces services, en matière d'*accès à l'information* ; l'étude pourra appréhender les différents supports proposés au public (papier, *CD-ROM*, bases en ligne) et analyser les besoins de usagers, les adéquations entre ces besoins et les services, et éventuellement les *distorsions* entre les services proposés et les usages majoritaires (se contenter d'une seule pratique et délaisser les autres par exemple). Il ne faudra pas non plus perdre de vue le problème des *non-utilisateurs* qui reste malheureusement encore d'importance en bibliothèque.

Cela pour les différentes catégories d'usagers (étudiants des différents cycles ou enseignants-chercheurs) d'une part, et les différentes catégories de documents présents dans le service (monographies, périodiques, bases en ligne, *CD-ROM*, catalogues électroniques, microfiches) d'autre part. L'objectif poursuivi serait de parvenir à *croiser ces différents paramètres* et d'en dégager des *hypothèses* en fonction de la problématique retenue.

2. Problématique de la recherche

Cette problématique pourra partir d' une réflexion sur la *démarche* des usagers dans leur recherche d'information : *que cherchent-ils, pourquoi le cherchent-ils, comment le cherchent-ils ?*

L'établissement est une bibliothèque scientifique, ce qui induit un type de services bien précis (différents supports électroniques, beaucoup de périodiques) et des usagers ayant des besoins particuliers. De plus, il s'agit d' une bibliothèque médicale consacrée principalement aux second et troisième cycles, ainsi qu'aux chercheurs et aux enseignants ; d'importants moyens sont mis en oeuvre par l'établissement pour proposer aux usagers une offre documentaire riche et très diversifiée : 79 % d'un budget total d'un million de francs y sont consacrés. *Mais les usagers utilisent-ils toutes ces ressources ?*

Si oui, comment le font-ils ? Si non, pourquoi passent-ils à côté de certaines possibilités ? (L'hypothèse formulée quant à la réponse pourra être qu'ils n'utilisent qu'une infime partie des ressources documentaires disponibles). Les enjeux sous-tendus pourront être de diriger progressivement les utilisateurs vers l'ensemble des moyens d'accès à l'information dont ils ont besoin.

3. Dans quel courant d'idées se situe-t-elle ?

L'on peut estimer que l'étude s'inscrit dans un courant d'idées portant à la fois sur l'étude des systèmes d'information en bibliothèque, des différents supports classiques et électroniques actuellement disponibles, et des pratiques des usagers face à cette offre documentaire qui s'étoffe et se diversifie sans cesse ; par ailleurs, l'étude pourra s'intéresser aux différentes pratiques cognitives que l'on rencontre chez les usagers des bibliothèques, et renvoyer à des travaux portant plus particulièrement sur ces aspects.

Cependant, l'on ne saurait orienter l'étude uniquement vers l'une ou l'autre de ces deux directions.

4. Le terrain

Le stage s'effectue à la BIU de Montpellier, à la section de l'UPM (Unité Pédagogique Médicale) créée en mars 1993 après scission des collections et des personnels de la BU de Médecine. Au centre ville demeure la BU de Médecine classique, consacrée principalement au 1er cycle, et qui abrite également les fonds anciens et le musée Atger ; la BU de l'UPM, construite près des CHU-CHR au nord de la ville, est une bibliothèque entièrement informatisée (plus aucun catalogue papier) s'adressant aux 2èmes et 3èmes cycles ainsi qu'aux chercheurs. Elle dessert également les étudiants en odonto-stomatologie et les étudiants de l'UFR-Staps. Toutes les collections sont en libre accès (ouvrages comme périodiques) et de nombreux CD-ROM biomédicaux y sont interrogeables. L'établissement fait partie des constructions *les plus récentes* de France et il semble donc très intéressant d'étudier son fonctionnement, comme le comportement de ses usagers.

5. La méthode à employer pour répondre à la question de la problématique

L'on pourra utiliser deux angles d'approche : premièrement, une étude des collections, des services, des ressources documentaires disponibles (à travers notamment un historique de l'établissement, des statistiques internes) permettant de cerner l'offre documentaire, et expliquer les choix qui ont été faits.

Par ailleurs, un *questionnaire* organisé et ciblé, d'une cinquantaine de questions environ, sera distribué aux usagers après en avoir dressé un panel. Les questions reprendront l'esprit de la problématique : que cherchez-vous, comment le cherchez-vous, pourquoi le cherchez-vous ?

Le dépouillement des résultats du questionnaire devra être effectué avec soin ; l'on s'efforcera de garder présente à l'esprit la plus grande *objectivité* possible.

En outre, les séances de *service public* effectuées auprès des usagers tout au long du stage fournissent également des informations précieuses. Les questions des usagers, les préoccupations qui sont les leurs, tout cela doit être pris en compte avec le plus grand soin. On peut, par exemple, tirer le plus grand profit des historiques de recherche sur CD-ROM bibliographiques biomédicaux, aimablement laissés par les lecteurs au cours d'*entretiens* et de discussions qui furent des plus enrichissants.

Enfin, les données recueillies et les questions posées ne le seront pas uniquement pour analyser et comprendre le fonctionnement de l'établissement d'accueil ; l'on pourra certainement, grâce aux données recueillies, se faire une idée plus précise du fonctionnement des bibliothèques scientifiques et médicales, tant du point de vue du bibliothécaire (choix de la politique à mener en matière d'offre d'information) que de celui de l'utilisateur (modalités d'accès à cette information).

CHAPITRE UN : LE SERVICE ET SON ENVIRONNEMENT

1. Introduction

1.1. Présentation de l'établissement

1.1.1. L'université

La Faculté de Médecine de Montpellier, datant du XI^{ème} siècle, et souvent citée comme l'une des plus anciennes au monde encore en fonctionnement, n'est plus à présenter. Connue quasi universellement pour avoir notamment eu comme élève, dans ses premières années d'ouverture sur l'extérieur, un certain François Rabelais, en 1530 et 1537¹, elle a poursuivi depuis le XVI^{ème} siècle ses missions de formation des personnels médicaux et hospitaliers, assurant le développement de la ville qui tente aujourd'hui de s'orienter vers d'autres débouchés.

Les autres universités médicales françaises eurent tôt fait de rattraper leur retard, et les CHU² montpelliérains doivent aujourd'hui rester à la pointe de la recherche pour honorer leur flatteuse réputation. Dans ce contexte³, les centres documentaires desservant les différents publics (étudiants de premier cycle, de second cycle, futurs médecins ou odonto-stomatologues, internes, hospitaliers, chercheurs, professeurs...) doivent faire face actuellement à une demande de plus en plus pointue de la part des utilisateurs, et adapter l'offre documentaire aux nouvelles exigences disciplinaires qui se font sans cesse jour.

Peu de terrains universitaires se trouvent autant en mouvement actuellement, à une époque où les techniques thérapeutiques et les approches traditionnelles de la médecine sont en perpétuelle évolution⁴.

¹D'autres étudiants-pionniers en médecine, moins célèbres mais redécouverts de nos jours, fréquentèrent également le vénérable établissement, comme les frères Platter dont le parcours sert de fil conducteur au dernier ouvrage d'Emmanuel Le Roy Ladurie (*Le siècle des Platter : 1499-1628*. Paris : Fayard, 1995, 527p.)

²CHU : Centres Hospitaliers Universitaires.

³La ville compte actuellement un grand nombre de laboratoires pharmaceutiques faisant de la recherche, comme par exemple le groupe *Sanofi*, ou le laboratoire *Chauvin* spécialisé en ophtalmologie. Par ailleurs, un certain nombre de congrès médicaux internationaux (*Euromédecine*, *Gynécologie-Obstétrique*) commencent à être organisés au palais des congrès de Montpellier, maintenant l'ensemble des professions médicales de la ville à l'écoute d'un environnement professionnel actif.

⁴Selon Bernard KOUCHNER, ancien Ministre de la Santé Publique, les connaissances médicales sont actuellement périmées tous les cinq ans.

La Faculté de Médecine est aujourd'hui incluse au sein de l'Université de Montpellier I qui comprend également la Faculté de Droit, Sciences Economiques et Gestion (s'implantant progressivement sur un nouveau site et bientôt dotée d'une "très grande Bibliothèque Universitaire"), la Faculté de Pharmacie pourvue également d'une Bibliothèque Universitaire (BU), l'UFR Staps et la Faculté d'Odontologie.

La Faculté de Médecine accueille, en 1994-1995, un total de 6397 étudiants répartis sur l'ensemble des sites et des niveaux d'étude. De plus, il faut y inclure les étudiants nîmois, dépendant de Montpellier, mais qui disposent toutefois de centres documentaires sur place.

Cependant, toutes les catégories d'étudiants ne sont pas concernées par les mêmes bibliothèques. Les étudiants en médecine fréquentant celle qui nous préoccupe, à savoir celle de l'UPM (Unité Pédagogique Médicale), sont essentiellement :

- les DCEM 1 (110 étudiants)
- les DCEM 2 (127 étudiants)
- les DCEM 3 (124 étudiants)
- les DCEM 4 (164 étudiants)⁵

auxquels il faut rajouter tous les étudiants de troisième cycle représentant 469 personnes, ainsi que 1431 étudiants en D.U. et D.I.U.⁶ (Montpellier).

Aux étudiants de médecine proprement dits, il faut rajouter en 1994-1995 d'autres publics directement desservis par la BU de l'UPM :

1) les étudiants de l'UFR STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) dont :

- 505 étudiants de premier cycle
- 239 étudiants de second cycle
- 100 étudiants de troisième cycle
- 37 étudiants agrégatifs

⁵cf. tableau 1 : répartition des étudiants en médecine, 1994-1995.

⁶D.U., D.I.U. : Diplôme d'Université, Diplôme InterUniversitaire.

2) les étudiants de la Faculté d'Odontologie dont :

- 53 étudiants de premier cycle
- 197 étudiants de second cycle
- 222 étudiants de troisième cycle, y compris les étudiants en Thèse d'exercice et Internat.

1.1.2. La Bibliothèque Universitaire

La volonté de desservir au mieux les différents publics en médecine a provoqué la scission des collections et des personnels de la BU de Médecine en 1993. Toujours intégrés dans la Bibliothèque InterUniversitaire (BIU) de Montpellier (rattachée à l'Université Montpellier III) qui se compose d'un réseau de 9 Bibliothèques Universitaires qui totalisent environ 1 600 000 ouvrages, 2850 périodiques en cours et 20 000 acquisitions annuelles, deux établissements desservent actuellement les publics médicaux, sans compter la bibliothèque nîmoise.⁷

Au centre ville, dans les murs de la Faculté historique, demeure la BU de Médecine "classique" qui a pour vocation essentielle, depuis mars 1993, la desserte des étudiants de premier cycle.

L'établissement se charge également des très riches fonds anciens (archives de la Faculté de Médecine des origines à la Révolution, plus de 800 manuscrits dont certains datent du VIII^{ème} siècle, plus de 100 000 ouvrages du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle) et du musée Atger (dessins, peintures et estampes). La plupart des salles de lecture étant classées, il était très difficile de les moderniser et de les transformer en salles de libre accès. La BU conserve les thèses antérieures à 1990, les périodiques médicaux antérieurs à 1988 et les monographies antérieures à 1985.

Le même problème se posant pour les salles de cours au-delà du premier cycle, l'extension de la Faculté de Médecine a été décidée. Elle se fait progressivement au nord de la ville, près des CHU Lapeyronie et Arnaud de Villeneuve. Dans ce cadre, le bâtiment de l'Unité Pédagogique Médicale (UPM),

⁷cf. question des statuts des différentes BU : voir les documents placés en annexe.

comprenant des amphithéâtres, des salles de TP et des laboratoires audio-visuels, a été construit sur un nouveau site, non loin du bâtiment CNRS - INSERM.⁸

Au premier étage du bâtiment se situe donc la Bibliothèque Universitaire (BU) de l'UPM qui, depuis mars 1993, prend en charge l'offre documentaire biomédicale destinée plus particulièrement aux 2ème et 3ème cycles, aux chercheurs, aux enseignants. Il s'agit, en matière de BU, de l'une des constructions les plus récentes de France et dont les caractéristiques documentaires sont novatrices. Toutes les collections, monographies comme périodiques, sont en libre accès, et la BU ne dispose plus d'aucun catalogue sur papier (catalogue des périodiques excepté, toutefois accessible aussi en ligne sur le réseau local).

Les périodiques, depuis 1988, les ouvrages, depuis 1985, les thèses et mémoires de la Faculté depuis 1990 (odontologie et médecine) sont transférés à la BU de l'UPM qui procède également aux opérations de Prêt Entre Bibliothèques (PEB)⁹, aux tâches de recherche bibliographique sur différents supports, met à la disposition des étudiants des postes de travail sur ordinateur munis de logiciels pour la préparation du concours de l'internat (*Internat Plus*).

Par ailleurs, la BU dispose d'outils modernes de recherche bibliographique, sur lesquels nous reviendrons bien évidemment plus en détail tout au long de cette étude, à savoir des CD-ROM biomédicaux et des postes d'interrogation de bases biomédicales en ligne.

1.2. Les données de la BU de l'UPM

L'établissement se présente sous la forme d'un croissant dans lequel sont compris une unique salle de lecture et plusieurs espaces fonctionnels destinés aux applications spécifiques. La BU se trouve au premier étage de l'UPM, sur un seul niveau.

⁸La BU de l'UPM est d'ailleurs chargée du dépôt d'un fonds INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) à destination des chercheurs (fonds de l'unité 70 : pédopsychiatrie).

⁹Le volume du PEB de la section Médecine de la BIU de Montpellier représente environ 14 000 transactions annuelles, mobilisant 3 postes pour l'ensemble des opérations (prêt + emprunt). Actuellement, le logiciel PEBMICRO 3.2 est utilisé pour le PEB à l'UPM, avec connexion par *batch* de nuit. Dans quelque temps, la nouvelle version PEBNET distribuée par l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur et en accès *Renater/Internet* sera opérationnelle, et en principe sous environnement *Windows*.

Les ouvrages occupent la partie Est de l'espace, les périodiques la partie Ouest¹⁰, et entre les deux se situent les points d'accès électroniques à l'information. La banque de prêt fait l'interface entre ces deux grands blocs, tandis que la salle de manutention et les bureaux des personnels s'alignent le long du bâtiment, bien séparés des salles de lecture par plusieurs portes battantes. L'ensemble des surfaces utiles pour le public représente 1447 m².

L'architecture du système informatique repose sur un réseau local de type *Ethernet* alimenté par un serveur *Novell*, aussi bien pour les applications bureautiques (postes des personnels) que pour les accès aux CD-ROM biomédicaux depuis 5 postes mis à disposition du public et reliés au serveur¹¹.

Les CD-ROM peuvent être interrogés soit :

- depuis des postes travaillant classiquement sous environnement de type Disk Operating System (*DOS*) et manipulables uniquement avec le clavier ; le logiciel d'interrogation est le logiciel *SPIRS* du fabricant Silver Platter, spécialisé dans les CD-ROM scientifiques.
- depuis des postes équipés du logiciel *WinSPIRS* du fabricant Silver Platter. Ce logiciel fonctionne sous environnement *Windows*, avec l'utilisation de la souris, et semble très maniable et pratique. L'interface graphique permet de garder présentes à l'esprit les principales étapes de la recherche, et de visualiser en temps réel sa progression (barres graphiques en % de recherche effectuée).

Ces deux logiciels comportent une précieuse particularité : à la fin de la recherche, dans la liste des références trouvées sur le disque, une donnée supplémentaire (sous forme de champ affiché par défaut) permet de savoir si la bibliothèque de l'UPM possède le document (le plus souvent un article de périodique médical, qu'il soit français ou non) et même d'en connaître la cote, rendant possible la suite de la recherche et l'accès au document lui-même¹².

¹⁰Voir à ce propos les illustrations placées en annexe.

¹¹La distribution des CD-ROM en réseau, depuis les tours situées à l'écart du public dans un local technique, s'inscrit dans une mouvance qui se répand dans la plupart des BU. Déjà en 1992, François LAPELERIE, dans un article connu, évoquait cette question : "Le réseau de CD-ROM résoud le problème des files d'attente, il résoud aussi les problèmes de dégradation accidentelle et de vol" (*Trois ans de CD-ROM dans une bibliothèque universitaire*, in *Bull. Bibl. France*, t. 37, n°6-1992, p.20-32.)

¹²cf. Anne DUJOL, *Des bibliothèques, des CD-ROM et des bases plein-texte*, in *Bull. Bibl. France*, t.38, n°2-1993, p.92-93.

Une salle dédiée à la Recherche Documentaire Informatisée (RDI) en ligne se trouve près des espaces CD-ROM.¹³

Les différents établissements de la BIU de Montpellier sont appelés à être reliés au réseau *Internet* via son descendant *Renater* pour les établissements d'enseignement supérieur français. La BU Sciences et la BU Lettres sont déjà reliées depuis environ deux ans, et la BU de l'UPM ne saurait manquer d'être également raccordée au réseau. Ce raccordement est en principe prévu pour fin octobre 1995, grâce à la prise se trouvant dans le bâtiment CNRS/INSERM distant d'une centaine de mètres.

Les fonds d'ouvrages disponibles à la BU de l'UPM¹⁴ sont consultables grâce à un OPAC¹⁵ (1 terminal à disposition du public), qui est en fait un accès au réseau SIBIL-France.

La BIU de Montpellier s'est en effet illustrée dans les années 1970 par le développement du réseau *SIBIL* (Système Informatisé des Bibliothèques de Lausanne) sur l'ensemble de ses sites. Fin 1994, la décision fut prise de ne plus maintenir la base SIBIL dont la disparition est "programmée" pour la fin du siècle, mais elle reste d'une grande importance, en particulier pour les fonds médicaux puisque d'autres grandes BU de Médecine font partie de SIBIL, comme la Bibliothèque InterUniversitaire de Médecine (BIUM) de Paris, les Bibliothèques de Médecine de Bordeaux (BU Sciences de la Vie et Santé) et de Lyon (BU Lyon I *Rockefeller*).

Les notices contenues dans le réservoir SIBIL sont progressivement reversées dans le *PANCATALOGUE*, catalogue collectif des BU de France alimenté par trois grands réservoirs de notices : *SIBIL*, *OCLC* et *BN-Opale*.

Par l'intermédiaire de l'OPAC, les lecteurs de la BU de l'UPM peuvent donc interroger les catalogues d'ouvrages :

- de la BU de l'UPM
- de la BU de Médecine (centre ville, Montpellier)

¹³Voir le plan de l'établissement placé en annexe.

¹⁴Ces fonds représentent, en 1995, environ 11000 titres de monographies et 11500 volumes ; le budget annuel d'acquisition des ouvrages est de 250 000 F.

¹⁵OPAC : Online Public Access Catalogue.

- de toutes les BU du réseau SIBIL, comme d'autres grandes BU de Médecine de France dont la BIUM, qui est Centre d'Acquisition et de Diffusion de l'Information Scientifique et Technique (*CADIST*) en médecine et en odonto-stomatologie.

L'accès au PANCATALOGUE se fait encore, pour le public, via Minitel, en attendant une ligne directe *Renater* avec le *CNUSC* (Centre National Universitaire Sud de Calcul) et l'*ABES* (Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur) situés tous deux à Montpellier. Cependant, la BU de l'UPM dispose actuellement d'une ligne spécialisée *Transfix* vers le *CNUSC*, ce qui permet au personnel d'interroger le Pancatalogue depuis les terminaux SIBIL basculés en mode professionnel.

Pour les périodiques, la BU de l'UPM dispose d'un catalogue propre de ses périodiques en cours ; il est extrait du *CCN* (Catalogue Collectif National) ; les périodiques sont bulletinés et gérés sur place grâce au logiciel *DATA-TREK 7.0*. Actuellement, se trouvent à l'UPM environ 450 titres de périodiques médicaux et biomédicaux. La BU, comme bien d'autres, est confrontée à l'inflation du volume des publications périodiques (particulièrement forte en médecine et sciences biomédicales) et au renchérissement récent de la plupart des tarifs d'abonnement, qui a conduit l'établissement à en limiter, voire supprimer certains, provoquant parfois une légère grogne chez les chercheurs.

De même, certaines modalités d'abonnements aux CD-ROM sont liées à la présence, ou non, d'une forme papier. Le contrat d'abonnement de la BU à la bibliographie papier *Excerpta Medica* prévoit la présence conjointe dans l'établissement du CD-ROM *EMBase* ; les deux produits étant les mêmes, mais proposés sur deux supports différents, la BU est actuellement tentée de supprimer la version papier de cette bibliographie, afin de réviser à la baisse le montant de ses abonnements ; cette suppression de la forme papier permettrait d'économiser plus de 171 000 francs par an. Entraînant du même coup la disparition du CD-ROM, elle contraindrait les usagers à revenir à l'interrogation en ligne pour *EMBase*.

Le système de prêt des ouvrages et des périodiques est intégré dans SIBIL (système à codes-barres et lecture optique) et n'appelle pas de commentaire particulier. Les durées de prêt sont de 14 jours pour les étudiants de premier et second cycle (3 documents), de 28 jours pour les étudiants de troisième cycle (6

documents), d' une semaine (quel que soit le cycle) pour les périodiques, sauf ceux de l'année en cours qui ne sont pas prêtés. Les usuels peuvent être empruntés les fins de semaines et pendant les vacances. Enfin, les enseignants-chercheurs ont droit à 15 documents pendant 28 jours.

1.3. La classification

Les périodiques sont classés par matière ; à l'intérieur des matières, les titres des périodiques sont rangés par ordre alphabétique.

Les exemplaires des années précédentes sont séparés de ceux de l'année en cours. Dans la partie Ouest de la salle de lecture se trouvent donc deux grandes zones pour les périodiques : les périodiques de l'année en cours occupent le centre de l'espace tandis que ceux des années précédentes se trouvent en bordure de la salle.

Les ouvrages sont classés selon la classification de la *National Library of Medicine (NLM)* située à Bethesda, aux Etats-Unis. Cette classification se retrouve dans la plupart des BU de Médecine. La cote est alphanumérique. Exemple : *WO 1* à *WO 198* = Chirurgie, *WO 200* à *WO 460* = Anesthésiologie. Les grands domaines sont indiqués sur les rayonnages grâce à une signalétique bien visible.

1.4. Les références bibliographiques

Comme toute bonne bibliothèque qui se respecte, la BU de l'UPM dispose d'installations et de zones bibliographiques, ou de références. Ces "pools" bibliographiques sont principalement de trois ordres : pour les ouvrages, un OPAC est installé à disposition des usagers. Il s'agit, comme on l'a déjà dit, du catalogue SIBIL-France qui permet aux lecteurs de rechercher des ouvrages, et surtout des thèses qui ne figurent pas encore dans *CD-Thèses*. Le réseau SIBIL comprend en effet un grand nombre d'établissements médicaux et pharmaceutiques. A côté du terminal électronique relié au CNUSC figure également un classeur pourvu de microfiches, comprenant les catalogues de l'UPM et de la BU de Médecine.

Pour les périodiques, des répertoires bibliographiques traditionnels sous forme papier continuent d'être consultables. Ces répertoires bibliographiques sont principalement :

- Index Medicus (depuis 1970)
- Excerpta Medica (depuis 1983)

La grande différence entre ces deux ressources bibliographiques (débouchant principalement sur des références d'articles de périodiques biomédicaux) se fait au niveau géographique. L'Index Medicus couvre principalement les publications anglo-saxonnes et surtout américaines, alors qu'Excerpta Medica (EM) recense, de son côté, davantage de publications d'origine européenne. Ces deux grandes sources bibliographiques se sont converties à l'électronique et proposent donc deux bases de données (BDD) : *Medline*, pour Index Medicus et *EMBase* pour Excerpta Medica.

Par ailleurs, il faut remarquer que les fascicules de l'Index Medicus arrivent dans l'établissement avec environ 6 mois de retard par rapport aux publications, tandis que les fascicules Excerpta Medica parviennent à la bibliothèque bien plus régulièrement, et sont donc plus à jour. Les index cumulatifs arrivent à la bibliothèque une fois par an.

Le CCN est interrogeable sur CD-ROM via *Myriade* qu'il est inutile de présenter ici. Notons cependant que le centre national du CCN vient d'être installé à Montpellier et intégré aux services de l'ABES.

1.5. Les autres centres documentaires "concurrents"

Ainsi que beaucoup de BU, celle de l'UPM est entourée d'un réseau non organisé de "concurrents", à savoir les centres de documentation professionnels installés en milieu hospitalier et scientifique. Ces centres disposent surtout de périodiques biomédicaux, et il est difficile de les répertorier avec précision, d'autant plus que l'on entrerait de plain-pied sur un terrain parfois conflictuel entre l'Université, la BIU et les Hospitaliers.

Cependant, tentons de dégager quelques constantes de base. Le type de centre documentaire "concurrent" peut être "sauvage" (premier type) ou "déclaré" (second type). On connaît par exemple l'histoire des bibliothèques d'UFR, traditionnellement montées *contre* une BU souvent indigente au cours des années 1970. Mais dans le contexte biomédical et scientifique, les choses sont assez différentes ; on peut davantage parler de complémentarité *de facto*.

Par ailleurs, ces centres sont-ils destinés aux étudiants, ou aux enseignants-chercheurs et hospitaliers qui rechignent à fréquenter la BU bien qu'ils y soient inscrits ? La deuxième partie de cette proposition semble plus proche de la réalité. Des enquêtes ont montré en 1994 que les proportions d'enseignants-chercheurs fréquentant plusieurs fois par semaine les BU de Médecine (au niveau national) n'atteignaient même pas le seuil fatidique des 3 %, alors que plus de 6 % d'entre eux déclarent se déplacer régulièrement vers un centre de documentation spécialisé.¹⁶

Les centres de documentation du premier type sont bien entendu souvent indécélables, leurs collections inconnues et leur mode de fonctionnement encore plus. On s'aperçoit de leur existence de manière sporadique et par "bouche à oreille". Ceux du second type, dans le cas qui nous préoccupe, se trouvent principalement dans :

- les différents CHU en fonction des services spécialisés
- les multiples laboratoires du CNRS¹⁷
- certaines unités de l'INSERM
- des établissements d'accueil en rééducation postopératoire (exemple : Propara en paraplégie)
- des centres hospitaliers spécialisés (exemple : Val d'Aurelle en cancérologie)
- des instituts médicaux privés (exemple : Institut Saint-Pierre en rééducation infantine)
- d'autres structures comme le CRTS¹⁸ et les différents sites de recherche du pôle montpelliérain AGROPOLIS, spécialisés en agronomie, botanique et biologie, collaborant volontiers avec la BIU.

Malgré la connaissance de leur localisation, il est parfois difficile d'en savoir plus quant aux collections de périodiques présents dans ces centres, aux abonnements en cours, aux modalités de consultation. Un suivi régulier (mais discret) s'avère nécessaire, afin de réorienter vers ces centres les étudiants qui ont fait chou-blanc à la BU, sans toutefois que cette procédure devienne systématique

¹⁶cf. article d'Emmanuel FRAISSE et Daniel RENOULT, *Les enseignants du supérieur et leurs Bibliothèques Universitaires : à propos d'un sondage récent*, in *Bull. Bibl. France*, t. 39, n°4-1994, p.18-25.

¹⁷CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique.

¹⁸CRTS : Centre Régional de Transfusion Sanguine.

car les responsables de ces établissements, à la taille souvent réduite, redoutent l'engorgement. Toutefois, la BU de l'UPM s'efforce de réaliser régulièrement un catalogue collectif des périodiques recensés dans ces bibliothèques hospitalières et centres de documentation biomédicaux.

1. 6. Les CD-ROM¹⁹ de la BU de l'UPM

La bibliothèque, dès sa création, s'est positionnée en centre de référence pour les CD-ROM biomédicaux au niveau de la région. Ainsi, il n'est pas rare d'y voir des chercheurs et Praticiens Hospitaliers Universitaires (PHU) venant des villes les plus éloignées de l'académie (Carcassonne, dans l'Aude, Mende, en Lozère...) pour interroger les CD-ROM ; certains ont d'ailleurs collaboré efficacement au questionnaire décrit dans ce mémoire.

La BU offre donc au public une douzaine de titres de CD-ROM biomédicaux couvrant une grande partie des domaines de la médecine actuelle, avec des incursions dans des domaines voisins ou parallèles tels que la psychologie, la toxicologie ; les titres *CD-Thèses* et *Myriade/Myriade Plus*, que l'on retrouve dans la plupart des BU, sont également présents.

La plupart des disques possédés par la bibliothèque, outre leur producteur d'origine qui peut être différent, sont distribués par le fabricant *Silver Platter* qui fournit également à la BU les logiciels d'interrogation de ces disques, et dont l'on a déjà parlé plus haut.

A ce niveau du travail, quelques questions se posent déjà : les CD-ROM biomédicaux sont-ils suffisants pour chercher -et surtout, trouver !- une bibliographie exhaustive ²⁰? Un établissement de ce type a-t-il raison d'axer très fortement sa politique documentaire dans cette direction ? L'on essaiera de cerner ces interrogations en analysant les réactions des utilisateurs, leurs attentes et aussi leurs doutes...

¹⁹CD-ROM : Compact Disk-Read Only Memory, abréviation désignant les disques opto-numériques de 12 cm à lecture laser, comportant des données enregistrées (en l'occurrence du texte et des données chiffrées) non effaçables et non ré-enregistrables.

²⁰Quelques usagers particulièrement perspicaces se posent d'ailleurs la question de l'exhaustivité de la bibliographie fournie par les CD-ROM, tout en faisant le lien avec l'épineux problème des mots-clés, qui conditionne fortement la qualité des réponses fournies par le disque ; certains avouent même repartir de la BU avec une légère angoisse à ce sujet !

Tableau des CD-ROM de la BU de l'UPM - dernière mise à jour.

AIDSLINE Produit par la National Library of Medicine (NLM) et l'Académie Suisse des Sciences Médicales.

Couvre : tous les aspects du Sida.

Dépouille : articles de périodiques, monographies, rapports gouvernementaux concernant le Sida.

CINAHL Couvre les soins, les services d'urgence, l'éducation à la santé, la réhabilitation, les techniques de radiologie, la médecine du travail.

Dépouille : 300 titres de périodiques.

EXCERPTA MEDICA (EMBASE) Produit par l'éditeur Elsevier Sciences, le disque **EMBASE** est la conversion sur CD de la bibliographie papier Excerpta Medica.

Couvre : la médecine et les sciences biologiques liées à la médecine (biochimie, immunologie, microbiologie).

Dépouille : 3500 périodiques de 110 pays ; 55% des articles proviennent de publications européennes et 30 % de publications d'Amérique du Nord ; 9 % des titres proviennent des pays d'Asie.

EM NEUROSCIENCES (même origine) Couvre le domaine neurologique (en particulier la neurologie clinique et neurochirurgicale, l'épilepsie, les troubles neuromusculaires). Dépouille des articles de vulgarisation sur la neurophysiologie et les animaux cobayes pour la neuropharmacologie humaine.

EM OBSTETRICS AND GYNECOLOGY (même origine)

Couvre l'obstétrique et la gynécologie humaine, l'endocrinologie, les diagnostics prénataux, la contraception, la stérilité, le dépistage des cancers gynécologiques et les problèmes psychosexuels.

EM RADIOLOGY AND NUCLEAR MEDICINE (même origine) Couvre la radiothérapie, la radiobiologie, les ultrasons, la thermographie, les effets secondaires de la radiothérapie. Dépouille des articles traitant des diagnostics et des applications thérapeutiques des isotopes radioactifs en médecine.

MEDIDOC Sous-ensemble de la base de données bibliographique PASCAL produite par le CNRS et l'INIST²¹.

Couvre l'ensemble de la littérature publiée en français dans le domaine médical et biomédical : congrès, livres, périodiques, rapports, thèses, littérature grise... Mais assez peu à jour (édité une seule fois par an).

MEDLINE Produit par la National Library of Medicine (NLM), Medline couvre l'intégralité du champ médical y compris les secteurs dentaire, vétérinaire, psychologie. Medline est la conversion sur CD de la bibliographie papier Index Medicus. Dépouille : 3200 titres de périodiques publiés dans 70 pays, dont 75 % sont des titres publiés aux Etats-Unis.

MYRIADE et MYRIADE PLUS Catalogue Collectif National des publications en série produit par l'ABES. 244000 localisations de périodiques dans 2855 bibliothèques et centres de documentation.

PSYCLIT Couvre la littérature internationale concernant la psychologie et les sciences du comportement, du point de vue : médical, anthropologique, sociologique, éducatif, juridique, social.

Dépouille : 1300 titres de périodiques dont 30 % sont des titres européens, des rapports techniques, des thèses américaines.

TOXLINE PLUS Couvre la littérature internationale sur tous les aspects de la toxicologie : pollution atmosphérique, antidotes, toxicité des médicaments, radiations, contamination de la nourriture.

CD-THESES Produit directement par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et distribué par l'ABES. Catalogue de toutes les thèses soutenues en France depuis 1972 (depuis 1983 pour les disciplines de santé).

²¹INIST : Institut National de l'Information Scientifique et Technique, dépendant du CNRS.

1.7. Les autres services de Recherche Documentaire Informatisée (RDI) de l'UPM

Bien entendu, les CD-ROM ne constituent pas l'intégralité de l'offre de la bibliothèque en matière de recherche d'information, même s'il deviennent de plus en plus prédominants, ainsi que nous le verrons plus loin. Des services plus "classiques" sont encore proposés : la recherche en ligne d'une part, les *Current Contents on Diskette* (CCOD) de l'autre.

Concernant la recherche en ligne, toutes les bases biomédicales sont interrogeables depuis la BU. Il ne paraît pas indispensable ici d'en fournir la liste exhaustive, d'autant qu'elle recoupe à peu de choses près la liste des bases sur CD-ROM. Cependant, deux constantes peuvent se dégager : la base *Medline* monopolise pratiquement les rares opérations de recherche en ligne encore pratiquées, et celles-ci tendent à l'asymptote zéro, principalement en raison du coût qui rebute les utilisateurs (16 % des questionnaires s'en font l'écho) et des contraintes de temps (rendez-vous obligatoire) évoquées par 24 % des usagers pratiquant encore la RDI en ligne.

Le raccordement à venir au réseau *Renater* (*Internet*) verra peut-être une seconde jeunesse des opérations de RDI en ligne, même s'il apparaît qu'une minorité d'usagers de la BU ont entendu parler de ce réseau (45 %) ou en connaissent les possibilités (22%), *a fortiori* l'ont déjà utilisé ailleurs (6 %).

Toutefois, l'on peut rappeler ici -pour mémoire- quelques données fondamentales sur les bases biomédicales en ligne²². *Medline*, tout en dépouillant environ 3600 périodiques, propose pour la période 1966-1995 quelques 6 528 000 références bibliographiques en mémoire. *EMBase*, appartenant au groupe Elsevier Sciences depuis 1974, dépouille 3500 périodiques et propose environ 5 300 000 références depuis 1975, avec un accroissement de 5000 références par semaine. L'on retrouve donc, à peu de choses près, les données actuelles de ces deux bases proposées en version CD-ROM.

Pour résumer, les deux avantages dont jouit encore l'interrogation en ligne par rapport aux CD-ROM sont : l'antériorité dans la recherche, et la primeur de

²²cf. Horace F. Alfred CORDOLIANI, *Les techniques modernes de la recherche documentaire dans les sciences biomédicales*, Sandoz, 1982, 253 p.

l'information la plus récente (la mise à jour de la plupart des bases en ligne s'effectuant à un rythme plus rapide que la parution du nouveau CD-ROM). Cependant, ces deux atouts ne semblent malheureusement plus suffisants pour compenser les inconvénients, cités plus haut, de la RDI en ligne.

Les *Current Contents on Diskette* proposés à la BU sont de deux domaines :

- Life Sciences
- Clinical Medicine

Dépouillant pourtant 1200 périodiques scientifiques, et présentant des références bibliographiques très à jour (mise à jour hebdomadaire), les CCOD ne sont apparemment utilisés que par une assez faible proportion d'utilisateurs (20 %). Cependant, certains en voient bien l'utilité ("*...références plus récentes...*" ; "*...connaissances récentes pour être à jour dans son sujet de travail...*" ; "*...élargissement pour article, ou autre travail non signalé par les autres bases de données...*"). L'ergonomie de ce système n'est effectivement pas très bonne et les consignes sur l'écran un peu hermétiques ; un environnement *Windows* est toutefois annoncé cette année par l'ISI (Institute of Scientific Information) qui les produit aux Etats-Unis. La bibliothèque propose en outre, sur demande et chaque semaine, des dossiers de recherche bibliographique sur CCOD, par thèmes précis.

Pour compléter, l'on peut remarquer que la BU de l'UPM propose une version des CCOD sans le résumé (*abstract*) des articles, et cela en raison de la mémoire insuffisante du poste sur lequel sont installées les disquettes et le logiciel ; une solution devrait être trouvée prochainement à ce problème, et la version complète *avec résumé* des CCOD sera donc disponible et consultable par les usagers, ce qui ne devrait pas manquer de faire progresser la fréquentation de ce service.

Années d'études	Montpellier			Total	Nîmes		
	Primants	Doublants	Triplants			Total général	
PCEM 1	641	334	13	988	207	1195	
PCEM 2	104	6	1	111	25	136	
	<i>Etudiants concernés par l'UPM</i>						
DCEM 1	107	2	1	110	27	137	
DCEM 2	120	7	0	127	23	150	
DCEM 3	122	1	1	124	17	141	
DCEM 4	122	41	1	164	37	201	
Troisième cycle	-	-	-	469	38	507	
DU et DIU	-	-	-	1431	501	1932	
Chercheurs	-	-	-	1663	-	1663	

Tableau 1 - Effectifs des étudiants - Faculté de Médecine de Montpellier - 1994 - 1995

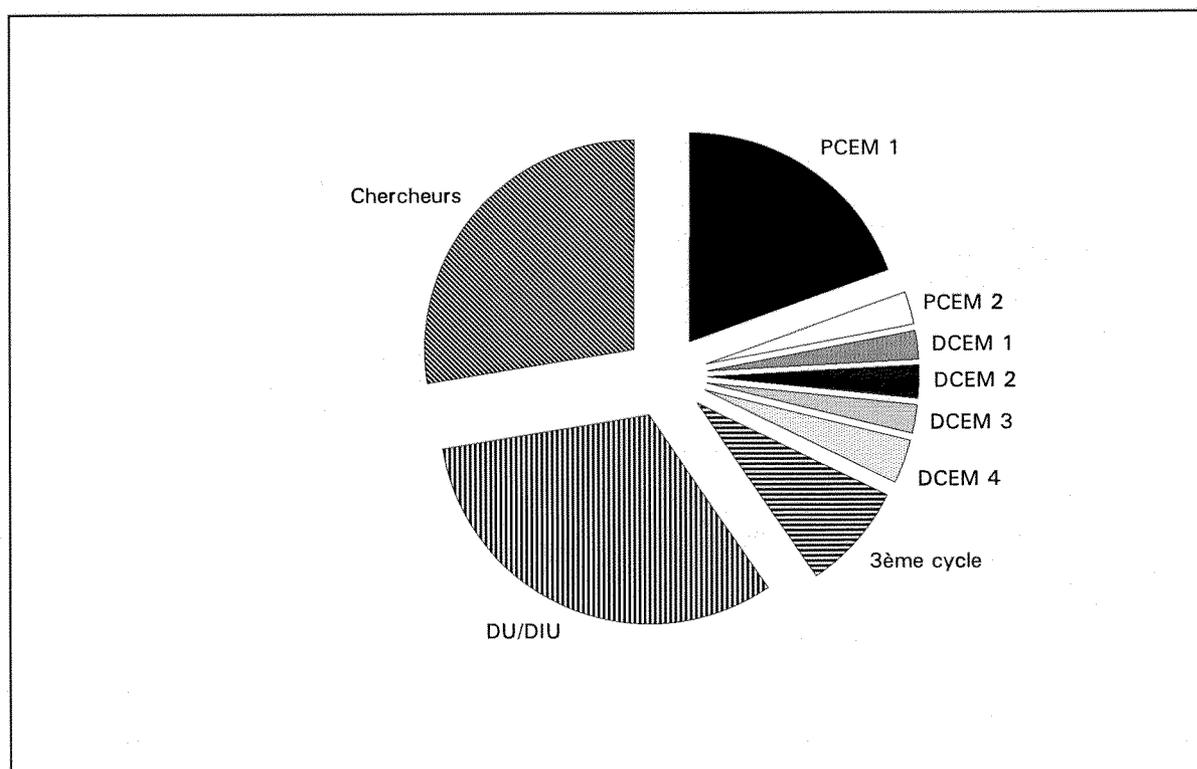


Fig. 1 - Visualisation graphique de la répartition des effectifs -Faculté de Médecine de Montpellier - 1994-1995.

CHAPITRE DEUX : LES USAGERS DU SERVICE

2.1. Généralités

Il est toujours difficile de vouloir connaître exactement les usagers d'un service public, qui par définition doit s'adresser au plus grand nombre et ne pas restreindre ses prestations en fonction de tel ou tel *a priori* ou présumé. Cependant, les bibliothèques françaises s'attachent de plus en plus à mieux percevoir les attentes et les besoins des utilisateurs²³.

Déjà en 1990, des colloques étaient organisés sur ce thème, comme celui de l'ADBS²⁴ et de l'ENSB²⁵ : *L'utilisateur cet inconnu... Peut-on satisfaire la demande d'information ?* Les domaines couverts étaient justement les sciences techniques et les sciences biomédicales ; il en ressortait un débat entre les tenants d'une information non-sélective, et les partisans de l'information utile et d'une approche consumériste (ou *l'utilisateur disparaît au profit du client*) de l'information documentaire ; les *non-usagers* étaient déjà évoqués et posaient problème, tout comme les ressources documentaires parallèles issues de l'autoproduction documentaire, favorisée par le développement de la micro-informatique domestique²⁶.

De nos jours, la connaissance du public d'une bibliothèque universitaire reste une des pierres d'angle du métier ; il est indispensable de proposer des services en phase avec les attentes de l'utilisateur. C'est ce que nous rappelle avec force Réjean SAVARD, Professeur à l'École de Bibliothéconomie et des Sciences de l'Information (EBSI) de Montréal (Québec), dans l'introduction au chapitre *Les bibliothèques d'enseignement supérieur et leurs publics* du futur ouvrage *Diriger une Bibliothèque Universitaire*, à paraître début 1996 sous la direction de

²³Cette tendance "récente" remonte tout de même aux années 1980. On peut par exemple mentionner l'article de fond de Daniel RENOULT et Geneviève SAFAVI, *Usages et usagers d'une bibliothèque universitaire : bilan de trois enquêtes*, in *Bull. Bibl. France*, t.34, n°6-1989, p. 514-519. Les auteurs rappelaient notamment que "connaître la perception de la bibliothèque par son public, mesurer le taux de satisfaction des usagers, ses motivations, ses attentes, ses suggestions, tels sont les objectifs poursuivis par des bibliothécaires de plus en plus à l'écoute de leur public réel et potentiel".

²⁴ADBS : Association des Documentalistes et Bibliothécaires Spécialisés.

²⁵ENSB : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques.

²⁶cf. article de Jean-Michel SALAÜN, *L'utilisateur cet inconnu ?*, in *Bull. Bibl. France*, t. 35, n°5-1990, p. 326-328.

Bertrand CALENGE et Jean-Michel SALAÜN : "Enfin, la plus importante caractéristique des services est sans doute leur intangibilité : les clientèles des bibliothèques d'enseignement supérieur recherchent avant tout l'information, peu importe le support, et celle-ci est immatérielle".

Par ailleurs, le public d'une BU est-il monolithique ? La proportion d'usagers *non-universitaires* est à relever, particulièrement en BU de Médecine. Dans le chapitre intitulé *Le public non-universitaire* de l'ouvrage dirigé par Daniel RENOULT, *Les bibliothèques dans l'Université*, Maggy PEZERIL²⁷ relève qu'en moyenne, les BU françaises connaissent une faible part d'usagers extérieurs à l'Université (environ 10 % au plan national et 9 % à la BIU de Montpellier), mais que cette proportion est plus élevée en bibliothèque universitaire médicale : il s'agit essentiellement de professionnels de la santé qui attendent -et obtiennent- les mêmes services que les usagers universitaires. Peut-être plus que tout autre établissement, une bibliothèque médicale se doit donc de rester ouverte à un très large public, et en particulier aux hospitaliers non-universitaires.

Maggy PEZERIL (*op. cit.*) rappelle également l'existence de la charte de l'A.L.A. (*American Library Association*) sur la liberté -y compris économique- d'accès à l'information scientifique, dont les enjeux, notamment financiers, sont considérables pour la plupart des bibliothèques d'enseignement supérieur, en France comme ailleurs.

L'on peut alors aborder l'étude du public en tentant de *quantifier* les données ; il s'en dégagera des tendances significatives. Le dépouillement du questionnaire, les entretiens avec les usagers ont été réalisés dans cette optique.

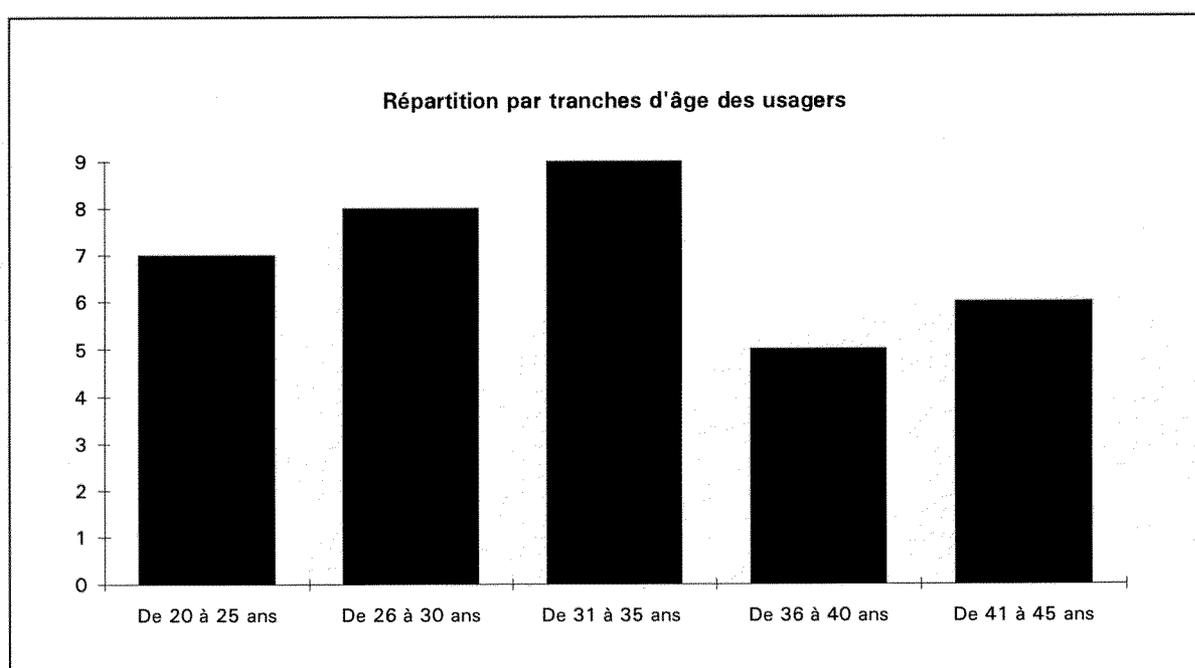
2.2. Approche sociologique du public

Il ne paraît pas indispensable de rechercher les différentes origines sociales des usagers de la BU de l'UPM ; chacun sait que la plupart des étudiants en médecine sont en général issus de familles aisées (cadres, cadres supérieurs, professions libérales auraient "trusté" le baromètre sociologique). Plus intéressante semble la répartition par sexe et tranches d'âge. Si la première

²⁷cf. *Les bibliothèques dans l'Université*, sous la dir. de Daniel RENOULT, Ed. du Cercle de la Librairie, 1994, 358 p. ; chapitre *Le public non universitaire* (Maggy PEZERIL), p. 135-140.

indique une prédominance certaine des femmes, le seconde nous montre une population assez bien répartie sur l'ensemble des tranches d'âge. Il faut cependant rappeler ici que l'étude s'est faite en juillet, période de l'année qui voit une nette domination des étudiants de troisième cycle et praticiens hospitaliers à la bibliothèque, pour des raisons de calendrier et d'examens.

On ne peut tout de même pas dire que la population rencontrée en juillet ne soit pas représentative des usagers de la BU de l'UPM ; certaines observations faites en septembre, afin d'affiner les résultats, n'infirmant pas les données recueillies avant les congés d'été.



Le graphique ci-dessus nous permet de calculer que la moyenne d'âge est de 31 ans, ce qui peut paraître beaucoup, mais il ne faut pas perdre de vue le fait que la BU est essentiellement destinée aux étudiants en fin d'études de médecine, lesquelles, chacun le sait, sont en 1995 particulièrement longues²⁸.

Cela dit, nous nous trouvons devant un public ni trop jeune ni trop âgé quant à ses rapports avec l'informatique documentaire. La plupart des usagers utilisent assez bien les bases sur CD-ROM et ne sont pas rebutés par l'environnement informatique proposé par la bibliothèque (nous y reviendrons -

²⁸Voir à ce propos le cursus des étudiants en Médecine, placé en annexe.

mais la présence de logiciels d'interrogations sous *Windows* avec souris, semble très favorable à une bonne pratique des outils informatiques dont dispose la BU).

Au cours des entretiens menés avec eux, l'on a pu remarquer que la méconnaissance, voire une certaine crainte des outils informatiques se rencontraient surtout chez les tranches d'âge les plus extrêmes, à savoir les plus jeunes (entre 20 et 24 ans) et les usagers les plus âgés (retraités, anciens PHU venant tout de même se tenir au courant des dernières évolutions dans leurs domaines respectifs, et peu enclins à manier l'informatique).

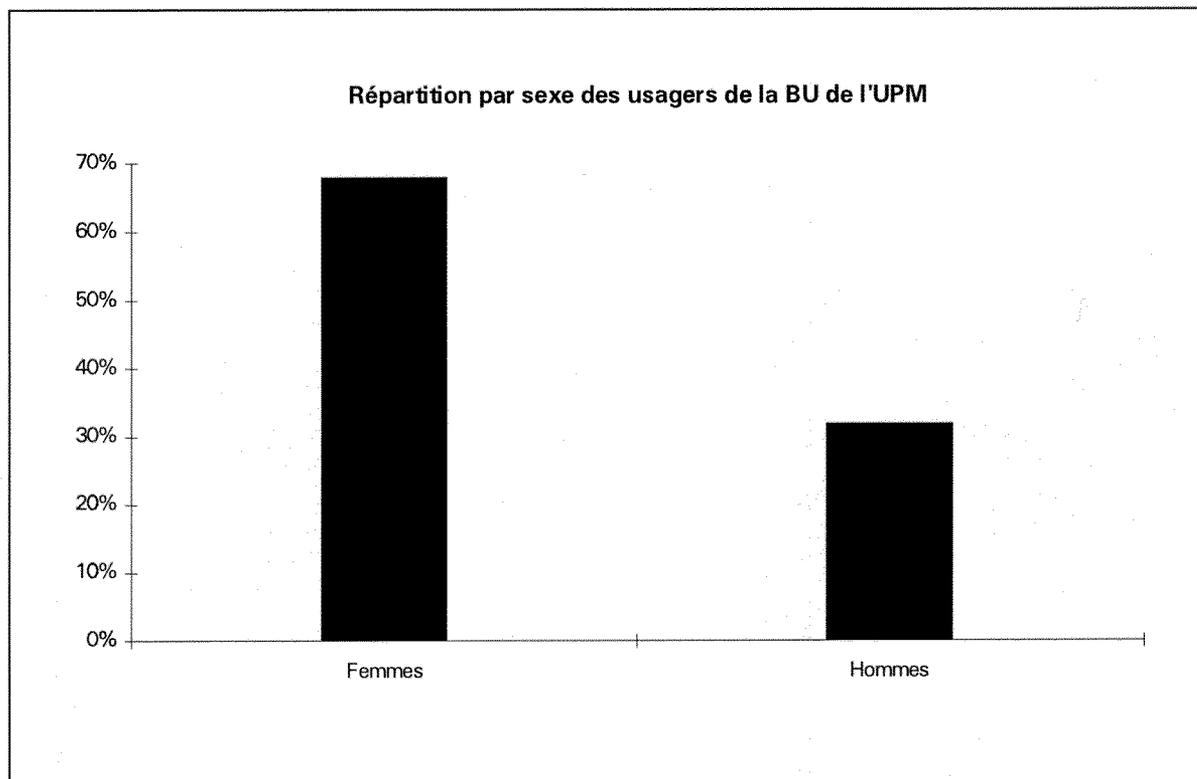
Il n'est certes pas anormal que l'informatique documentaire et les postes de CD-ROM rebutent certains utilisateurs et agissent parfois comme un repoussoir²⁹. Les modalités de fonctionnement de ces postes sont en effet bien différentes des applications bureautiques les plus démocratisées. C'est d'ailleurs tout l'intérêt des environnements *Windows* récemment conçus pour les CD-ROM et disponibles à l'UPM : l'utilisateur peut y retrouver un terrain de connaissance.

Toutefois, il ne faut pas généraliser, car certains d'entre eux manifestent une grande curiosité à l'égard des nouvelles technologies de l'information et sont très au fait des possibilités de déchargement sur disquette par exemple, comme ce professeur de sciences physiques retraité qui fréquente assidûment la bibliothèque, et qui en repart généralement très satisfait : "*Je rentre à la maison avec une disquette pleine !*".

Au contraire, certains usagers, très au fait des nouvelles technologies et pratiquant apparemment l'informatique chez eux, avouent piteusement n'utiliser qu'une infime partie des possibilités des postes de CD-ROM, notamment pour la recherche des mots-clés grâce au thésaurus fourni sur l'écran (sur lequel l'on reviendra plus en détail) : "*Je ne regarde jamais*" reconnaît ainsi un psychologue averti et utilisateur régulier de *Psychlit* qu'il manie par ailleurs admirablement, "*Je pas savoir...*" confesse sur le même sujet un autre, chef de clinique et praticien réputé.

Concernant la répartition par sexe, nous pouvons établir le graphique suivant :

²⁹Voir à ce sujet le mémoire de Philippe VAÏSSE, *Le service de Recherche Documentaire Informatisée de DOC'INSA : mémoire d'étude*. Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Conservateur de Bibliothèque : Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB), 1994, 60 p.



Les données recueillies ici semblent confirmer certaines informations au niveau national indiquant une féminisation des professions de santé ; mais on ne saurait être trop prudent dans ce domaine ; et de là à en tirer des conclusions hâtives sur les aptitudes des uns et des autres à utiliser les bases de données biomédicales sur CD-ROM, il y a un fossé que l'on se gardera bien de franchir...

2.3. Les origines professionnelles et les spécialités

Celles-ci semblent très multiples et très diverses ; seule l'Université d'origine des usagers de la bibliothèque peut donner lieu à un tableau, tel que celui-ci :

Montpellier	29
Autre	6

Tableau 2. Université d'origine des usagers.

Parmi les autres Universités d'origine, figurent : l'école vétérinaire de Toulouse, et les Universités de Marseille (médecine), Strasbourg (lettres), Paris Cochin, Paris René Descartes (lettres), Paris V (psychologie). En effet, certains

utilisateurs des bases biomédicales sur CD-ROM ne sont pas médecins ou futurs médecins ; ils sont : documentaliste, psychologue, conseiller d'orientation psychologue, vétérinaire... sans compter bien entendu les étudiants de l'UFR Staps et d'Odontologie.

Quant aux spécialités, concernant les étudiants en médecine ou les PHU, l'on a rencontré à peu près tous les domaines de la médecine contemporaine. Le tableau 3 ci-après présente de manière plus synthétique les différentes catégories d'usagers interrogés.

Spécialité	Statut	Nombre
Vétérinaire	salarié du privé	1
Gastroentérologue	internat	1
Kinésithérapeute	1ère année	1
Documentaliste	salarié du privé	1
Psychiatrie de l'enfant	2ème cycle	2
Pneumologie	chef de clinique	1
Odonto-stomato	hospitalier	3
Science de l'éducation	CIO	1
Chirurgie	internat	2
CNRS-CRBM	documentaliste	1
Psychiatrie	3ème cycle	1
Rhumatologie	chef de clinique	2
Dermatologie	internat	2
Français L. E.	DIS	1
Neurologie	internat	2
Anesthésie	internat	1
Médecine Générale	3ème cycle	7
Infirmière	2ème année	1
AES 1er cycle	1ère année	1
Psychologie	internat	1

Tableau 3 - Spécialités, statuts et niveaux des usagers.

L'on se trouve donc face à une population assez hétérogène dont les pratiques culturelles en matière d'information sont plutôt riches et diversifiées, même en dehors de la bibliothèque.

Beaucoup fréquentent d'autres bibliothèques et centres de documentation (22%) mais la fidélité de fréquentation de ces autres établissements est en général assez faible (la réponse "plusieurs fois par an" est majoritaire). De plus, il s'agit le plus souvent d'autres bibliothèques scientifiques : bibliothèques d'hôpitaux, autres

BU de Montpellier (BU Sciences, BU Pharmacie). Il est également frappant de constater que le plus souvent ces autres bibliothèques et centres de documentation sont utilisés pour les mêmes services que la BU de l'UPM : travail sur bases biomédicales et sur *Medline* en particulier...

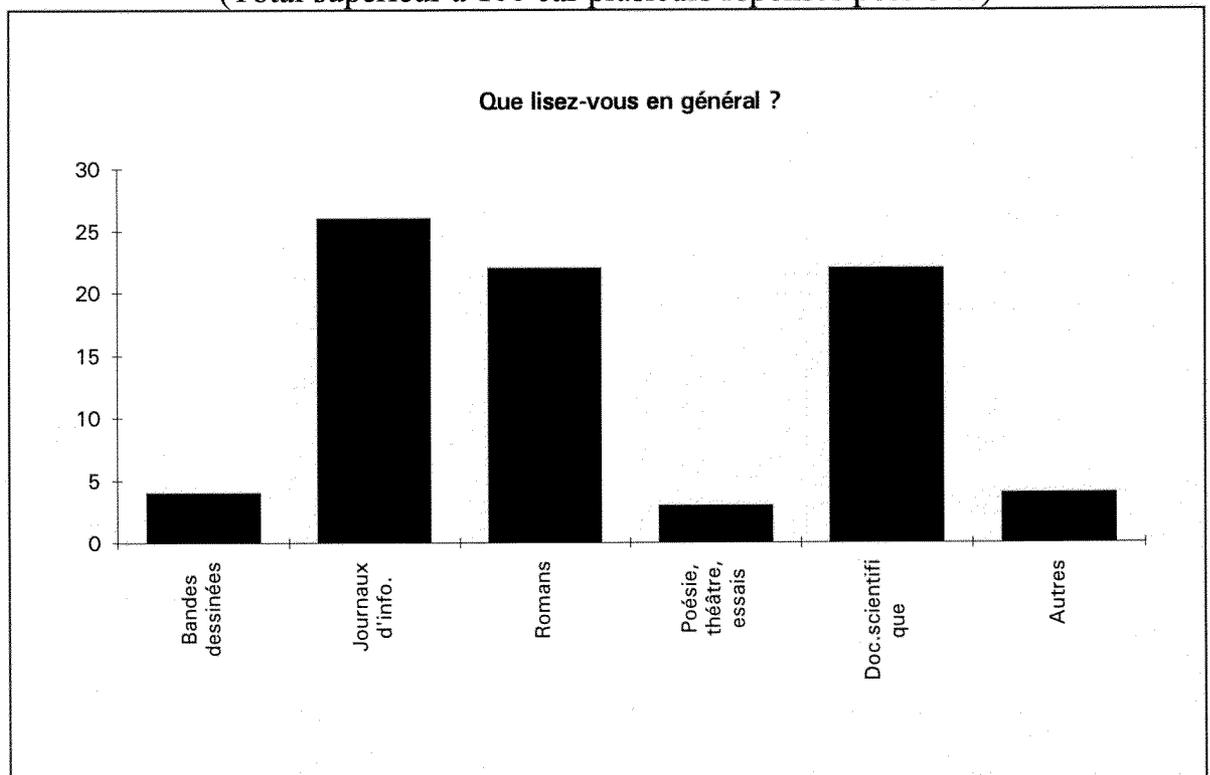
Mais il ne faut pas négliger les quelques utilisateurs qui déclarent se rendre plusieurs fois par semaine à la Bibliothèque Municipale, pour y lire et y emprunter des ouvrages et périodiques à caractère culturel et artistique.

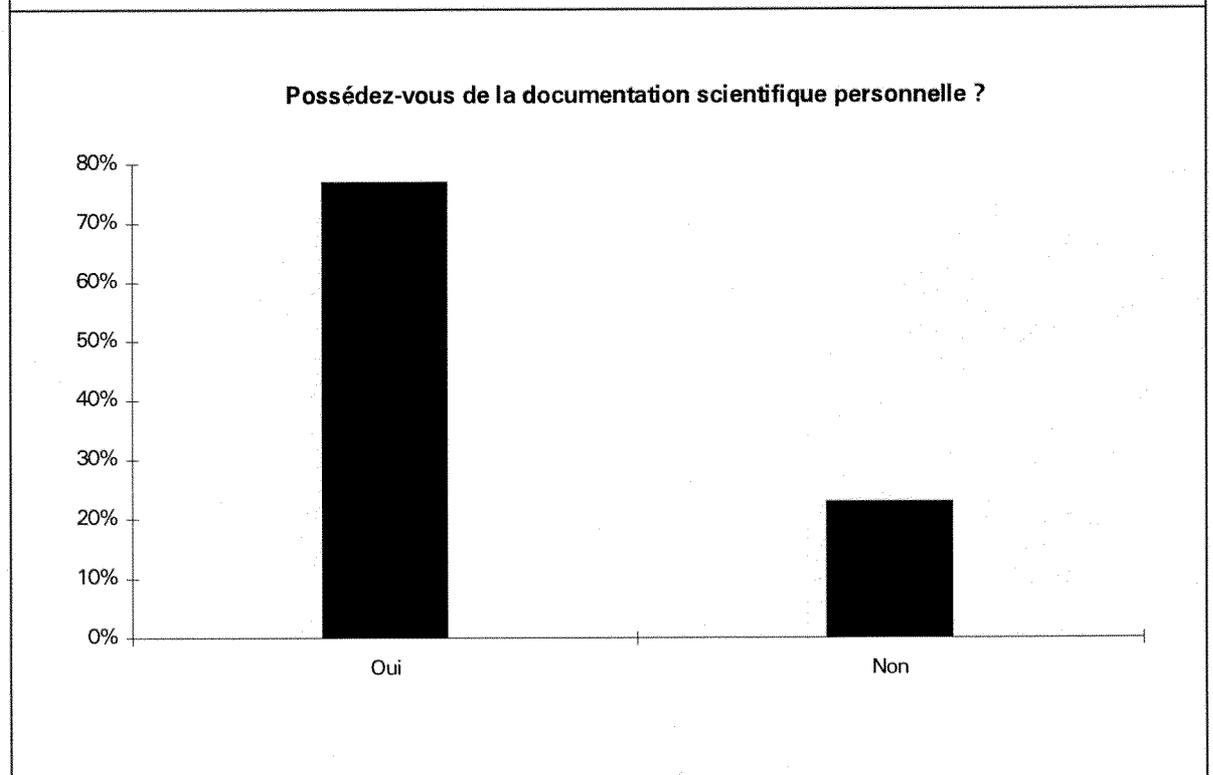
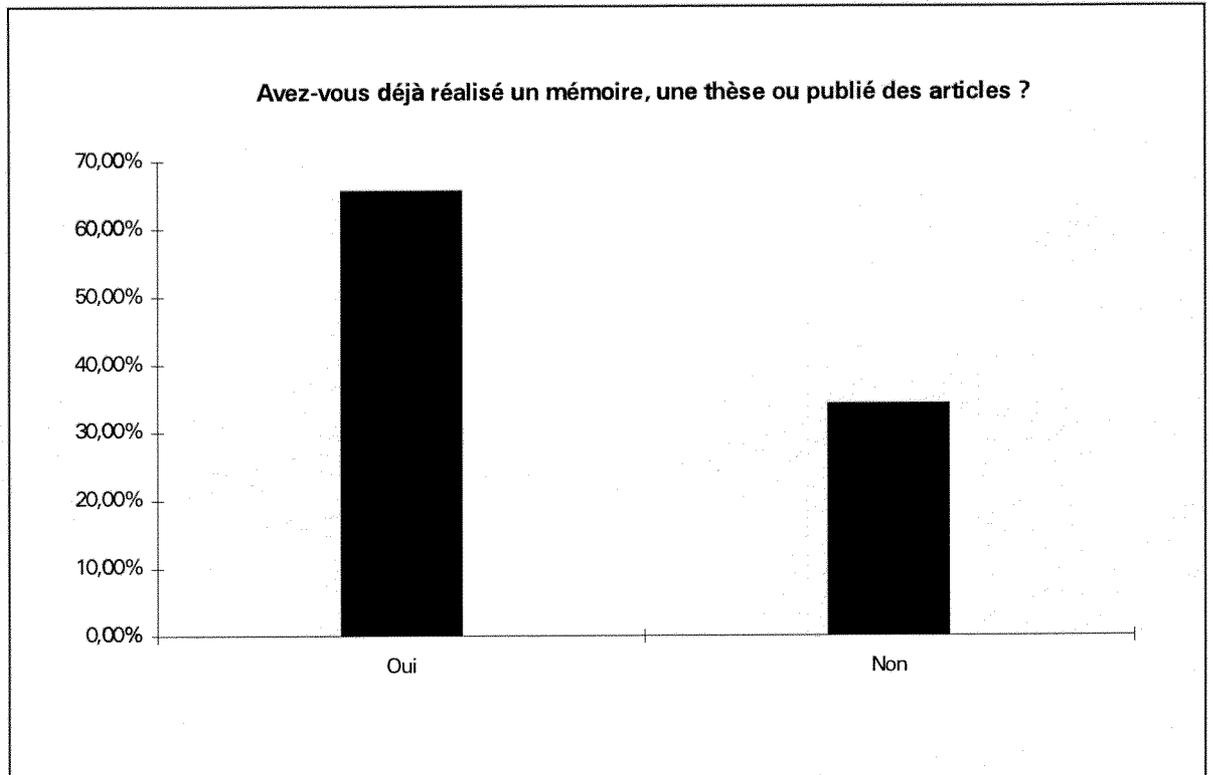
Cette pratique se retrouve très majoritairement chez les femmes, ce qui corrobore les résultats d'autres enquêtes concernant les lectures "généralistes" et la fréquentation d'établissements de lecture publique chez les étudiants de 20 à 35 ans.

2.4. Les pratiques personnelles en matière de documentation

Les usagers de la BU se distinguent également par leurs pratiques personnelles qui dénotent un certain sérieux et beaucoup de maturité, ainsi que le montrent les résultats des questions 7 à 10 que l'on peut traduire ci-dessous sous forme de graphiques.

(Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles)





Concernant cette dernière question, on ne peut manquer de relever que cette documentation personnelle est constituée à 75 % de notes de cours et de photocopies (autres notes de cours, articles de périodiques). Cette relation au document personnel rejoint les remarques faites concernant les pratiques des

étudiants de tous horizons, et parfois dénoncées comme étant du "photocopillage" par beaucoup d'éditeurs³⁰ ; les éditeurs d'ouvrages et de périodiques scientifiques ne sont pas en reste pour se plaindre de cette situation. Ils ne pourront certes pas manquer d'être inquiétés par la part de l'achat dans la recherche et l'appropriation d'un document primaire (*question 49*), qui montre que seuls 6 % des étudiants pratiquent l'achat d'ouvrages de manière régulière.

Les réponses à cette question sont en revanche encourageantes pour la bibliothèque dont le service de prêt recueille une grande majorité de suffrages (54,3 % déclarent se procurer les documents grâce à lui). Le service de PEB (Prêt Entre Bibliothèques) de l'UPM est également très utilisé par les étudiants (22,8 %) ; certains utilisent conjointement la BU de Médecine du centre ville pour se procurer les documents (28,57 %). Le tableau ci-après présente de manière récapitulative les différents moyens d'accès au document relatés par les usagers.

(Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles)

Service de prêt de l'UPM	54,28%
Service de PEB de l'UPM	22,80%
BU Médecine centre ville	28,50%
Achat	6%
INIST	6%
Autre	20%

Tableau 4 - Procédure d'accès au document.

Parmi les "autres" sources, l'on relève par exemple : la Bibliothèque de l'Ecole vétérinaire, les autres BU de Montpellier, les bibliothèques d'hôpitaux, les bibliothèques d'internat, et... les demandes directes à l'auteur ! Curieusement la photocopie ne représente qu'une portion extrêmement congrue de cette rubrique, comme si les usagers avaient un peu honte de la pratiquer si abondamment.

Les utilisateurs sont également le plus souvent abonnés à une ou plusieurs publications médicales et font quelquefois partie de laboratoires ou de services possédant un centre de documentation conséquent, mais ces données semblent se neutraliser l'une l'autre. On peut sans doute voir -mais ce n'est bien entendu pas la

³⁰cf. *Droit de/à/et l'information : vous avez dit photocopillage ?* Journée organisée par l'ADBS Languedoc-Roussillon, le 29 septembre 1995 à la Faculté de Droit et Sciences Economiques de Montpellier, sur le thème du droit de l'information (redevance sur les photocopies, droit de reproduction, réseaux, agences de perception des droits de photocopies et maisons d'édition...).

seule raison- dans cette absence majoritaire de centre de documentation intéressant, la justification de l'abonnement personnel et de la fréquentation assidue de la bibliothèque. Les tableaux ci-dessous permettent de comparer plus rapidement ces données :

Etes-vous personnellement abonné à une ou plusieurs publications médicales ?

Oui	51,40%
Non	48,57%

Tableau 5 - Abonnements personnels.

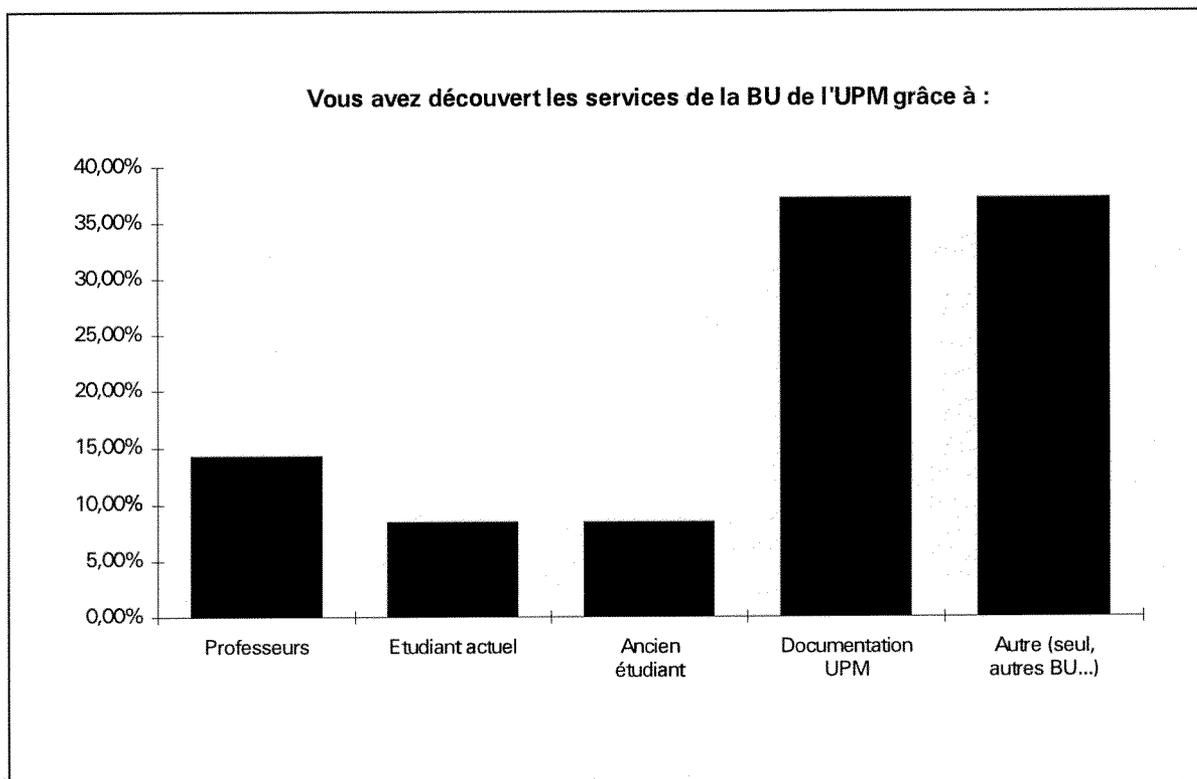
Votre laboratoire ou service sont-ils équipés d'un centre de documentation ?

Oui	45,70%
Non	54,30%

Tableau 6 - Centres de documentation dans les services.

La découverte des possibilités offertes par la BU de l'UPM ne semble malheureusement pas le fait des enseignants de la Faculté de Médecine ; la documentation produite par la bibliothèque, les autres établissements du réseau de la BIU, le "bouche à oreille" permettent de connaître les services dans de bonnes proportions, comme le montre le graphique suivant.

(Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles)



D'une manière générale, les utilisateurs sont satisfaits de l'information fournie sur la bibliothèque, tant pour la BU de l'UPM que pour la BU Médecine en général (BU du centre ville et UPM réunies) ; l'on trouve 52 % de réponses favorables à cette question.

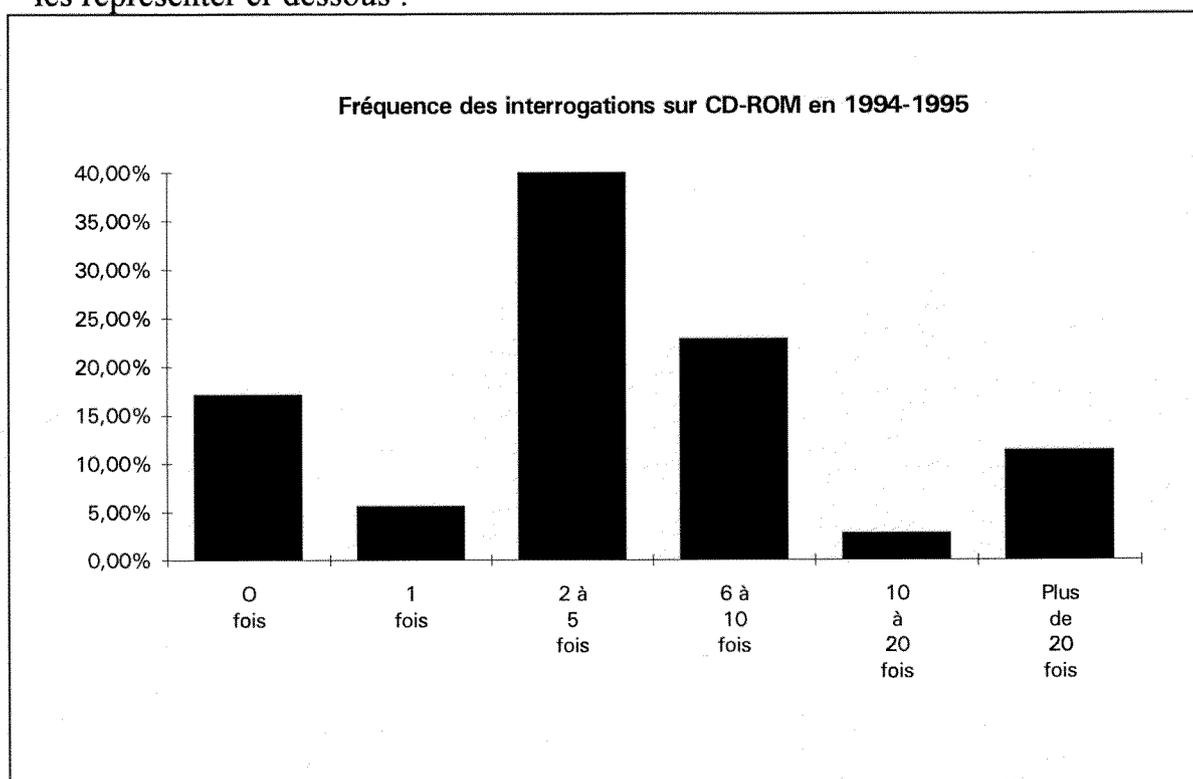
CHAPITRE TROIS : LES DIFFERENTES UTILISATIONS DU SERVICE DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

3.1. Les CD-ROM biomédicaux

Cette partie du service constitue actuellement la pierre d'angle de la politique documentaire de l'établissement, et, comme l'on a pu le pressentir, l'articulation de cette étude. L'on s'intéressera davantage ici à leur importance au sein du service, à leur évolution possible, et surtout à la manière dont les usagers les perçoivent et les utilisent : quelle fréquence d'utilisation, quelle manière d'utiliser ces outils modernes, quels objectifs, quels débouchés à la recherche sur CD-ROM : telles sont les questions que l'on peut formuler et que les usagers ne manquent certainement pas de se poser également.

3.1.1. La fréquence d'utilisation au cours de l'année

En 1994-1995, les usagers ont appréhendé ce service d'une manière assez diversifiée, comme le montrent les résultats du questionnaire, tels que l'on peut les représenter ci-dessous :



Comme on peut le constater, le graphique comporte des renseignements assez contrastés. Si la catégorie *2 à 5 fois* est largement majoritaire avec plus de 40 % des réponses, les autres fourchettes sont intéressantes à plus d'un titre.

La catégorie *6 à 10 fois* arrivant en seconde position, l'on se trouve devant une très forte proportion d'utilisateurs interrogeant les CD-ROM entre 2 et 10 fois par an (62,85 %) ce qui est fort honorable.

Mais il ne faut pas perdre de vue l'importance considérable que doit revêtir la catégorie d'usagers arrivant en troisième position, à savoir les non-utilisateurs absolus (les *0 fois*) qui représentent 17,14 % d'irréductibles ; on tentera plus loin de mieux cerner leurs craintes et leurs hésitations face aux CD-ROM.

Par ailleurs, les usagers déclarant utiliser les disques plus de 20 fois par an sont relativement nombreux ; cette proportion de fidèles est encourageante à plus d'un titre. Les utilisations plus anecdotiques (*1 fois*) sont marginalisées tout comme la fourchette *10 à 20 fois* ; ces deux catégories se rejoignent à peu près en importance.

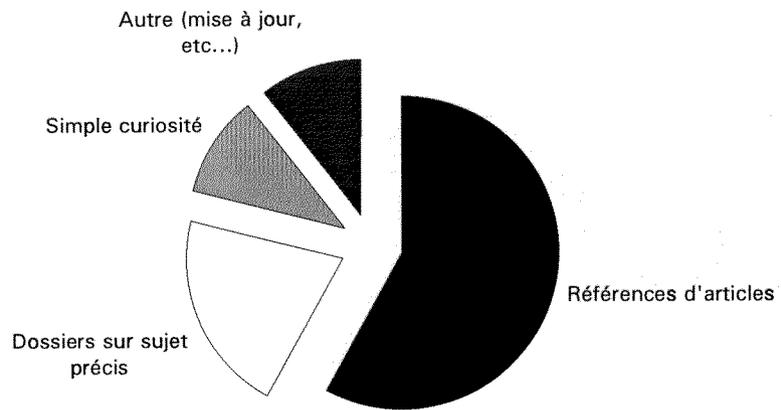
Une forte proportion de non-utilisateurs d'une part, une bonne proportion de très forts utilisateurs de l'autre, et un *noyau dur* d'utilisateurs réguliers pour les articuler : telle est la synthèse que l'on peut faire *a priori* en découvrant ces résultats. Mais il faut bien entendu les affiner, et surtout chercher les causes, les tenants et les aboutissants de ce comportement des étudiants et chercheurs à l'UPM.

3.1.2. De l'utilité et de la difficulté des CD-ROM

A quoi servent les CD-ROM ? Le bibliothécaire moyen est aujourd'hui "incollable" sur ce point, surtout si l'on précise que l'on se trouve face à des disques avant tout bibliographiques. Mais l'utilisateur de base, pour lequel nous travaillons mais que nous connaissons parfois si mal,³¹ peut, lui, appréhender ce support attractif d'une autre manière, ou du moins se poser des questions que le prestataire de service peut ne pas deviner à chaque fois.

³¹ Voir l'article d'Anne DUJOL, *Des bibliothèques, des CD-ROM et des bases plein texte*, § 2, (*op. cit.*).

Finalité de l'utilisation des CD-ROM en 1994-1995



(Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles)

Comme on peut le voir, la recherche de références d'articles de périodiques est très largement majoritaire avec 80 % des réponses, ce qui est d'une grande logique : c'est là la raison d'être des CD-ROM bibliographiques ! Cependant, d'autres usages en sont faits, et il n'est pas rare de voir des utilisateurs venir vérifier certaines informations médicales en lisant le résumé d'un article, et en s'arrêtant à cette étape, sans ensuite se diriger vers le document primaire. Le disque remplit alors une autre fonction : de *reference service* il devient fournisseur d'information factuelle, ce qui n'est pas son rôle³². On peut rapprocher ce problème de celui des bases de données biomédicales *factuelles* ou même *plein-texte* que beaucoup appellent de leurs vœux.

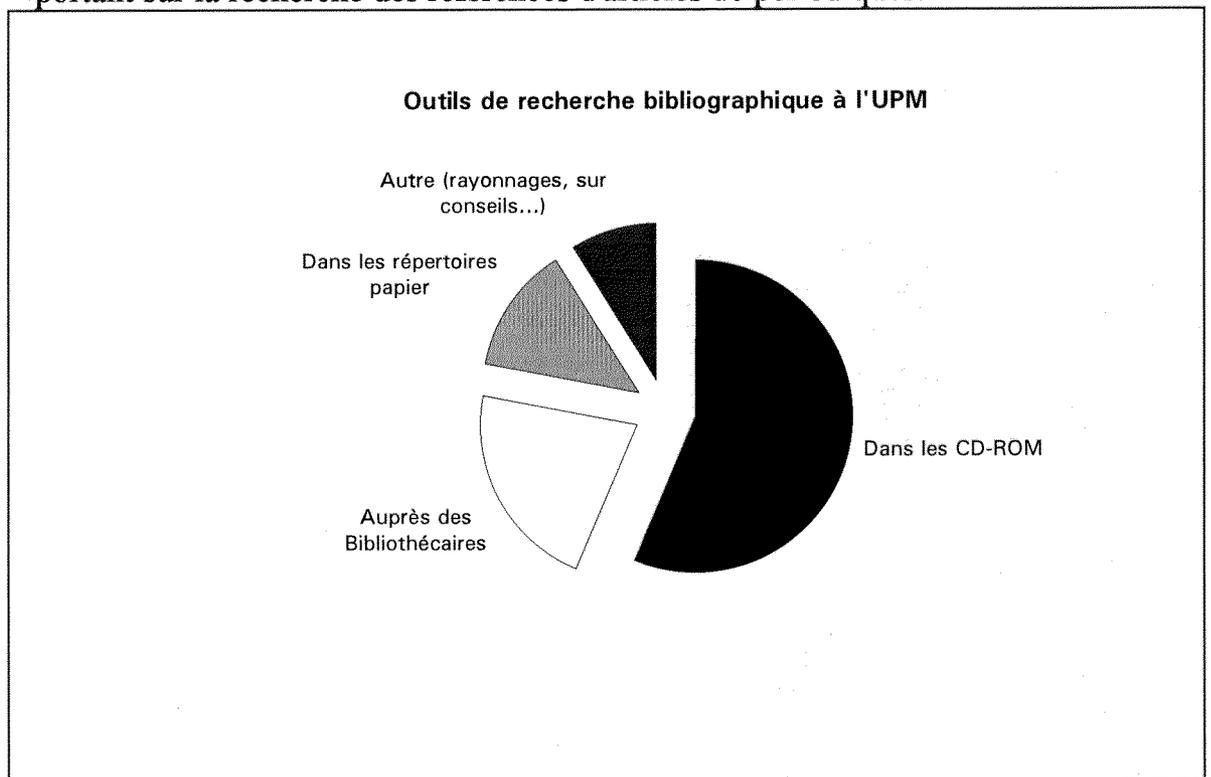
A noter que la part de consultation d'un disque pour mettre à jour rétrospectivement un dossier ou une bibliographie, avec 14,3 % des réponses, n'est pas à négliger. Ce travail récurrent de la part des chercheurs est essentiel, et la tenue à jour des informations grâce aux CD-ROM y contribue fortement. La constitution de dossiers sur un thème précis, dépassant le cadre quelque peu scolaire de la liste bibliographique à fournir à son professeur, est assez bien

³²François LAPELERIE (*op.cit.*) considère d'ailleurs le réseau de CD-ROM comme une partie intégrante du *reference service* à l'anglo-saxonne.

pourvue avec 28,57 % des réponses. Le comportement des usagers semble empreint d'une bonne maturité, comme on l'a déjà fait remarquer. La présence de CD-ROM spécialisés en libre accès depuis 1990 à la BU de Médecine de Montpellier n'est sans doute pas étrangère à cette aisance devant l'outil.

Cependant, il faut nuancer : la proportion d'usagers se dirigeant vers le service de CD-ROM par simple curiosité devant la nouveauté technologique est assez significative avec 14,3 % ; rappelons également que cette étude a été complétée en grande partie, compte tenu de la période, par des étudiants et chercheurs de troisième cycle, par définition les plus concernés par cet outil de recherche bibliographique.

Ces indications sont confirmées par les réponses obtenues à la question 19 portant sur la recherche des références d'articles de périodiques.

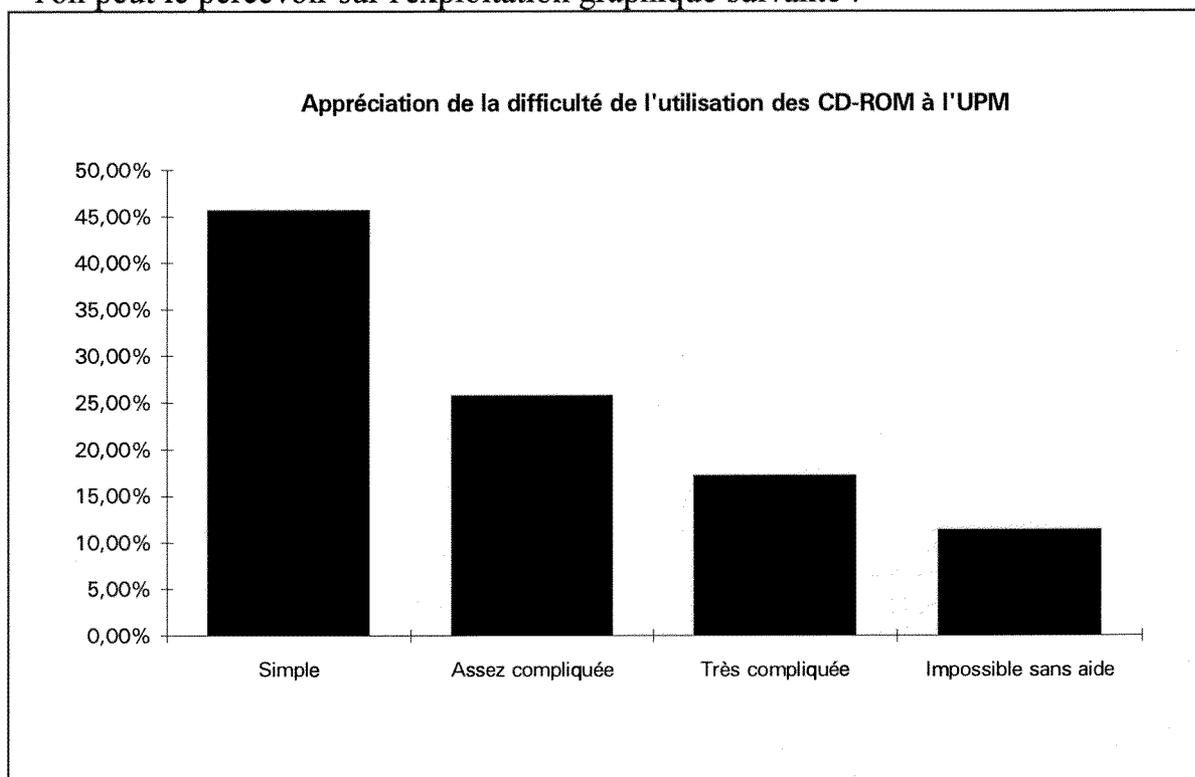


(Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles)

Il ne fait donc aucun doute que les CD-ROM font partie intégrante du paysage de cette bibliothèque scientifique ; les usagers les ont en grande partie intégrés à leur démarche de recherche bibliographique et documentaire. Cependant, ce service pose encore problème à nombre d'entre eux.

Déjà en 1994, l'utilisation des CD-ROM était jugée difficile par une forte proportion d'utilisateurs (32,35 % déclarent en 1994 que la recherche sur cet outil leur semble difficile, et 91,42 % d'entre eux demandent presque systématiquement l'aide des bibliothécaires, ainsi que le remarque Anne DUJOL³³) ; les choses ont-elles changé en 1995 ?³⁴

Il semblerait que les utilisateurs que l'on a interrogés aient eu le temps, depuis, de se familiariser avec cet outil ; leur jugement est plus nuancé, ainsi que l'on peut le percevoir sur l'exploitation graphique suivante :



On peut difficilement déduire de ces résultats encourageants la volonté des usagers de s'approprier le savoir documentaire de base, et de gros efforts pour interroger les disques (et donc les bases de données bibliographiques) d'une manière rigoureuse et scientifique, tel que le ferait le bibliothécaire le plus apte à manier ces nouveaux outils (et sur la formation duquel François LAPELERIE insiste d'ailleurs fortement³⁵). Cependant, il faut rechercher les causes de cette

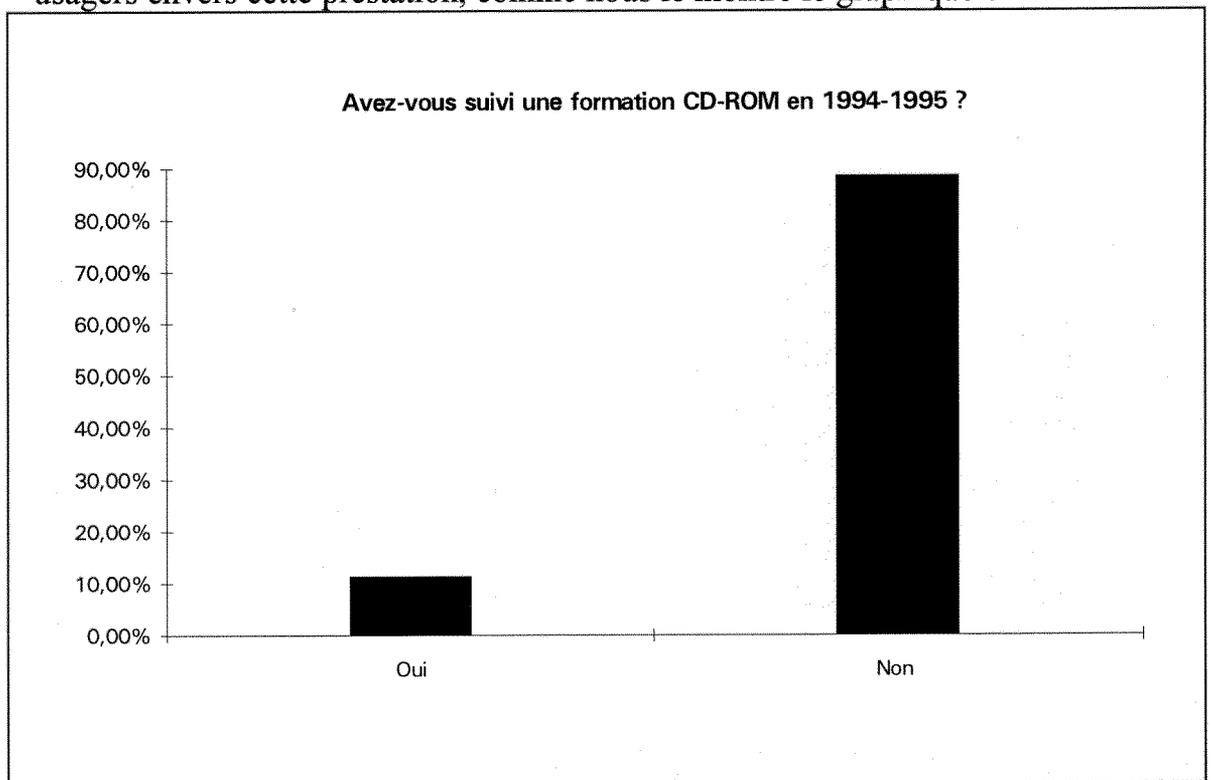
³³Voir à ce propos l'article d'Anne DUJOL, *De l'usage des CD-ROM bibliographiques biomédicaux*, in *Bull. Bibl. France*, t.39, n°4-1994, p.76-81.

³⁴Dans d'autres établissements, les responsables constatent également qu'une aide à l'utilisateur est indispensable pour les CD-ROM. Voir à ce propos l'article de Pierrette CASSEYRE, *L'informatisation dans une bibliothèque ancienne : l'expérience de la BIUM*, in *Bull. Bibl. France*, t.39, n°1-1994.

³⁵*op. cit.*

amélioration : est-elle due à une meilleure formation des utilisateurs³⁶, ou à un effort du fabricant pour rendre l'interrogation plus simple, plus conviviale, plus ergonomique ?

A la suite de l'installation massive des CD-ROM (présents en BU de Médecine centre ville depuis 1990) à la BU de l'UPM dès sa création en 1993, la politique documentaire de l'établissement a inclus un service de formation des usagers au maniement et à l'interrogation des bases biomédicales sur CD-ROM. Ces séances de formation se poursuivent en 1995, plusieurs fois par semaine, par groupe et sur inscription. Cependant, on constate une certaine désaffection des usagers envers cette prestation, comme nous le montre le graphique ci-dessous :



Cette très forte proportion de réponses négatives est principalement justifiée, par les usagers, par les horaires de ces séances qui sont, selon eux, peu pratiques. Il est vrai que les étudiants avancés en médecine connaissent des impératifs horaires particuliers (astreintes, gardes de nuit...). Cependant, l'on ne

³⁶Déjà dans les années 1970, cette question de la formation des utilisateurs se faisait jour ; voir à ce propos, pour mémoire, l'ouvrage de A.J. EVANS, R.G. RHODES, S. KEENAN, *Formation des utilisateurs de l'information scientifique et technique : guide de l'UNISIST pour les enseignants*. Paris : UNESCO, 1977, 201 p.

Voir aussi sur le même thème le mémoire d'Anne-Marie ROSIER, *La formation des utilisateurs à l'Information Scientifique et Technique à l'Université Montpellier II : Projet Professionnel Personnel (PPP)*. Institut de Formation des Bibliothécaires (IFB), 1995.

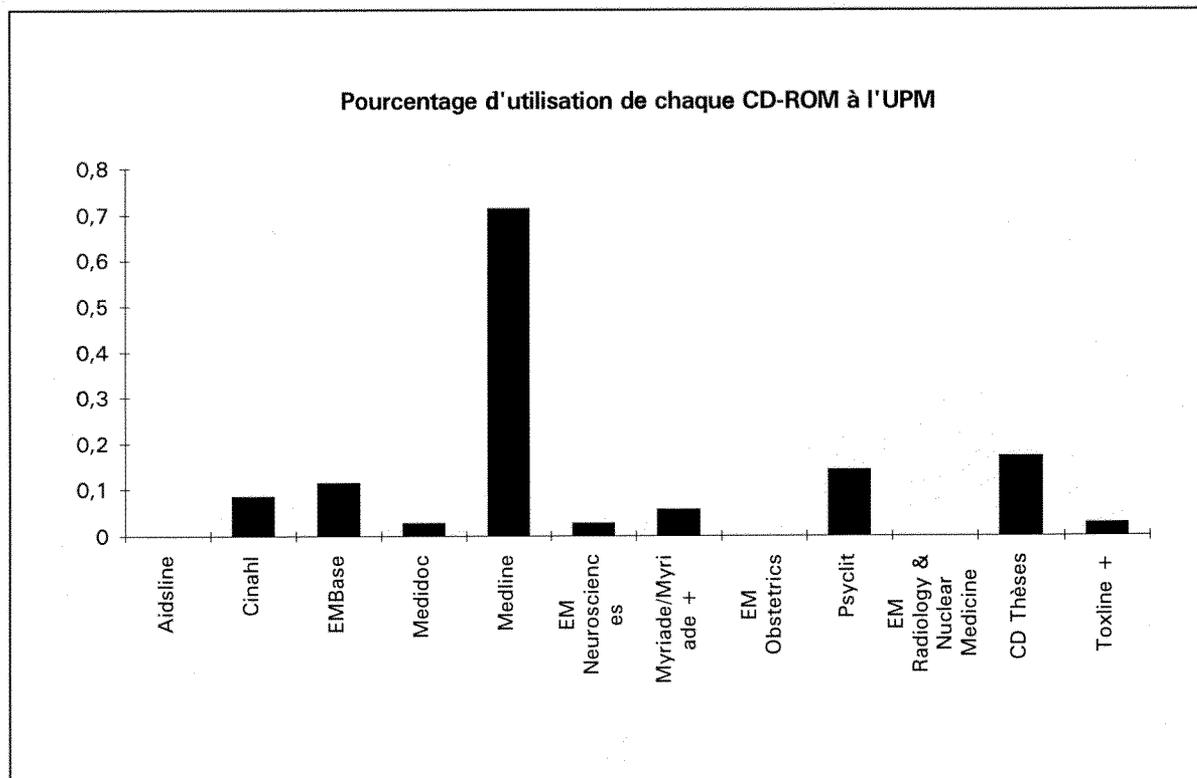
saurait manquer de relever une approche parfois "amateur" des services de recherche bibliographique performants tels que ce service de CD-ROM. Certains usagers s'en remettent en effet totalement au bibliothécaire (dont la présence auprès de l'utilisateur reste apparemment indispensable, y compris dans ce type de bibliothèque très informatisée) ; ce problème se reposera avec force lorsque l'on abordera la délicate question des stratégies de recherche, et de la quête des mots-clés et descripteurs adaptés à chaque base.

Néanmoins, parmi les utilisateurs ayant suivi cette formation aux CD-ROM, 50 % d'entre eux déclarent que ces séances les ont beaucoup aidés, 25 % moyennement, 25 % un peu, et aucun ne déclare que la formation ne l'a pas aidé du tout (question 25).

3.1.3. Du palmarès des CD-ROM, et du degré de satisfaction des utilisateurs

La BU dispose, comme nous l'avons vu, de 12 titres de CD-ROM biomédicaux. Mais ces titres sont-ils tous interrogés ? Et dans quelle proportion le sont-ils ? Déjà en 1994, Anne DUJOL (*op. cit.*) relevait -et déplorait- une part écrasante des disques de la base *Medline* avec 92,85 % des interrogations. Elle parlait même de l'*effet mammoth* de cette base bibliographique qui reléguait les autres aux oubliettes de l'opto-électronique numérique.

En 1995, certaines modifications peuvent amener l'observateur des pratiques des usagers à corriger quelque peu ces données. En effet, la part de *Medline*, même si elle reste toujours très prédominante, accuse une légère décline au profit des autres bases et notamment de l'europpenne *EMBase* sur CD-ROM.



(Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles)

Comme l'on peut le constater sur le graphique ci-dessus, seuls trois disques ne sont -apparemment- jamais utilisés : *Aidsline*, *EM Radiology & Nuclear Medicine*, *EM Obstetrics*. On peut essayer d'expliquer les raisons de ce désintérêt des utilisateurs envers ces bases par leur trop forte spécialisation ; les références qu'on y trouve figurent également dans les "grandes" bases *Medline* et *EMBase*. C'est du moins, probablement, l'avis des étudiants et des chercheurs. L'on remarque également la bonne part prise par *Psyclit*, ainsi que par les disques "universels" - et aujourd'hui incontournables en BU- que sont *Myriade* et *CD-Thèses*³⁷.

Quelques questions se posent au sujet de cette écrasante prépondérance d'une ou de deux sources bibliographiques biomédicales sur CD-ROM . Une telle situation n'est jamais bonne, car le monopole en matière d'information scientifique n'est guère plus souhaitable qu'en matière d'information générale.

³⁷A noter que la nouvelle version de *CD-Thèses*, intitulée *DOC-Thèses*, est sur le point d'être disponible. La nouveauté réside en un logiciel d'exploitation sous environnement *DOS*, un regroupement de toutes les disciplines, et la signalisation des thèses de 1994. Cependant, la fonction *localiser* semble encore perfectible : pour Montpellier, la BU de l'UPM est confondue avec la BU de Médecine (centre ville) ou la BU de Pharmacie et n'existe donc pas !

Chacun peut songer aux dérives possibles : contrôle et sélection des informations à la source, choix arbitraire des articles et surtout de certaines tendances médicales. Le débat entre médecins français et anglo-saxons est, par exemple, souvent vif, quel que soit le sujet. Ces différences dans l'approche d'une pathologie sont souvent enrichissantes car complémentaires. Cependant, l'on se souvient des querelles au sujet de la découverte du virus du Sida entre 1983 et 1986, puis des modes de transmission du virus et de sa résistance : de part et d'autre de l'Atlantique, la bonne foi n'a pas toujours été de mise, avec les conséquences dramatiques que l'on connaît.

Actuellement, les préoccupations éthiques et déontologiques sont suffisantes pour dresser des garde-fous. Mais rien ne garantit un respect perpétuel des bonnes règles ; dans un contexte de déviance générale, la présence sur le marché de l'information médicale d'une seule source bibliographique ne serait pas de bon augure pour l'indépendance et la probité intellectuelle des chercheurs.

Au-delà des simples enjeux économiques -qui sont apparemment considérables en matière de BDD biomédicales- se pose donc un véritable problème de santé publique. On ne peut alors que souhaiter un maintien sur le marché de nombreuses publications et sources de références bibliographiques, seul garant de l'indépendance et de la qualité de la recherche -et de l'information.

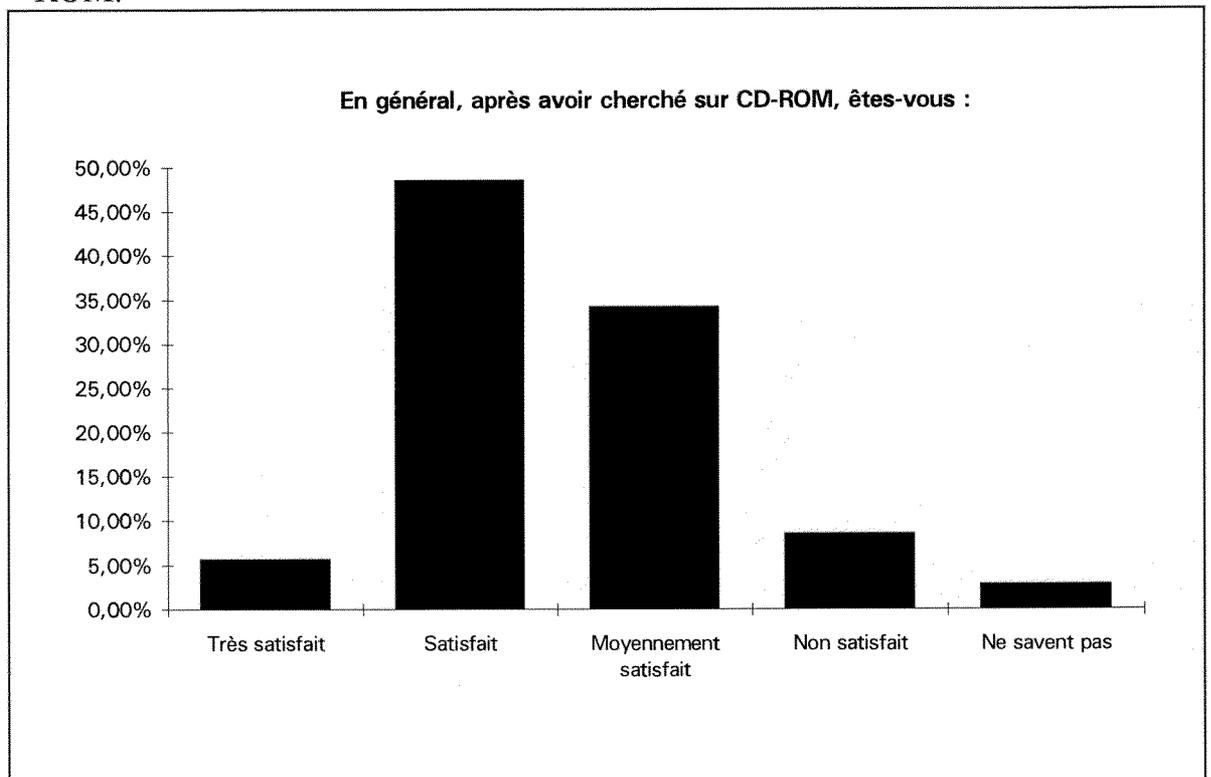
Par ailleurs, la part des non-utilisateurs absolus de bases de données sur CD-ROM est donc de 17,14 %, ce qui loin d'être négligeable. L'on tentera plus loin de mieux appréhender ces réfractaires, d'en dresser une typologie, de comprendre davantage pourquoi ils n'utilisent pas ce service, voire d'autres services de la bibliothèque.

Quant à la satisfaction éprouvée vis-à-vis du résultat des recherches, elle se présente de manière assez diversifiée. Le temps moyen de recherche sur CD-ROM, évoqué par Anne DUJOL en 1994 (*op. cit.*), est de 55 minutes ; il semble que la moyenne de 1995 se situe également aux alentours d'une heure. En-deçà de cette durée, qui parfois ne peut être atteinte en raison d'impératifs de service (la plupart des étudiants de troisième cycle sont porteurs d'un "bip" qui les rappelle souvent d'urgence dans leur service au CHU), l'insatisfaction domine

chez les usagers, qui ont le sentiment de ne pas avoir pu explorer l'intégralité de leur sujet.

Paradoxalement, les usagers qui consacrent un temps beaucoup plus long qu'une heure à leur recherche sur CD-ROM peuvent eux-aussi se montrer frustrés. D'autres champs de recherche peuvent se faire jour, qui les font douter de la pertinence de leur première approche de la base et de la question ; ou encore, la recherche peut ne pas aboutir, même après un temps assez long, mais cette fois en raison de maladresses dans la façon de chercher ; l'on reviendra plus en détail sur cette question de la stratégie de recherche sur les CD-ROM bibliographiques.

La visualisation graphique ci-dessous permet de mesurer de manière plus synthétique le degré de satisfaction des usagers après leur recherche sur CD-ROM.



Cette visualisation graphique montre qu'une très forte proportion d'utilisateurs se déclare satisfaite ou très satisfaite des résultats de la recherche. Néanmoins, on ne peut manquer de remarquer que la part de "non satisfaits" reste

importante, et surtout plus élevée que celle des "très satisfaits" ; il reste donc encore des mécontents à prendre en compte.

Grâce aux entretiens que l'on a pu avoir avec certains utilisateurs, et aux renseignements portés par eux sur le questionnaire, certains sujets d'inquiétude transparaissent aisément, parmi lesquels, pêle-mêle : "*bibliographies correctes mais je me pose la question de l'exhaustivité de la bibliographie*" ; "*Medline nettement insuffisant (ne remonte que jusqu'en 1993 sur CD-ROM)*" ; "*pas de références aux articles + thèses + ouvrages à partir d'une seule source*" ; "*problème de la recherche des mots-clés*" ; "*problème des mots clés qui varient en fonction de l'orientation de l'auteur = nécessité d'une bonne pratique*" ; "*certains accès sont payants*" ; "*puissance insuffisante du matériel*" ; "*ce n'est pas grâce aux CD-ROM que les recherches aboutissent*".

On se doit bien entendu de faire la part des choses ; certains arguments ne tiennent pas, notamment celui des accès payants (tous les accès aux CD-ROM étant encore gratuits en BU, comme nous le rappelle François LAPELERIE (*op. cit.*) qui insiste sur l'*a priori* favorable que les CD recueillent de ce fait auprès des utilisateurs, cet usager doit faire la confusion entre recherche sur disque et RDI³⁸ en ligne, qui est, elle, payante) ; on peut sentir dans d'autres une certaine agressivité, sans doute due à un sentiment d'échec devant cet outil bibliographique. Il faut reconnaître qu'un non-initié peut être aisément dérouté, malgré les nouveaux environnements et nouveaux logiciels d'interrogation sous *Windows*.

Parmi les motifs de satisfaction, on trouve, également pêle-mêle : "*accès rapide à de nombreuses références*" ; "*rapidité*" ; "*patience, disponibilité, amabilité de la personne assurant la formation CD-ROM*" ; "*en général on trouve beaucoup de documentation*" ; "*exhaustivité*". Ces arguments reflètent assez fidèlement et de manière assez complète les avantages des CD-ROM ; on doit également relever celui concernant l'appréciation portée sur le personnel, que l'on pourra reprendre dans la partie consacrée à l'image de ce service, tant auprès du public étudiant que des professionnels.

³⁸RDI : Recherche Documentaire Informatisée.

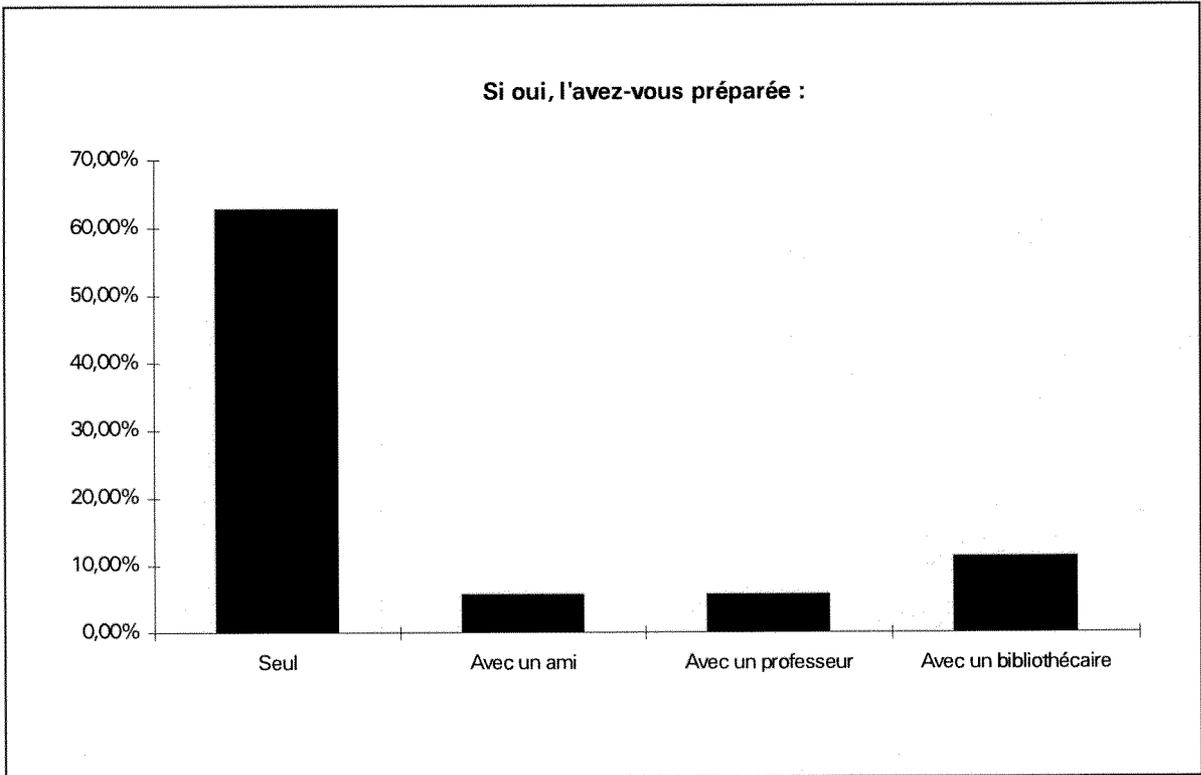
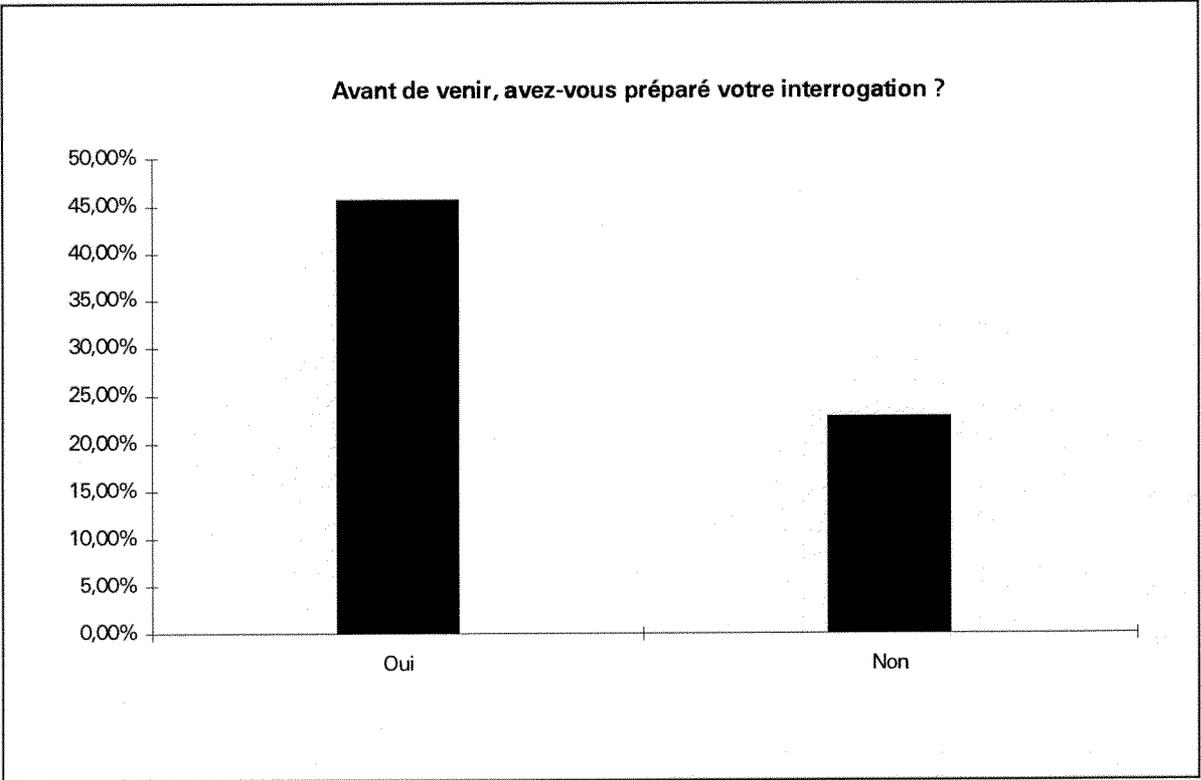
3.1.4. Conditions et stratégies de recherche : préparation, mots-clés, résultats et débouchés

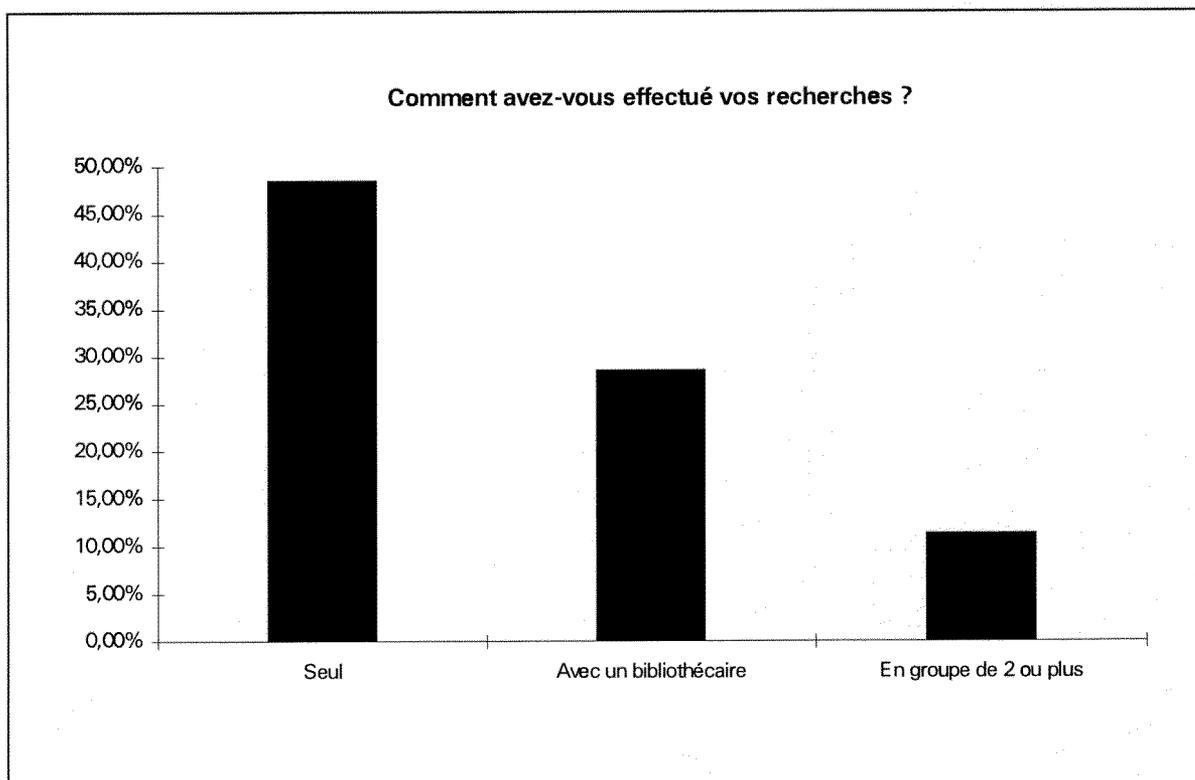
Il faut s'attarder ici sur les conditions de recherche, qui semblent déterminer en grande partie la qualité des résultats. Quelles sont les pratiques majoritaires chez les utilisateurs ? L'on peut se poser notamment la question de la préparation de l'interrogation sur CD-ROM. Trop d'utilisateurs, tout en se plaignant de la mauvaise qualité des résultats obtenus et d'un rapport recherche/résultats très insuffisant, donnent l'impression de chercher au hasard dans les bases, et surtout de ne pas utiliser les mots-clés convenables.

Néanmoins, les résultats du questionnaire tendent à montrer que la recherche est plutôt préparée à l'avance. Mais la préparation est-elle pertinente ? De plus, l'interrogation semble s'effectuer dans un contexte de dialogue entre un utilisateur seul et la machine ; malgré tous les progrès effectués par les systèmes et les *interfaces homme-machine*³⁹, il est évident que la plupart des possibilités offertes par le système (recherche sur index, recherche sur thésaurus avec limitation ou explosion des champs, pour cerner tous les aspects possibles du sujet...) ne sont pas exploitées par l'utilisateur moyen, qui ignore le plus souvent qu'il suit une mauvaise piste, ou du moins une voie moyenne ou parallèle, qui lui apportera certes des résultats, mais une infime partie de ce qu'il aurait pu obtenir s'il avait su s'approprier tous les cheminements possibles à l'intérieur de la base.

Les exploitations graphiques ci-après permettent de visualiser rapidement la part de préparation, l'accompagnement de cette préparation, l'accompagnement au cours de la recherche elle-même.

³⁹Cet intérêt des professionnels de la documentation et de l'information pour les *interfaces homme-machine* est rappelé dans l'ouvrage coordonné par Mohamed HASSOUN et Danielle ROGER, *Les catalogues en ligne : enquête à la médiathèque de la cité des sciences et de l'industrie ; panorama des recherches*, ENSSIB, 1994, 198 p. : le système doit être à la fois *souple* et *flexible*, afin de favoriser le dialogue entre la machine et l'utilisateur (adaptation du système à l'utilisateur, et prise d'initiatives envers le système de la part de ce dernier).





Comme on peut le constater, si 45,71 % des usagers déclarent préparer leur interrogation, 62,85 % d'entre eux l'ont préparée seuls, ce qui fait craindre une préparation aléatoire, hasardeuse et peu rigoureuse, notamment au niveau des descripteurs à utiliser, comme on le confirmera plus loin. Souvent, un coup d'oeil rapide dans un dictionnaire médical, puis dans un dictionnaire français-anglais, suivis d'une discussion avec un ami, telle peut se résumer la préparation dont parlent les utilisateurs, avec comme résultat des termes et des options de recherche très approximatifs.

Plus étonnante est la part de recherches faites en compagnie d'un bibliothécaire, avec 28,57 % des réponses. Si la part de préparation faite avec ce même professionnel n'est que de 11,42 %, cela rejoint, hélas, les faibles chiffres concernant la participation aux séances de formation à l'utilisation des CD-ROM. La première donnée assez élevée, la seconde très faible conduit à penser que les usagers s'en remettent totalement au bibliothécaire lors de l'interrogation, ce qui réduit considérablement les chances de progresser soi-même ! Ces observations peuvent rejoindre celles d'Anne DUJOL (*op. cit.*) en 1993 et 1994, et François LAPELERIE (*op. cit.*) en 1992.

Concernant les mots-clés, question délicate entre toutes, Anne DUJOL (*op.cit.*) relevait déjà en 1993 et 1994 des difficultés chez les usagers, qui les conduisaient à exprimer leur sujet de recherche par le truchement d'un nombre très important d'étapes (voir à ce propos les historiques de recherche placés en annexe).

Actuellement, le même problème se pose, comme on a pu déjà le mentionner, et comme l'on peut le percevoir en citant les usagers eux-mêmes (question 31) : "...je prends un mot général, et en fonction du nombre d'articles, j'affine la recherche..." ; "...mots-clés qui intéressent directement mon sujet et mon domaine, et éventuellement pour Medline, aide du thésaurus..." ; "...liste index médical, plus mots des articles scientifiques déjà publiés..." ; "...sujet + directeur de thèse + établissement..." ; "...précédents articles sur le sujet donné..." ; "...là est le problème !" ; "...mots-clés à partir de mes articles et adaptés à mon sujet, et une bibliothécaire m'aide en général pour le maniement de l'ordinateur..." ; "...dictionnaire médical..." ; "... sur conseil et aide..." ; "...je ne regarde jamais..." ; "...je pas savoir...".

Certains -une minorité- ont pris conscience de ce problème capital des mots-clés, comme le montre leur réaction : "...thésaurus + index..." ; "...d'une façon générale en utilisant le thésaurus mais aussi en utilisant les mots clés des articles que j'ai déjà..." ; "...mots-clés de départ puis recours à l'index pour voir les possibilités..." ; "...recherche par le thésaurus si le mot tapé ne procure pas de réponse satisfaisante..." ; "... réflexion avant de venir pour avoir une recherche optimale et toutes les possibilités...".

Cependant, même les plus méritants passent le plus souvent à côté de plusieurs outils qu'il faut rappeler ici.

Plusieurs possibilités sont en effet offertes aux usagers du service de CD-ROM à l'UPM. Afin de "déblayer le terrain", des dictionnaires des termes de médecine sont disposés près des postes, mais ils ne sauraient suffire. Des répertoires papier édités par l'INIST -mais datant de 1990 et non remis à jour depuis- sont également rangés près des postes. Ils constituent la version française (avec correspondance vers le terme anglo-saxon) de l'index et du thésaurus

MESH⁴⁰ édité par la NLM, dont les versions originales sont également mises à disposition du public. Que ce soit la version américaine de l'index et thésaurus MESH, deux types sont disponibles : par termes simples avec enchaînement logique (liste hiérarchisée de termes), et par termes permutés permettant d'effectuer une recherche par la fin d'une série de termes médicaux liés en un seul descripteur.

Mais le plus intéressant réside dans la présence, sur les écrans de recherche eux-mêmes, d'un index et d'un thésaurus adaptés à chaque base, permettant une multitude de modalités de recherche : recherche par mots présents dans le titre d'un article, recherche de références d'articles par nom de l'auteur (index) ; recherche par terme simple et terme "explosé" (fonction *explode*), limitation de la recherche à certains domaines s'appliquant au terme retenu (thésaurus électronique).⁴¹

Selon toute probabilité, ces aides en ligne ne sont pratiquement pas utilisées, pour diverses raisons dont la première tient sans doute à un manque de pratique et à une méconnaissance des exigences des différentes bases en matière de mots-clés et de descripteurs.

Il faut également rappeler que l'interrogation se fait impérativement en anglais, et pour toutes les bases, même si les logiciels d'interrogation (et notamment la dernière version de *Winspirs*) proposent des interfaces et des environnements en français.⁴²

C'est pourquoi l'on rencontre si souvent le recours à un dictionnaire médical français-anglais. Si cette première approche de la part des usagers est louable, car elle permet d'éclaircir le terrain de la recherche, elle n'est pas suffisante : une traduction venant d'un dictionnaire n'est pas forcément celle qui a été retenue par les indexeurs des différentes bases. Par exemple, en effectuant une recherche en compagnie d'une angiologue, on a pu voir que la traduction la plus directe de l'expression *thrombose veineuse*, à savoir *veinous thrombosis*,

⁴⁰MESH : Medical Subject Headings. Traduction littérale : têtes de vedettes médicales par sujet.

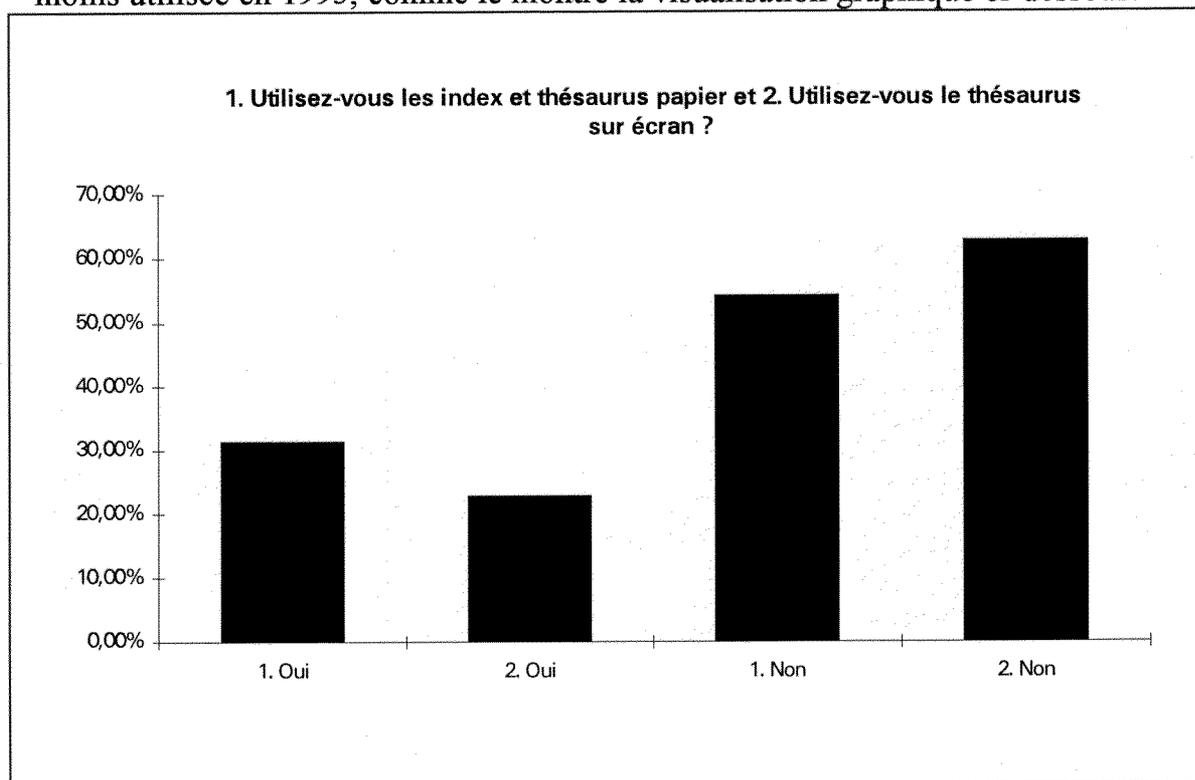
⁴¹Voir à ce sujet les différents écrans d'interrogation de la base *Medline* sous logiciel *Winspirs*, illustrant toutes ces possibilités, et placés en annexe à la fin de cette étude.

⁴²Actuellement, sont installés à la BU de l'UPM 5 postes de consultation des CD-ROM à disposition du public, dont 2 munis du logiciel *Spirs* et 3 du logiciel *Winspirs* ; parmi ces derniers, 2 présentent une interface en anglais, et 1 la traduction française de cette même interface sous *Windows*.

s'est avérée totalement inopérante dans *Medline*. En effet, le terme anglo-saxon retenu par les indexeurs de la base, pour cette pathologie obstruant certains vaisseaux, est *thrombophlebitis*.

Ce problème se retrouve pour une grande quantité de descripteurs, et seul les recours au MESH sur papier, et à l'index puis au thésaurus sur écran permettent, dans bien des cas, d'éviter de suivre -même en toute bonne foi- une fausse piste.

Concernant la stratégie de recherche proprement dite, on peut également relever une surutilisation des opérateurs *booléens*, comme Anne DUJOL (*op. cit.*) le faisait remarquer en 1994 (90 % des usagers d'alors utilisaient la technique *booléenne*, 18,18 % seulement le thésaurus de la base). Ces considérations rejoignent celles émises plus haut, même si cette "ficelle" semble légèrement moins utilisée en 1995, comme le montre la visualisation graphique ci-dessous.



En revanche, parmi les usagers déclarant utiliser le thésaurus sur écran, la plupart semblent bien maîtriser cet outil ; l'effet positif des séances de formation est indéniable : "...je tape le début du mot qui m'intéresse et je sélectionne grâce au thésaurus les sous-chapitres que je veux (ou la totalité) et je lance la recherche à partir de là..." ; "...d'abord lexique papier puis thésaurus sur

écran..." ; "...recherche alphabétique par terme (vérification de l'existence d'un terme)..."

La technique *booléenne*⁴³ (les opérateurs *et*, *ou*, *sauf* dont la traduction anglaise est *and*, *or*, *not* sont principalement utilisés) présente un grand intérêt dès lors qu'on connaît exactement les termes de recherche qui sont ceux retenus par les concepteurs de la base.

Mais, le plus souvent, les usagers utilisent de prime abord ces opérateurs, pour associer des termes de recherche malheureusement inadéquats. Dans quelques cas, cette technique est fructueuse -elle permet à l'utilisateur de "retomber sur ses pieds", en trouvant par hasard une équation de recherche correcte. Néanmoins, dans la plupart des cas, on a pu constater que la surabondance d'opérateurs booléens alourdissait et allongeait très fortement la recherche, et empêchait le système de déboucher vers les bonnes références.

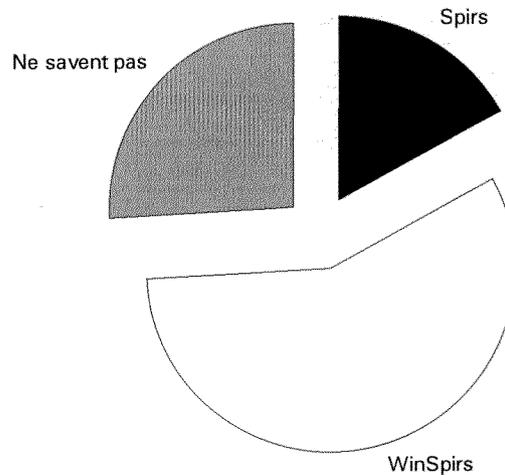
Dans ce cas, les symptômes sont, en général, une réponse très lente du système (la progression des résultats trouvés s'affichant très lentement sur l'écran) et un nombre de réponses très faible, y compris pour les sujets les plus courants et les plus traités dans les périodiques dépouillés, comme par exemple le traitement médicamenteux de l'hypertension artérielle.⁴⁴

Quant aux logiciels d'interrogation, ils sont donc en 1995 de deux types, dont le second prend petit à petit le pas sur le premier : *SPIRS* sous *DOS* et *Winspirs* sous *Windows*. L'on a déjà évoqué ces systèmes, et il semble inutile de revenir ici sur leurs particularités techniques. On peut surtout s'intéresser à la manière dont ils sont perçus et utilisés par le public. La version *Winspirs* a été installée assez récemment, mais elle semble déjà plébiscitée par le public, comme nous le montre le graphique suivant :

⁴³Voir à ce sujet le schéma de la recherche *booléenne* (Fig.2) placé en annexe.

⁴⁴Voir à ce propos les différents historiques de recherche sur CD-ROM, placés en annexe à la fin de cette étude, et illustrant cette question des opérateurs booléens surabondants ; *a contrario*, l'on pourra voir aussi un exemple d'historique d'une recherche fructueuse, rapidement menée grâce au thésaurus et la fonction "explode".

Préférence des usagers pour l'interrogation des CD-ROM



Avec 57,14 % des réponses, *Winspirs* arrive largement en tête, suivi cependant d'une proportion importante d'usagers ne sachant pas quel logiciel ils préfèrent (25,72 %). Quant à la version *Spirs*, elle ne recueille que 17,14 % des suffrages. Peut-être faut-il davantage voir, derrière cette donnée, un recoupement entre les non-utilisateurs absolus du service de CD-ROM (17,14 % des usagers interrogés) et les indécis vis-à-vis du système, qu'une véritable hésitation quant au choix de celui-ci.

Quoi qu'il en soit, on voit bien que l'introduction d'un logiciel plus convivial et plus proche des applications bureautiques domestiques provoque presque aussitôt l'adhésion. Ainsi que le note avec force François LAPELERIE (*op.cit.*) en évoquant l'exemple des postes de CD-ROM de la BU de Marseille-Luminy, "*une installation ergonomique ne coûte pas plus cher qu'une installation non ergonomique*".

Les arguments des usagers en faveur de *Winspirs* sont, entre autres, les suivants : "...ergonomie..." ; "...plus confortable..." ; "...plus simple et plus rapide..." ; "...convivial et plus simple..." ; "...plus convivial..." ; "...convivialité souris..." ; "...plus facile..." ; "...plus pratique...".

En revanche, certains restent farouchement fidèles au logiciel *Spirs* fonctionnant sous *DOS*, avec comme argument la rapidité d'exécution des opérations de transfert vers d'autres supports, et notamment l'impression. Il est vrai que quelques problèmes d'impression des références apparaissent parfois sous *Winspirs*, dus probablement à une mauvaise reconnaissance de l'imprimante par *Windows*, comme cela arrive de temps en temps en bureautique. Mais l'utilisateur fidèle à *Spirs* est -paradoxalement- plus féru et plus habile en informatique que les partisans de *Winspirs*. L'interface graphique et conviviale ne lui paraît pas indispensable. ("...*DOS* toujours beaucoup plus rapide surtout pour les CD-ROM..." ; "...plus rapide...", tels sont les arguments que l'on retrouve chez les usagers préférant la version *Spirs*).

C'est donc, finalement, l'un des mérites du logiciel d'interrogation de CD-ROM *Winspirs* que d'attirer une population peu encline, par nature, à manipuler l'informatique. Par ailleurs, il ne semble pas que l'on observe de confusion chez les utilisateurs entre le nom du logiciel et le nom de la base, comme le déplorait Anne DUJOL en 1994 (*op.cit.*), à l'époque où la version *Spirs* était en service à l'UPM depuis une année et la version *WinSpirs* à peine installée.

3.2. Les opérations d'interrogation de bases de données en ligne (RDI)

Au sujet des opérations de recherche en ligne, de nombreuses questions se posent, comme dans d'autres bibliothèques, mais ici avec une acuité particulière. Comme l'on pourra le constater, la RDI est en chute libre à la BU de l'UPM, principalement en raison de l'implantation massive des CD-ROM biomédicaux en réseau⁴⁵, et aussi pour d'évidentes questions de coût.

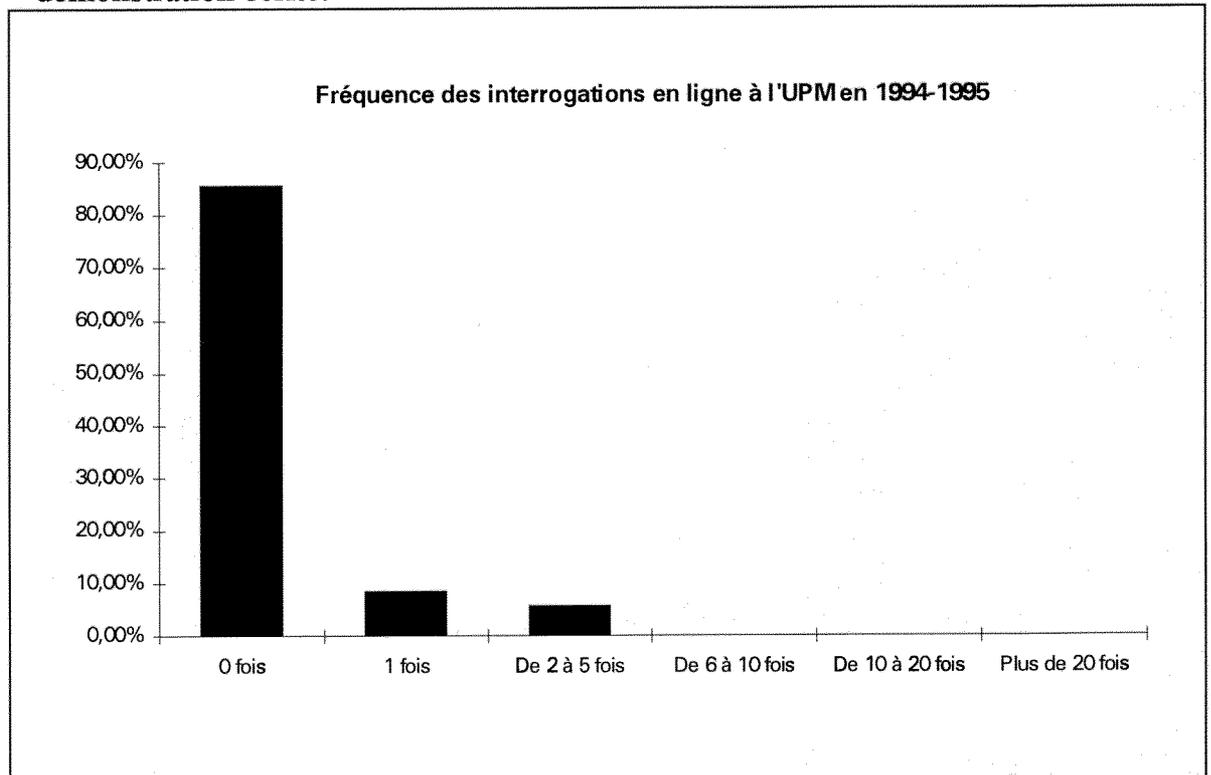
Comment négocier ce changement, et peut-on penser que la seule présence des CD-ROM suffit à un établissement de ce type ? Dans d'autres bibliothèques scientifiques ou médicales, la RDI en ligne connaît actuellement un certain regain après avoir traversé de sombres périodes, ainsi que le rappelle Pierrette CASSEYRE, directrice de la BIUM⁴⁶. L'arrivée d'*Internet* dans certains de ces

⁴⁵Même si ce n'est pas l'objet de cette étude de faire le point sur les avantages et les inconvénients financiers et techniques de la mise en réseau des CD-ROM, on peut remarquer que, pour autant, les problèmes économiques ne disparaissent pas ; au contraire, l'installation d'un réseau de CD-ROM induit quelques subtilités parfois difficilement maîtrisables pour une bibliothèque, notamment au niveau de l'amortissement des abonnements aux différents disques, et le choix de la licence réseau *ad hoc*.

⁴⁶*op.cit.*

établissements⁴⁷ y est sans doute pour beaucoup, les modalités de connexion téléphonique classique vers les centres serveurs des BDD en ligne (carte *Kortex* via *Transpac*, par exemple) restant longues et surtout fort onéreuses, tant pour l'établissement que pour l'utilisateur final.

Une exploitation graphique de la quantité des opérations de RDI effectuées en 1994-1995 à l'UPM sera d'ailleurs plus parlante qu'une longue démonstration écrite.



Comme on peut le constater *de visu*, la RDI a complètement disparu des pratiques, même si elle est toujours officiellement proposée par l'établissement, ainsi qu'en témoignent les plaquettes de présentation éditées par celui-ci. Cependant, ces données ne seraient pas entièrement significatives si l'on ne se posait pas la question de savoir *comment* la RDI est perçue et comprise par les utilisateurs. On pourra notamment constater qu'un amalgame se fait progressivement entre ce service et les CD-ROM (on avait déjà noté une confusion au sujet du coût, certains usagers pensant que les CD-ROM offraient des accès payants).

⁴⁷La présence d'*Internet* dans les bibliothèques scientifiques est souvent considérée comme un intéressant palliatif à l'augmentation du coût des abonnements aux périodiques et CD-ROM, et permet de bien repérer les sources et de vérifier leur possession par une bibliothèque, grâce à la consultation à distance des catalogues, comme le note Sylvain AKCHAR (*L'évolution des pratiques documentaires des chercheurs*, in *Bull. Bibl. France*, t.40, n°2-1995, p. 90-91.)

Parmi les indécis (25,73 %), l'on retrouvera certainement des usagers ne faisant pas la différence et n'osant pas l'avouer. D'autres n'hésitent pas à faire état de leur ignorance ("*...je ne sais pas à quoi correspond l'interrogation en ligne...*" ; "*...connais pas...*"). Certains voient assez bien les distinctions à faire ("*...CD-ROM plus simples d'accès...*" ; "*...accès payants...*" ; "*...le coût ?...*"), d'autres pressentent une différence, et ont donc répondu *oui* mais sans véritablement expliciter leur choix.

Concernant les contraintes de temps imposées par les opérations de RDI, la plupart des usagers l'ayant utilisée trouvent normal de devoir prendre rendez-vous à environ 80 % ; ils l'expliquent par le gain de temps que le rendez-vous permet, d'autant plus important que l'interrogation est correctement préparée à l'avance ("*...pour être sur de ne pas attendre car problème de disponibilité...*").

Dans un tel contexte de désaffection de ce service de RDI, il est difficile de dresser des données chiffrées quant à la satisfaction des usagers. L'on peut cependant établir quelques statistiques.

Très satisfait	0
Assez satisfait	40%
Pas trop satisfait	40%
Pas satisfait du tout	0

Tableau 7 - Appréciation des usagers de la RDI en ligne quant à leur recherche.

Les arguments des utilisateurs pour expliquer leur moindre appréciation de ce service sont, en bonne logique, *grosso modo* les images inverses de ceux qu'ils peuvent avancer pour expliquer leur intérêt pour les CD-ROM : "*...un peu compliqué...*" ; "*...obligation de passer par un bibliothécaire...*" ; "*...accès moins convivial...*" ; "*...plus d'organisation nécessaire que pour les CD-ROM (prendre rendez-vous)...*" ; "*...contraintes de temps...*" ; "*...parce que...*".

Les bases interrogeables en ligne à l'UPM sont, comme on l'a déjà mentionné, la plupart des bases biomédicales disponibles aussi sur CD-ROM. *Medline* et *EMBase* arrivent en tête au palmarès des interrogations en ligne, avec aussi des bases plus pointues comme *Chemline* spécialisée en chimie

(interrogation faite en 1994-1995 par un vétérinaire travaillant en laboratoire d'analyses).

Même si 80 % des usagers trouvent que l'utilisation de la RDI en ligne est plus compliquée que celle des CD-ROM (*question 42*), la plupart, lors des entretiens que l'on a pu mener, reconnaissent à la RDI le mérite de la complétude dans le temps. En effet, si les CD-ROM, pour d'évidentes raisons de stockage des données sur un support fixe, et limité en volume, ne sont pas porteurs des informations détenues dans une base depuis son origine, la recherche en ligne permet cette exhaustivité temporelle, et la recherche peut par exemple porter sur des publications des années 1960 ou 1970. *Medline* remonte par exemple jusqu'en 1966.

Mais cette possibilité est-elle vraiment pertinente en médecine, compte tenu des progrès constants, plus importants encore ici que dans d'autres disciplines ? Seul un travail de recherche historique et de bilan de la connaissance d'une pathologie particulière peut actuellement justifier l'interrogation de sources très antérieures à 1990 ; cette question se pose également, avec plus d'urgence, dans le cas de maladies disparues durant les années 1970, et ressurgissant de nos jours pour diverses raisons (l'exemple de la recrudescence de cas de tuberculose dus au virus HIV en Europe occidentale est à citer).

Quoi qu'il en soit, cette disparition de la RDI en ligne au profit des CD-ROM, principalement pour les BDD bibliographiques, même si elle fait s'interroger les professionnels, est peut-être dans l'air du temps. Certains, comme François LAPELERIE⁴⁸, estiment que cette évolution de l'offre de recherche bibliographique est pratiquement irréversible.

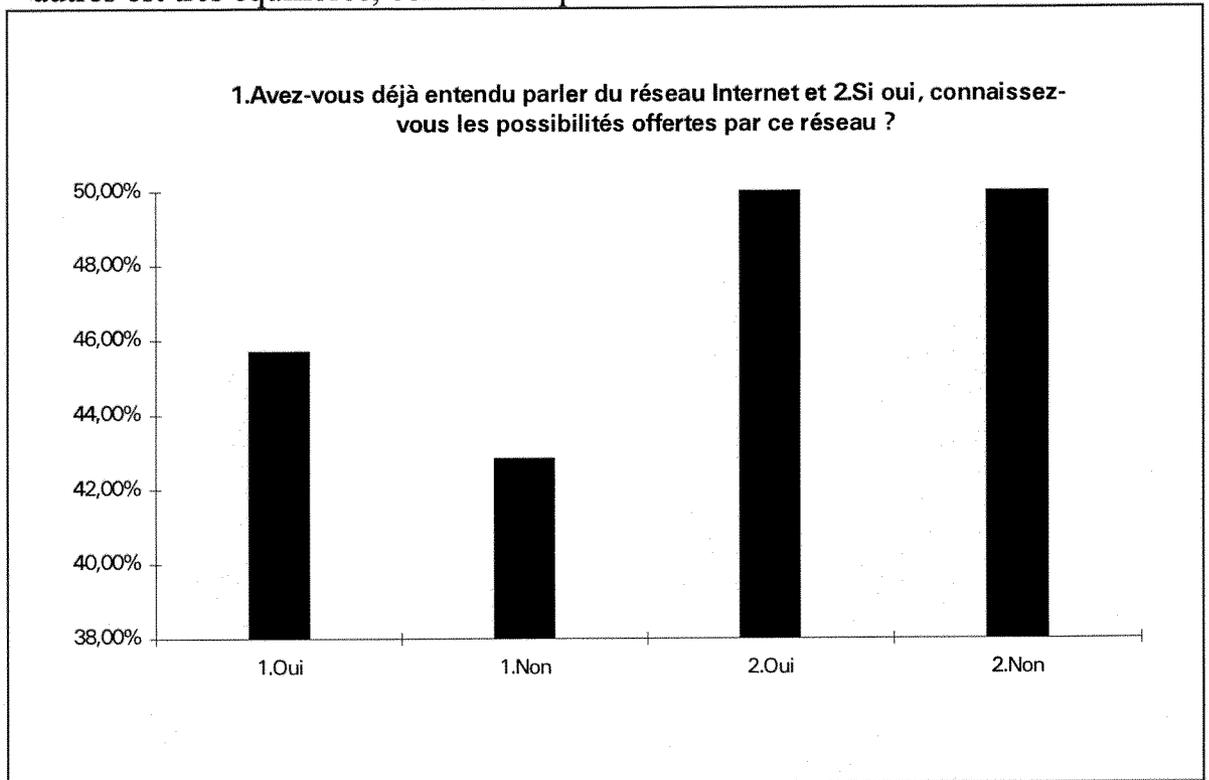
3.3. De l'usage d'*Internet* et de la consultation à distance des catalogues et des fonds.

Le raccordement de la BU de l'UPM au réseau *Internet* est imminent, et il a paru intéressant de savoir si les usagers de l'établissement étaient déjà sensibilisés à cette question. En effet, cette nouvelle donne pourra sans doute changer certaines orientations prises par la recherche bibliographique, et surtout

⁴⁸*op. cit.*

la recherche documentaire, avec l'accès à certaines BDD factuelles et même *plein-texte*.

La répartition entre usagers ayant déjà entendu parler de ce réseau et les autres est très équilibrée, comme l'on peut le constater ci-dessous :



Parmi les initiés, seuls 25 % d'entre eux sont déjà véritablement entrés sur *Internet*, et dans ce cas cette opération s'est passée, pour 100 % des usagers, dans un autre établissement que la BIU de Montpellier (principalement des laboratoires), alors que certaines sections comme la BU Sciences et la BU Lettres sont déjà connectées depuis environ deux ans. La démocratisation du réseau dans de nombreuses BU prendra donc probablement plusieurs années, à Montpellier comme ailleurs.

En outre, si l'on en juge par l'appréciation portée sur *Internet* par les usagers, certains aspects négatifs du réseau (pas de véritables aiguillages, ainsi qu'un certain nombre de fantaisies finalement assez inutiles) sont déjà perçus : "...trop compliqué..." ; "...beaucoup trop vaste, on s'y perd avant d'avoir trouvé ce qu'on veut -et ça coûte cher..." ; "...accès facile à de nombreuses informations mais difficulté à se repérer et à trouver ce que l'on cherche. Besoin d'être mieux guidé..." ; "...il faudrait donner la primauté à l'information scientifique et à son accessibilité (amplitude)..."

En revanche, et ce n'est pas une surprise, on trouve 100 % de *oui* aux deux questions suivantes : *voudriez-vous pouvoir interroger les catalogues de l'UPM depuis votre lieu de travail, et aussi les documents eux-mêmes ?* Cet aspect des choses doit évidemment être mis en avant parmi les avantages offerts par la connexion à un réseau comme *Internet* ; à condition bien sûr que la bibliothèque dispose d'un serveur réseau grâce auquel elle pourrait diffuser son catalogue, ainsi que le contenu de certaines bases de données, comme cela est déjà fait pour *SIBIL*.

3.4. Les non-utilisateurs absolus du service de CD-ROM

Il est finalement assez simple d'appréhender ce groupe d'usagers de la BU (17,14 %) qui reconnaissent ne jamais utiliser les CD-ROM biomédicaux. L'on se trouve le plus souvent devant de très jeunes étudiants en médecine ou effectuant des études paramédicales (Kinésithérapie, Ecole d'infirmières) de premier cycle, et qui viennent tout de même à la BU de l'UPM, pour consulter certains ouvrages ou périodiques qui ne sont pas à la BU du centre ville, ou dans leurs bibliothèques respectives ; les bonnes conditions de travail offertes par l'UPM y sont dans doute pour beaucoup.

Au fur et à mesure de la progression dans le cursus, les jeunes étudiants se familiarisent inmanquablement avec les bases biomédicales sur CD-ROM, *a fortiori* s'ils suivent les séances de formation proposées par la BU. Cette part de très jeunes *non-utilisateurs*, finalement, n'est-elle pas inévitable dans un tel service ?

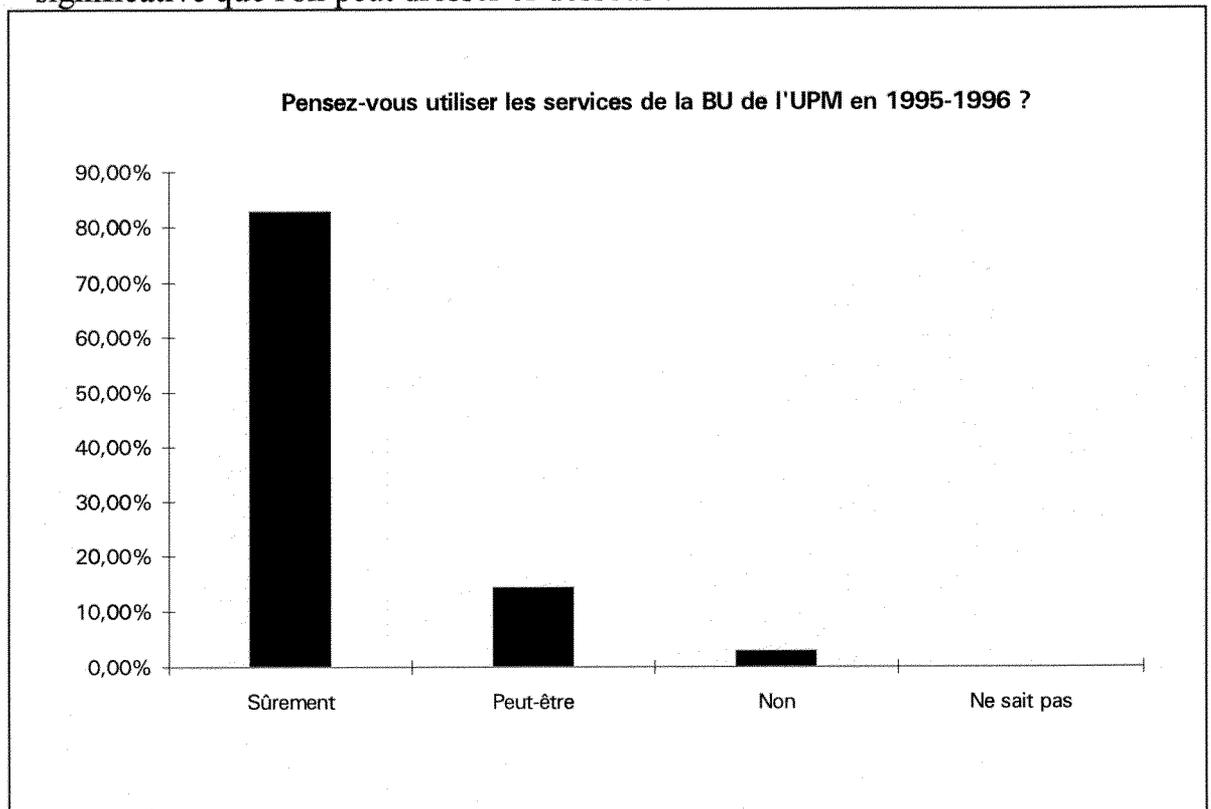
Par ailleurs, il semble que certains étudiants de second et troisième cycle, comme des PHU ou praticiens du privé, parfois plus âgés, soient également complètement réfractaires à l'informatique documentaire et aux options choisies par l'établissement, comme on a pu le voir au chapitre 2, mais leur proportion est vraiment infime et négligeable. Cette frange résiduelle n'apparaît pas non plus comme une anomalie qui pourrait remettre en cause la politique de développement du réseau de CD-ROM.

CHAPITRE QUATRE : L'IMAGE DU SERVICE DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

4.1. Auprès du public

4.1.1. Généralités

Concernant la satisfaction globale des usagers du service, l'on peut dire, sans trop hésiter, et à la lumière des entretiens que l'on a eu avec eux, qu'elle est assez bonne, comme en témoignent notamment les intentions de réutiliser la bibliothèque en 1995-1996, ainsi que le montre l'exploitation graphique significative que l'on peut dresser ci-dessous :



Ces données peuvent être recoupées avec le taux de satisfaction obtenu après les recherches sur CD-ROM, et même *en ligne* (malgré, comme on a pu le voir, la très faible part prise actuellement par ces opérations dans le service). *Grosso modo*, les utilisateurs se montrent satisfaits, même s'ils expriment quelques réserves dont la plupart ne touchent pas l'organisation de l'établissement lui-même, mais plutôt des problèmes connexes tels que le chemin d'accès à la bibliothèque qui est encore inachevé, et une signalétique externe à l'établissement

quasiment inexistante, ce qui rend ce dernier très difficile à rejoindre pour un non habitué.

La confusion entre la BU de l'UPM et la bibliothèque du CHU tout proche (environ 200 mètres !) est encore fréquente chez certains novices. Ces quelques points devraient trouver prochainement une solution avec l'achèvement de la transplantation de nombre de services de la Faculté de Médecine (laboratoires, salles de cours...) sur le site de l'UPM, encore en travaux.

Les conditions de travail sont jugées bonnes en général ("*...l'UPM est un lieu de travail agréable, les recherches y sont intéressantes et faciles...*"), et surtout pour le travail de recherche sur CD-ROM, malgré quelques remarques exprimées en Juillet 1995 ("*...aération de la salle de CD-ROM insuffisante...*" ; "*... problème de la file d'attente CD-ROM qui est parfois longue malgré les différents postes...*"⁴⁹). Quelques remarques apparaissent au sujet des horaires d'ouverture, et notamment des doléances au sujet de la fermeture de la BU le samedi ; d'autres usagers revendiquent des horaires d'ouverture "*en nocturne*".

Cette sempiternelle question des horaires d'ouverture de la BU n'est pas propre à celle de l'UPM, qui, avec une amplitude 9 h -19 h du lundi au vendredi, n'est finalement pas mal située par rapport à d'autres établissements documentaires d'enseignement supérieur, de Montpellier ou d'ailleurs.

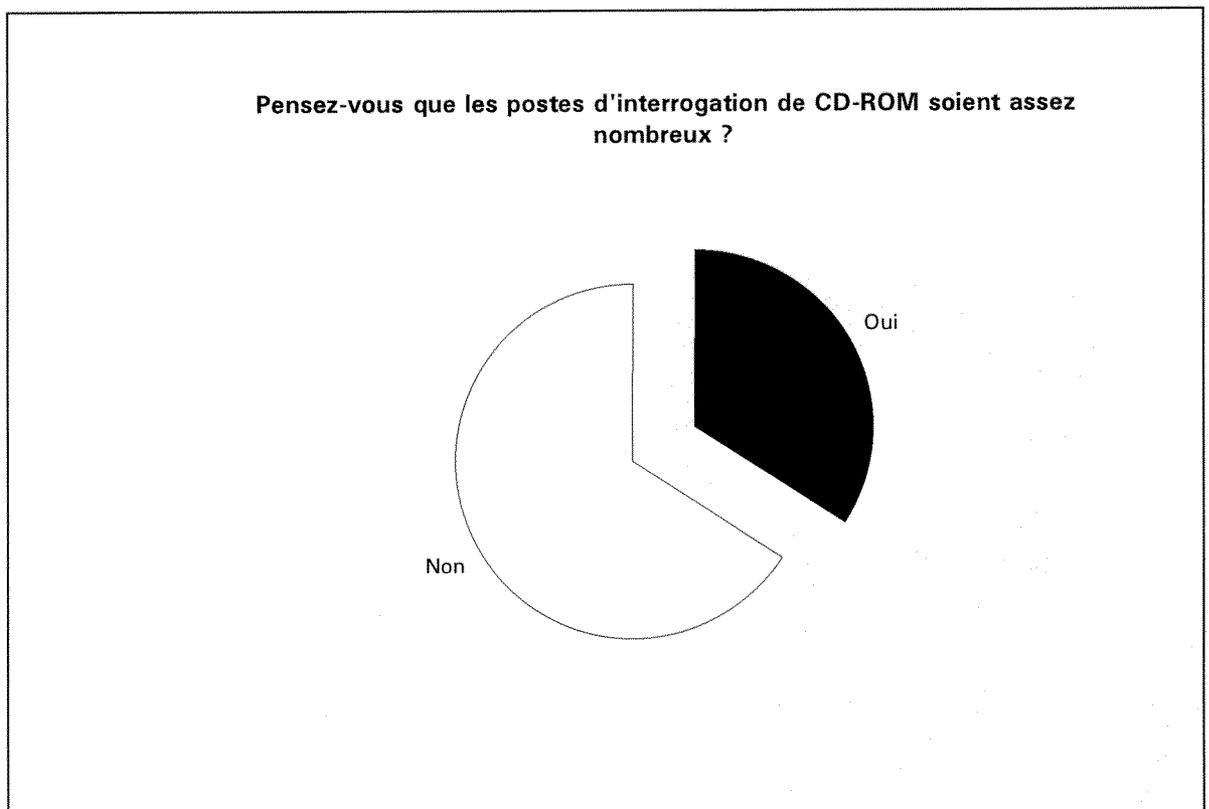
Concernant justement cette disposition en réseau des CD-ROM, que pensent les utilisateurs ? Un réseau tel que celui de l'UPM n'est pas encore présent, loin s'en faut, dans la plupart des Bibliothèques Universitaires scientifiques, malgré les avantages indéniables qu'il procure.

Les enjeux économiques de la mise en réseau des disques, les licences d'exploitation spécifiques au réseau (en fonction du nombre de postes d'interrogation), les abonnements très chers, le câblage préalable à réaliser dans tout l'établissement, tout cela pose de nombreux problèmes budgétaires aux BU, ce qui explique que beaucoup d'entre elles travaillent encore, dans le meilleur des cas, avec des *juke box* à 2,3 ou 6 disques, rendant les opérations de changement de base presque plus longues que les interrogations elles-mêmes -sans parler des CD-ROM sur monopostes toujours installés dans nombre d'établissements.

⁴⁹Cet usager infirme l'opinion de François LAPELERIE (*op. cit.*) concernant le réseau de CD-ROM et les files d'attente, que ce dernier doit en principe totalement supprimer (cf. note n° 8).

A titre d'exemple, la BU de l'UPM dispose encore pour quelques mois d'un antique monoposte d'une marque française d'ordinateurs, aujourd'hui disparue, utilisant des disquettes souples 5" 1/4, pour y exploiter l'actuel CD-Thèses : cet ordinateur ne peut servir à rien d'autre, le logiciel de lecture du CD-ROM étant "blindé". La nouvelle version *DOC'Thèses*, à venir d'ici fin 1995, et intégrant les travaux soutenus en 1994, sera en principe disponible sous environnement *DOS* et intégrable à un réseau de CD-ROM⁵⁰.

Pourtant, les usagers privilégiés que sont ceux de l'UPM ont la dent dure, comme on peut le constater ci dessous :



Les utilisateurs pensent donc à 65,71 % que les postes d'interrogation des CD-ROM, sur le réseau, ne sont pas assez nombreux. Ces chiffres doivent impérativement être nuancés et interprétés : derrière cette apparente insatisfaction, qui n'en est peut-être pas une, se dissimule sans doute un refus de décerner un quelconque *satisfecit* à l'établissement, en vertu de la tradition bien française selon laquelle trop de félicitations nuisent à la qualité d'un service, les

⁵⁰cf. note n° 34.

responsables de celui-ci saisissant aussitôt l'occasion pour se reposer sur leurs lauriers et ne plus innover.

Par ailleurs, la présence et l'existence même d'un service public particulièrement novateur, tel qu'un réseau de CD-ROM, déclenchent sans doute chez l'utilisateur -qu'il soit réel ou potentiel- une importante exigence, fort louable au demeurant, mais qui le conduit, dans une certaine mesure, à revendiquer une amélioration, et donc à porter systématiquement un jugement *a priori* négatif sur ce même service.

4.1.2. Au sujet de la RDI en ligne

Concernant ce domaine particulier de la RDI en ligne, on peut estimer que l'image du service auprès du public est assez difficile à cerner, en raison de son aspect particulièrement résiduel à la BU de l'UPM. Comme on l'a vu au chapitre trois, les utilisateurs encore fidèles à la RDI sont plus spécialisés dans leur recherche documentaire, et l'utilisent *en complément* du réseau de CD-ROM, pour établir l'historique d'un problème ou également accéder à des données non encore signalées par les CD-ROM -si tant est que les bases en ligne soient mises à jour aussi régulièrement qu'elles devraient l'être, mais cela est un autre problème...

Cependant, les usagers encore fidèles à ce service se montrent très *fair play*, et reconnaissent que le principe du rendez-vous avec le bibliothécaire est normal. En fait, les attentes des utilisateurs de ce service de RDI semblent très différentes de celles des usagers assidus du service de CD-ROM, même s'il serait hasardeux de dire que l'on se trouve en présence de deux catégories bien distinctes. Quoi qu'il en soit, on remarque que l'on trouve parmi les utilisateurs du service de RDI davantage d'usagers occasionnels, extérieurs à l'Université, ou résidant en un lieu éloigné de l'Académie de Montpellier⁵¹.

4.1.3. L'image du service de CD-ROM

On ne reprendra pas ici les différentes observations que l'on a pu faire au chapitre trois, concernant notamment les utilisations différentes qui sont faites de

⁵¹cf. note n° 23.

ce service, le problème des non-utilisateurs, et le degré de satisfaction des usagers. D'autres considérations doivent être développées dans cette partie.

Tout d'abord, il est frappant de constater que la plupart des utilisateurs ignorent totalement quel support ils interrogent : beaucoup d'entre eux sont étonnés, surpris ou incrédules lorsqu'on leur explique que les réponses à leurs interrogations viennent d'un réseau de disques installé à 15 mètres de leur poste de travail ! Certains ont déjà entendu parler d'un réseau de CD-ROM, mais la perception futuriste qu'ils en ont ne coïncide pas du tout avec l'aspect classique du matériel et le faible encombrement qu'il exige⁵².

La notion même de support d'information bibliographique leur est en général totalement étrangère, ainsi que le montre leur langage : la phrase "...*bonjour, je viens pour faire un Medline...*" revient avec une grande régularité chez les utilisateurs, même les plus chevronnés. La notion de base de données, de support optique numérique, les questions de mise à jour et de couverture dans le temps des informations, tout cela semble hermétique à la plupart des étudiants et chercheurs, comme en témoignent les récriminations constantes sur l'exhaustivité dans le temps des bases proposées sur CD-ROM : "...*je viens faire un Medline, mais ça ne me va pas du tout car ça s'arrête en 1993...*".

En revanche, la présence du bibliothécaire aux côtés du chercheur pour les interrogations est très bien perçue, que ce soit pour les plages de service public effectuées chaque jour (avec un roulement entre les différents collègues) ou les séances de formation à l'utilisation des CD-ROM, plus planifiées dans le temps et fonctionnant sur inscription.

La plupart des usagers ayant complété le questionnaire ne manquent pas de saluer l'équipe de la BU dans son ensemble, et cela mérite d'être souligné ici comme un indicateur de bonne santé de l'établissement : "...*merci à la personne qui m'a aidé à utiliser les CD-ROM...*" ; "...*heureusement qu'il y a toujours un bibliothécaire qui m'aide à manipuler l'ordinateur...*" ; "...*amabilité, patience et disponibilité de la personne assurant la formation CD-ROM...*". Cet aspect du problème renvoie au rôle que revêt le bibliothécaire dans une BU très informatisée comme celle-ci ; on y reviendra en conclusion.

⁵²Voir à ce propos les illustrations placées en annexe, montrant notamment le réseau de CD-ROM.

4.2. Auprès de l'Université Montpellier I et de la Faculté de Médecine

Cette question, épineuse entre toutes, ne peut cependant pas être laissée de côté. On a déjà parlé des problèmes de voirie (chemin d'accès inachevé, site en travaux) qui handicapent quelque peu la BU de l'UPM ; il est évident que derrière ces contingences uniquement matérielles se trouvent quelques flottements statutaires qui peuvent s'expliquer par la complexité de l'organisation administrative rencontrée, notamment celle des universités montpelliéraines, mais aussi celle de la BIU, éclatée sur 9 sites⁵³, très riche d'effectifs en personnel et de collections à gérer et organiser.

L'Université Montpellier I, après quelques années de fortes dépenses mal maîtrisées, s'est engagée récemment dans un processus de redressement budgétaire nécessaire, et les coupes (*sombres* ou *claires* ? -les linguistes eux-mêmes hésitent quant au qualificatif) à effectuer se ressentent fortement sur les Bibliothèques Universitaires qui doivent, dans le même temps, faire face à un fort renchérissement des abonnements (périodiques papier comme CD-ROM) et des ouvrages. Certains établissements du réseau de la BIU reconnaissent ne pas pouvoir mener de véritable politique documentaire, pour ces seules raisons budgétaires indépendantes de leur volonté⁵⁴.

Encore plus classique est la relative incompréhension des missions et des services proposés par la BU, dont font montre les enseignants. Comme dans la plupart des villes universitaires, ils constituent une très faible part des inscrits à la BU et ne la fréquentent qu'épisodiquement. Sur le site de l'UPM, juste sous la BU, officient 55 enseignants de DCEM 3 (286 heures-année) et 15 enseignants de DCEM 4 (144 heures-année) : il est malheureusement bien rare de les voir à la bibliothèque !

Cette désaffection des enseignants envers la BU s'accompagne surtout, dans le cas de l'UPM, d'une faible participation à la vie de l'établissement ; des tentatives régulières sont faites par la BU pour les associer à la politique documentaire : questions relatives au maintien ou à la suppression d'un abonnement à un périodique ou à un répertoire bibliographique, "boîtes à idées",

⁵³Voir à ce sujet les documents relatifs à la constitution récente du S.I.C.D. de Montpellier et du S.C.D. de l'Université Montpellier I, placés en annexe.

⁵⁴cf. *Chapitre 1* : problème de l'abonnement à la forme papier d'*Excerpta Medica*, valant 171 000 F annuels.

suggestions en tout genre leur sont proposées ; beaucoup ne répondent pas, ou alors très sporadiquement. Par exemple, l'enquête menée par le personnel de la BU en 1994-1995 auprès des enseignants, pour affiner la politique d'acquisition des ouvrages, a permis de récupérer seulement 9 réponses pour 58 lettres envoyées. On constate également que les enseignants ne communiquent pratiquement pas à la BU les listes bibliographiques qu'ils distribuent à leurs étudiants, que ce soit pour les références d'ouvrages ou les références d'articles.

Par ailleurs, il a été assez difficile de les associer à l'élaboration et au dépouillement du questionnaire : certains l'ont rempli mais avec peu de conviction, d'autres ne l'ont pas ramené à la BU.

Ces derniers fréquentent bien évidemment les bibliothèques d'hôpitaux, surtout celles de leur propre service, dont les structures, les budgets et les tutelles sont tout à fait indépendantes de l'Université ; il s'agit même -il peut être bon de le rappeler- de deux fonctions publiques différentes. Il n'est pas rare non plus que des laboratoires d'hôpitaux ou indépendants -nombreux à Montpellier⁵⁵- pratiquent des recherches sur bases de données et proposent cette prestation aux étudiants, à titre de service. Dans ces conditions, on ne peut qu'espérer, à l'avenir, une collaboration plus étroite entre tous ces protagonistes, au fur et à mesure de l'installation définitive de l'ensemble des équipements de la Faculté de Médecine destinés aux second et troisième cycles sur le site de l'UPM.

⁵⁵cf. note n° 3.

CONCLUSION : QUELLES PERSPECTIVES ET QUELS ENJEUX POUR CE TYPE DE SERVICE ?

Cette étude arrivant à son terme, il faut à présent tenter de dégager quelques grandes conclusions, dresser un bilan, et également, à la lumière des données recueillies, replacer la problématique dans un contexte plus général et, si possible, prospectif.

Quelles sont les lignes directrices que l'on a pu pressentir ? Tout d'abord, l'on remarque que les usagers de la BU de l'UPM et de son service de CD-ROM sont avant tout inscrits en Faculté de Médecine, à une écrasante majorité, et sont des étudiants de second et troisième cycles : comme on l'a vu, les chercheurs et les enseignants ne fréquentent pas l'établissement aussi assidûment qu'ils le devraient. Cet état des choses est tempéré par le rôle de *prescripteur* tenu par les professeurs, même si des améliorations notables pourraient être trouvées de ce côté. Les résultats des questions 12 et 15 apportent des données plus quantifiables et l'on peut s'y reporter.

Toutefois, on remarque avec une grande satisfaction que le public n'est pas captif, si l'on en juge par la fréquentation d'autres établissements documentaires (Bibliothèque Municipale, bibliothèque de quartier, autres BU...) et la variété des lectures déclarées, qui démontrent que la culture dite *générale* n'est pas complètement absente du cursus des futurs médecins et praticiens. Le contexte global dans lequel s'inscrivent leurs recherches, tout comme l'Histoire des sciences médicales semblent les intéresser, même si l'on peut encore espérer une forte progression dans ce domaine, tout de même bien délaissé par la Faculté au profit de la technique pure, et parfois peu chaleureuse envers les patients⁵⁶.

Cependant, loin d'éloigner les usagers de l'écrit, comme le craignent certains défenseurs passionnés du livre -y compris parmi les bibliothécaires de

⁵⁶Cela dit, des réformes récentes instaurées dans les programmes imposent une forte part d'humanités dans les enseignements dispensés aux étudiants ; en PCEM 2, les matières de ce type (éthique médicale, Histoire) représentent près de 60 % de la note finale, et les étudiants de DCEM 4 sont vivement incités à suivre ce type de cours, ainsi que des initiations à la recherche documentaire proposées en enseignement optionnel obligatoire.

l'UPM- l'usage des nouvelles sources d'information reste avant tout complémentaire de celui du texte traditionnel.

On relève par exemple que les plus forts lecteurs utilisent en général mieux que les autres le service de CD-ROM et les possibilités des logiciels d'interrogation de ceux-ci (thésaurus, index). Cette considération rassurante est finalement empreinte d'une certaine logique.

Par ailleurs, peut-on dire que l'âge des usagers du service de CD-ROM conditionne fortement l'utilisation qui en est faite ? Certains n'hésitent pas à parler de *phénomène de génération* concernant l'approche des nouveaux supports opto-électroniques de l'information scientifique et technique. Comme on a pu le voir, cela n'est pas aussi systématique, et des usagers jeunes se retrouvent parfois aussi désarmés devant l'écran de recherche que d'anciens PHU à la retraite ; *a contrario*, il semble que l'on rencontre des "virtuoses" de la base de données sur CD-ROM aussi bien chez les plus jeunes que chez les anciens, ainsi qu'un *noyau dur* d'utilisateurs moyens, mais aux capacités finalement suffisantes pour mener à bien la recherche bibliographique, sur l'ensemble des classes d'âge.

En outre, il convient de distinguer un usage très régulier du service de CD-ROM et un usage plus épisodique, parfois couplé à des interrogations complémentaires de RDI en ligne. Il apparaît clairement que l'assiduité favorise une bonne pratique de ces outils modernes et performants, pour peu que leurs possibilités soient pleinement exploitées. Il ne fait aucun doute, en décryptant les résultats de l'enquête et des entretiens, que la base *Medline* reste un phare, même si sa prépondérance est moins écrasante qu'en 1993, lors de l'ouverture de l'établissement. On doit tout de même reconnaître les mérites de cette base et notamment sa polyvalence, puisqu'elle traite aussi bien la médecine sous tous ses aspects actuels, la chirurgie dentaire, que la psychologie pourtant fort bien lotie à l'UPM avec le CD-ROM *Psychlit*.

Les interrogations faites à la BU de l'UPM peuvent être qualifiées de fructueuses puisqu'on retrouve une grande majorité de satisfaits parmi les usagers. Cependant, il faut souligner qu'une orientation très marquée vers une BU qui soit une référence régionale en matière de CD-ROM biomédicaux ne va pas sans poser quelques problèmes de budget : une véritable politique documentaire dans ce domaine est nécessaire, et le renchérissement du coût des abonnements

aux disques, comme l'augmentation des prix des différentes *licences réseau* peuvent, si l'on n'y prend garde, absorber une grande partie des subsides de la BU.

On peut d'ailleurs regretter les conditions imposées par certains diffuseurs et distributeurs de CD-ROM, qui ne favorisent pas particulièrement les bibliothèques d'enseignement supérieur.

De plus, il ne faut pas oublier, outre la formation des utilisateurs, la formation du personnel de l'établissement au maniement de ces nouveaux outils. En l'occurrence, les effectifs de la BU de l'UPM, assez réduits, ont permis une préparation très satisfaisante des bibliothécaires à l'arrivée des nouveaux CD-ROM, et surtout des nouveaux logiciels comme *Winspurs* dont on a abondamment parlé dans cette étude. Mais comme le souligne François LAPELERIE (*op. cit.*), ce problème est crucial dans une très grande BU aux effectifs bien plus nombreux.

Concernant la mise en réseau des CD-ROM, attendue impatiemment dans nombre d'établissements en 1995, il serait bon de tordre le cou à une idée reçue, selon laquelle l'ensemble des titres affichés sur le menu général attirerait fortement les usagers vers des CD-ROM encore peu connus. On voit que cette logique est loin de s'imposer, car cet affichage de l'ensemble des disques est bien présent à la BU de l'UPM, et sur tous les postes ; cela n'empêche pas *Medline* de dominer ses concurrents de la tête et des épaules⁵⁷.

Conjointement à cette présentation, une promotion des autres bases et des possibilités complémentaires qu'elles proposent n'est donc pas superflue. La BU de l'UPM fait d'ailleurs de gros efforts pour promouvoir l'europpenne *EMBase*, d'excellente qualité ; mais certaines habitudes documentaires semblent aussi tenaces qu'elles sont récentes, et la "*Medlinemanía*" s'est installée chez les étudiants, et sans doute pour longtemps.

Concernant la communication, aussi bien interne qu'externe, les usagers semblent très satisfaits ; la BU de l'UPM édite un grand nombre de plaquettes, guides, livrets explicatifs et s'efforce de les mettre très régulièrement à jour. En

⁵⁷cf. graphique page 38.

revanche, la participation des enseignants à cette politique de communication est également très insuffisante.

On ne peut pas terminer ce travail sans tenter de dégager quelques tendances particulières aux établissements documentaires scientifiques et médicaux. Comme le rappelle Marie-France SUCH⁵⁸ en 1994, une profonde révolution dans ce domaine, depuis une décennie, a considérablement bouleversé les habitudes de travail des bibliothécaires ; cependant, les usagers ne perçoivent pas pour autant les BU comme des *self-services* ; ils attendent au contraire des prestations de plus en plus personnalisées. Elle rejoint en cela les conclusions d'Anne DUJOL (*op. cit.*). Cette recomposition du *paysage documentaire scientifique* n'est sans doute pas achevée, et déjà se profilent d'autres changements.

Les bases de données scientifiques sur CD-ROM, par exemple, resteront-elles exclusivement bibliographiques ?

Depuis quelques années, on a vu apparaître d'autres types de bases de données, en ligne comme sur CD-ROM : les bases factuelles, puis surtout les bases *plein-texte*. Ce type de base présente de gros avantages, en particulier pour le prix. Des études montrent que les périodiques scientifiques diffusés intégralement sous forme électronique seront moins chers pour les bibliothèques que leurs formes papier, même si des redevances supplémentaires par article doivent être versées, en sus de l'abonnement.

Par ailleurs, le gain de place obtenu grâce à ces nouveaux supports⁵⁹ serait considérable. De plus, l'arrivée de ces bases⁶⁰ sur CD-ROM, dans l'enceinte même de la bibliothèque, accroîtrait les possibilités de stockage de l'information, tout en diminuant la charge de travail des personnels du service du PEB. Le gain de temps pour l'utilisateur serait également très significatif.

⁵⁸ Voir le chapitre intitulé *Les spécificités de la documentation scientifique*, p.145-159 de l'ouvrage dirigé par Daniel RENOULT, *Les bibliothèques dans l'Université*, (*op. cit.*) ; (cf. note n° 25).

⁵⁹ De plus en plus, les bibliothécaires considèrent que le CD-ROM n'est pas un simple support électronique, mais un document comme un autre. Voir à ce propos l'article de Christian DUCHARME, *Le réseau multimédia de la Bibliothèque Municipale de Lyon*, in *Bull. Bibl. France*, t. 40, n°2-1995, p. 44-50.

⁶⁰ Anne DUJOL, dans son article *Des bibliothèques, des CD-ROM et des bases plein-texte* (*op. cit.*) parle d'ailleurs de *troisième révolution* au sujet de ces nouvelles bases.

De ce point de vue, l'arrivée d'*Internet* dans la plupart des BU scientifiques et médicales permettra de développer l'*hypertexte en réseau* dont nous parle Hervé LE CROSNIER⁶¹ : outre un partage rapide et une connaissance quasi instantanée des fonds des établissements associés, cette technologie pourra également améliorer le principe de la conservation des données et des documents : des BU pilotes pourront servir de recours en cas de perte ou de destruction d'un document primaire, qui serait automatiquement stocké quelque part sous une forme électronique.

En 1992, Pierre-Marie BELBENOIT-AVICH⁶² recensait déjà quelques bases plein-texte biomédicales, consacrées spécifiquement à certains périodiques comme le *New England Journal of Medicine* (en ligne par l'intermédiaire du serveur *Dialog*) ou le *Journal of the American Medical Association* (sur CD-ROM). Certains disques comme le CD-ROM *Adonis*⁶³ peuvent déjà diffuser le texte intégral de plus de 300 revues biomédicales.

Il sera, à l'avenir, indispensable de veiller à ce que les concepteurs de ces bases plein-texte, associés aux comités éditoriaux des grands distributeurs de l'information scientifique et technique comme Blackwell, Elsevier ou Springer, effectuent un choix pertinent parmi l'immense quantité de périodiques scientifiques à leur disposition : telle pourrait être une nouvelle mission pour les conservateurs de bibliothèques du XXI^{ème} siècle.

Octobre 1995.

⁶¹cf. article d'Hervé LE CROSNIER, *L'hypertexte en réseau : repenser la bibliothèque*, in *Bull. Bibl. France*, t. 40, n°2-1995, p. 23-31.

⁶²cf. article de Pierre-Marie BELBENOIT-AVICH, *Les bases plein-texte biomédicales et la fourniture de documents*, in *Bull. Bibl. France*, t. 37, n°6-1992, p. 14-17.

⁶³cf. article de Pierrette CASSEYRE, *L'informatisation dans une bibliothèque ancienne*, (*op. cit.*).

BIBLIOGRAPHIE

A. La recherche de l'information biomédicale, scientifique et technique en Bibliothèque Universitaire

1. ACCART, J.Ph. Conférence européenne des bibliothèques de santé. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1992, t. 37, n° 6, p. 85-87.
2. AGOSTINI, F. (dir.) *Science en bibliothèque*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1994. 397 p.
3. ARCHIMBAUD, J. *Bibliographie et recherche documentaire en médecine et pharmacie. 1 : les instruments de la recherche documentaire*. Rueil-Malmaison : Sandoz, 1970. 495 p.
4. ARCHIMBAUD, J. *Bibliographie et recherche documentaire en médecine et pharmacie. 2 : l'organisation du travail documentaire*. Rueil-Malmaison : Sandoz, 1972. 409 p.
5. BELBENOIT-AVICH, P.M. Les bases plein-texte biomédicales et la fourniture de documents. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1992, t. 37, n° 6, p. 14-17.
6. CORDOLIANI, H.F.A. *Les techniques modernes de la recherche documentaire dans les sciences biomédicales*. Rueil-Malmaison : Sandoz, 1982. 253 p.
7. DENTZER-TATIN, Ch. (dir.) *Facettes : réflexions multiples sur l'information*. Villeurbanne : ADBS Rhône-Alpes, 1994. 263 p.
8. ESTEOULE, B. La maîtrise de l'information scientifique et technique : formation des doctorants aux CD-ROM bibliographiques. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1995, t. 40, n° 1, p. 28-31.
9. JOSCELYNE, A. Biomedical information focus : adding value to biomedical information. *Information World Review*, Oxford (U.K.), 1995, n° 100, p. 15-18.

10. LAISSUS, Y. *L'accessibilité de la documentation dans les bibliothèques scientifiques du ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche*. Paris : Inspection générale des bibliothèques, 1993. 117 p.
11. LE CROSNIER, H. L'hypertexte en réseau : repenser la bibliothèque. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1995, t. 40, n° 2, p. 23-31.
12. NATIONAL LIBRARY OF MEDICINE. *National Library of Medicine Classification : a scheme for the shelf arrangement of books in the field of medicine and its related sciences*. Bethesda, Maryland (U.S.A.) : U.S. Department of health and human services ; Public health services ; National Institute of Health ; National Library of Medicine : 1981. 397 p.
13. RENOULT, D. (dir.) *Les bibliothèques dans l'Université*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1994. 358 p.
14. SUCH, M.F., PEROL, D. *Initiation à la bibliographie scientifique*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1987. 303 p.
15. TOSELLO-BANCAL, J.E. L'IST dans l'enseignement supérieur : 1984-1989, tendances et perspectives dans les Universités. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1990, t. 35, n° 3, p. 184-192.

B. Etudes critiques de l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la documentation

16. AKCHAR, S. L'évolution des pratiques documentaires des chercheurs. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1995, t. 40, n° 2, p. 90-91.
17. CASSEYRE, P. L'informatisation dans une bibliothèque ancienne : l'expérience de la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1994, t. 39, n° 1, p. 45-47.
18. DUCHARME, Ch. Le réseau multimédia de la Bibliothèque Municipale de Lyon : bilan et stratégies. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1995, t. 40, n° 2, p. 44-50.

19. DUJOL, A. De l'usage des CD-ROM bibliographiques biomédicaux. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1994, t. 39, n° 4, p. 76-81.
20. DUJOL, A. Des bibliothèques, des CD-ROM et des bases plein-texte. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1993, t. 38, n° 2, p. 92-93.
21. DUJOL, A. *L'usage des sources d'information bibliographique dans une Bibliothèque Universitaire : cas des CD-ROM bibliographiques biomédicaux*. Université Montpellier III : mémoire de maîtrise en sciences de l'information et documentation, 1993. 80 p.
22. FRAISSE, E. , RENOULT, D. Les enseignants du supérieur et leurs Bibliothèques Universitaires : à propos d'un sondage récent. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1994, t. 39, n° 4, p. 18-25.
23. HASSOUN, M. , ROGER, D. (dir.) *Les catalogues en ligne : enquête à la médiathèque de la cité des sciences et de l'industrie : panorama des recherches*. Villeurbanne : ENSSIB, 1994. 189 p.
24. LAPELERIE, F. Trois ans de CD-ROM dans une Bibliothèque Universitaire. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1992, t. 37, n° 6, p. 20-32.
25. SAFAVI, G., RENOULT, D. Usages et usagers d'une Bibliothèque Universitaire, bilan de trois enquêtes. *Bull. Bibl. France*, Paris, 1989, t. 34, n° 6, p. 514-519.
26. SALAÜN, J.M. L'usager cet inconnu ? *Bull. Bibl. France*, Paris, 1990, t. 35, n° 5, p. 326-327.
27. SALAÜN, J.M. , CALENGE, B. (dir.) *Diriger une Bibliothèque Universitaire*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1996. (A paraître)

C. Thèses en sciences de l'information et sciences cognitives

28. LAINE, S. *Extraction et sélection de descripteurs complexes dans un ensemble de textes pour leur indexation automatique*. Université Lyon I, 1982.

29. LE COADIC, H. *Structure et dynamique des systèmes d'Information Scientifique et Technique*. Université Paris VII, 1980.
30. LE CROSNIER, H., DOU, H. *Systèmes d'accès à des ressources documentaires : vers des anté-serveurs intelligents*. Université Aix-Marseille, 1990.
31. REMY, N. *L'utilisateur final de bases de données : enquête et bibliographie*. INTD, 1989.
32. VIALLANEIX, J. *Des systèmes experts aux systèmes multicompétents ; vers des méthodologies de conception prenant en compte les activités cognitives des futurs utilisateurs : une étude de cas*. INSA de Lyon, 1991.
33. VOLANT, Ch. *Approche systémique et formation à l'information-documentation*. EHESS, 1983.

D. Les méthodes d'enquête auprès des utilisateurs

34. DE SINGLY, F. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris : Nathan, 1992. 125 p.
35. BLANCHET, A. , GOTMAN, A. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan, 1992. 125 p.

ANNEXE 1

Les accès à l'information

Bibliothèque Universitaire de l'UPM - Juillet-Septembre 1995

N.B. : ce questionnaire nous permettra de mieux cerner vos pratiques et votre démarche en matière de recherche d'information. Nous vous remercions vivement de bien vouloir le compléter.

Date :

1. Votre âge :

2. Votre sexe : féminin

masculin

3. Votre laboratoire ou spécialité :

4. Votre statut professionnel :

étudiant médecine

2ème cycle

étudiant odonto-stomatologie

3ème cycle

enseignant

UFR Staps

internat

autre (précisez) :

hospitalier (spécialité) :

Université d'origine : Montpellier

autre (précisez laquelle) :

5. Fréquentez-vous régulièrement une autre bibliothèque (BU Lettres, Sciences ou Pharmacie, Bibliothèque Municipale, bibliothèque de quartier, etc...)

oui

non

Si oui, laquelle ? :

Dans ce cas, la fréquentez-vous :

plusieurs fois par semaine

plusieurs fois par an

plusieurs fois par mois

plus rarement encore

6. Quels services complémentaires vous apportent éventuellement ces autres établissements ?

7. Que lisez-vous en général ?

bandes dessinées

poésie, théâtre, essais

journaux, magazines d'information

documentation scientifique

romans

autres

8. Avez-vous déjà réalisé un mémoire, une thèse, publié des articles... :

- oui non

9. Possédez-vous de la documentation scientifique personnelle ?

- oui non

Si oui, s'agit-il de :

- notes de cours photocopies d' articles de revues revues
 livres

10. Etes-vous personnellement abonné à une ou plusieurs publications médicales ?

- oui non

11. Votre laboratoire ou votre service sont-ils équipés d'un centre de documentation ?

- oui non

12. Vous avez découvert les services de la BU de l'UPM :

- grâce à vos professeurs grâce à la documentation de l'UPM
 grâce à un étudiant actuel autre (précisez) :
 grâce à un ancien étudiant

13. Pensez-vous que l'information soit suffisante :

- sur la BU de Médecine en général (centre ville + UPM)
 oui non
-sur les services offerts à l'UPM en particulier
 oui non

14. Pensez-vous continuer à utiliser les services de l'UPM l'an prochain ?

- sûrement peut-être non ne sait pas

15. Quelles sont en général les raisons de vos recherches à la bibliothèque ?

- préparation d'un examen
 préparation d'un travail de recherche (mémoire, etc)
 commande d'un professeur sur un sujet précis
 préparation d'un article
 autres (précisez) :

16. Comment trouvez-vous vos références d'ouvrages ?

- catalogue informatisé
 directement dans les rayons
 en demandant à l'accueil
 autre (précisez) :

17. Utilisez-vous les microfiches (catalogues, thèses...)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 0 fois par an | <input type="checkbox"/> de 10 à 20 fois par an |
| <input type="checkbox"/> de 1 à 5 fois par an | <input type="checkbox"/> plus de 20 fois par an |
| <input type="checkbox"/> de 6 à 10 fois par an | |

18. Pensez-vous consulter (ou emprunter) plutôt :

- des livres des articles de périodiques

19. Pour vos références d'articles de périodiques, vous les cherchez de préférence :

- dans les CD-ROM
 en demandant aux bibliothécaires
 dans les répertoires papier (Index Medicus, Excerpta Medica...)
 autre (précisez) :

20. Faites-vous ensuite des demandes de prêt entre bibliothèques (PEB) pour obtenir les articles ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> 0 fois par an | <input type="checkbox"/> de 6 à 10 fois par an |
| <input type="checkbox"/> de 2 à 5 fois par an | <input type="checkbox"/> plus de 10 fois par an |

21. Au cours de l'année 1994-1995, vous avez fait des séances de recherche sur CD-ROM :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> 0 fois | <input type="checkbox"/> de 6 à 10 fois |
| <input type="checkbox"/> 1 fois | <input type="checkbox"/> de 10 à 20 fois |
| <input type="checkbox"/> de 2 à 5 fois | <input type="checkbox"/> plus de 20 fois |

22. A quoi vous servent principalement les CD-ROM ?

- Recherche de références d'articles
 Constitution de dossiers sur un sujet précis
 Interrogation ponctuelle par simple curiosité
 Autre (précisez) :

23. L'utilisation des CD-ROM vous paraît-elle :

- simple
 assez compliquée
 très compliquée
 impossible sans aide

24. Avez-vous suivi des séances de formation à l'utilisation des CD-ROM ?

- oui non

25. Si oui, pensez-vous que ces séances vous ont aidé(e) :

- beaucoup moyennement un peu pas du tout

26. D'une manière générale, êtes-vous satisfait du résultat de vos interrogations :

- très satisfait satisfait moyennement satisfait
 non satisfait

Précisez pourquoi :

27. Quel CD-ROM avez-vous interrogé le plus ? (classez- les de 1 à 5 en mettant le chiffre correspondant dans la case) :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Aidsline | <input type="checkbox"/> EM Radiology and Nuclear medicine |
| <input type="checkbox"/> Cinahl | <input type="checkbox"/> CD Thèses |
| <input type="checkbox"/> Excerpta Medica | <input type="checkbox"/> Toxline plus |
| <input type="checkbox"/> Medidoc | |
| <input type="checkbox"/> Medline | |
| <input type="checkbox"/> EM Neurosciences | |
| <input type="checkbox"/> Myriade et Myriade plus | |
| <input type="checkbox"/> EM Obstetrics and gynecology | |
| <input type="checkbox"/> Psyclit | |

28. En général, avant de venir, avez-vous préparé votre interrogation :

- oui non

Si oui, l'avez vous préparée :

- seul(e) avec un ami avec un professeur
 avec un bibliothécaire autre (précisez) :

29. Avez-vous effectué vos recherches :

- seul(e) avec un bibliothécaire en groupe de 2 ou plus

30. Pensez-vous que les postes d'interrogation soient assez nombreux ?

- oui non

31. Comment trouvez-vous les "mots-clés" adaptés à chaque CD-ROM ? (décrivez votre démarche en quelques mots) :

32. Vous est-il déjà arrivé de faire des recherches pour quelqu'un d'autre (ami, collègue, professeur etc) ?

oui non

Si oui, pour qui ? :

33. Préférez-vous interroger sur des postes de travail :

- munis du logiciel WinSPIRS (sous **Windows** avec souris)
 classiques (écran noir et clavier seulement, sans souris)

Précisez pourquoi :

34. Utilisez-vous les *Current-Contents* sur disquette ?

oui non

35. Utilisez-vous les gros lexiques papier se trouvant à côté des postes de CD-ROM ?

oui non

36. Utilisez-vous les "thesaurus" de chaque base (consultables sur l'écran avant de démarrer la recherche) ?

oui non

Si oui, pouvez-vous décrire rapidement la façon dont vous les utilisez :

37. Faites-vous une différence entre l'interrogation des CD-ROM et l'interrogation "en ligne" (RDI) ?

oui non

38. Vous avez fait, en 1994-1995, des séances de RDI "en ligne" :

- 0 fois de 6 à 10 fois
 1 fois de 10 à 20 fois
 de 2 à 5 fois plus de 20 fois

39. Trouvez-vous normal de devoir prendre rendez-vous pour exécuter l'interrogation "en ligne" ?

oui non

Précisez pourquoi :

49. Comment vous procurez-vous les documents une fois que vous en avez trouvé les références ?

- au service de prêt de l'UPM
- au service de PEB de l'UPM
- à la BU Médecine du centre ville
- en achetant le livre ou l'exemplaire de la revue
- à l'INIST
- autre (précisez) :

50. Observations complémentaires de votre part en tant qu'utilisateur :

Merci de remettre ce questionnaire à la banque d'accueil-prêt avant votre départ de la bibliothèque.

ANNEXE 2

CURSUS DES ETUDIANTS EN MEDECINE DE MONTPELLIER

Baccalauréat

Premier cycle - 2 ans (Médecine Centre Ville)

PCEM 1

Sciences fondamentales et culture générale

Concours

Stages d'initiation aux soins

PCEM 2

Sciences fondamentales

Sémiologie - Langues étrangères

Initiation aux fonctions hospitalières

Deuxième cycle - 4 ans (UPM)

DCEM 1 (idem PCEM 2)

Enseignements et stages répartis sur 2 ans

DCEM 2

DCEM 3

DCEM 4

Participation à l'activité hospitalière

Enseignement de la pathologie et de la thérapeutique

Certificat de synthèse clinique et thérapeutique

Troisième cycle

Résidanat de médecine générale
(2 ans)

Internat de spécialité

- spécialités médicales
 - médecine du travail
 - santé publique
 - spécialités chirurgicales
 - biologie médicale
 - psychiatrie
 - anesthésiologie-réanimation
- (4 ou 5 ans selon les disciplines)

Diplôme d'Etat de Docteur en Médecine + diplôme de qualification

- en médecine générale

- en spécialité selon le DES obtenu.

**LISTE DES CENTRES DE DOCUMENTATION APPARTENANT
AU POLE AGROPOLIS ET DISPOSANT DE CD-ROM EN
LANGUEDOC-ROUSSILLON.**

***BIU de Montpellier**

Sections : Droit et Sciences Economiques, Lettres, Médecine UPM, Médecine Nîmes, Pharmacie, Sciences

***BU de Perpignan**

***CIDARC**, Montpellier (*Centre d'Information et de Documentation en Agronomie des Régions Chaudes*)

***ENGREF**, Montpellier (*Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts*)

***ENSAM**, Montpellier (*Ecole Nationale Supérieure Agronomique*)

***IAM**, Montpellier (*Institut Agricole Méditerranéen*)

***INRA**, Montpellier (*Institut National de la Recherche Agronomique - Station régionale d'économie et sociologie rurales*)

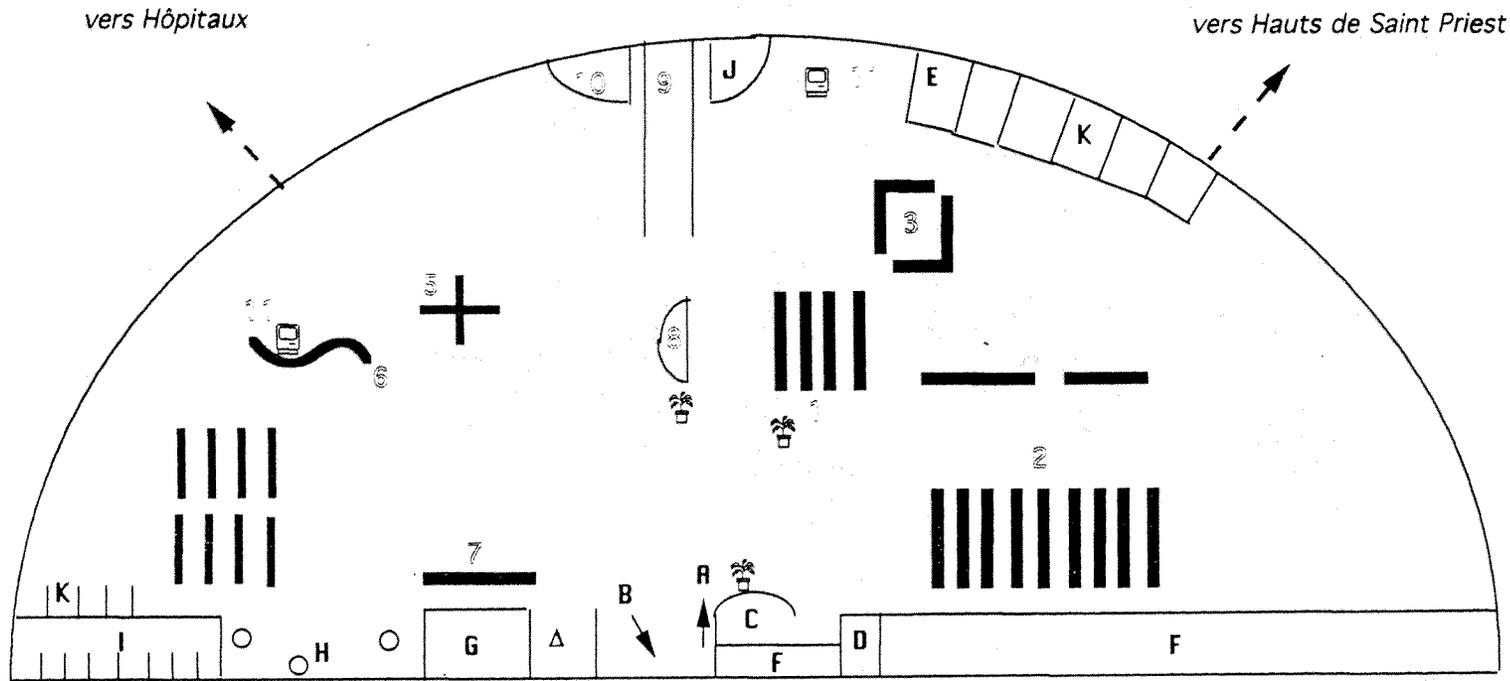
***LEGTA**, Montpellier (*Lycée d'enseignement général et technologique agricole*)

***ORSTOM**, Montpellier (*Institut français de recherche scientifique pour le développement et la coopération*).

**TABLEAU RECAPITULATIF DE L' OFFRE DOCUMENTAIRE
PROPOSEE PAR LA BU DE L'UPM**

Type de référence recherchée	Consulter :	Observations :
<i>Ouvrages</i>	SIBIL	Identification et localisation dans plus de 40 bibliothèques
	Microfiches	Fonds de l'UPM et Médecine Centre Ville
<i>Thèses</i>	CD-Thèses	Inventaire depuis 1983
	SIBIL	Plus à jour que CD-Thèses
	Inventaire papier	2 ans de retard sur date de soutenance
<i>Thèses odonto Montpellier > 1990</i>	Liste à la banque de prêt, SIBIL, CD-Thèses, Thèsindex	
<i>Mémoires</i>	SIBIL	
	Microfiches	
<i>Mémoires STAPS Montpellier > 1990</i>	Liste à la banque de prêt, SIBIL	
<i>Articles de périodiques</i>	Index Medicus papier depuis 1970	6 mois de retard sur les publications
	Excerpta Medica papier depuis 1983	
	Les différentes BDD sur CD-ROM	Mise à jour variable selon les bases (1 à 6 mois)
	Current Contents on Diskette	Mise à jour hebdomadaire + envoi des références
	RDI en ligne	Pour références plus anciennes ou plus récentes que sur les CD-ROM

PLAN DE LA BIBLIOTHEQUE



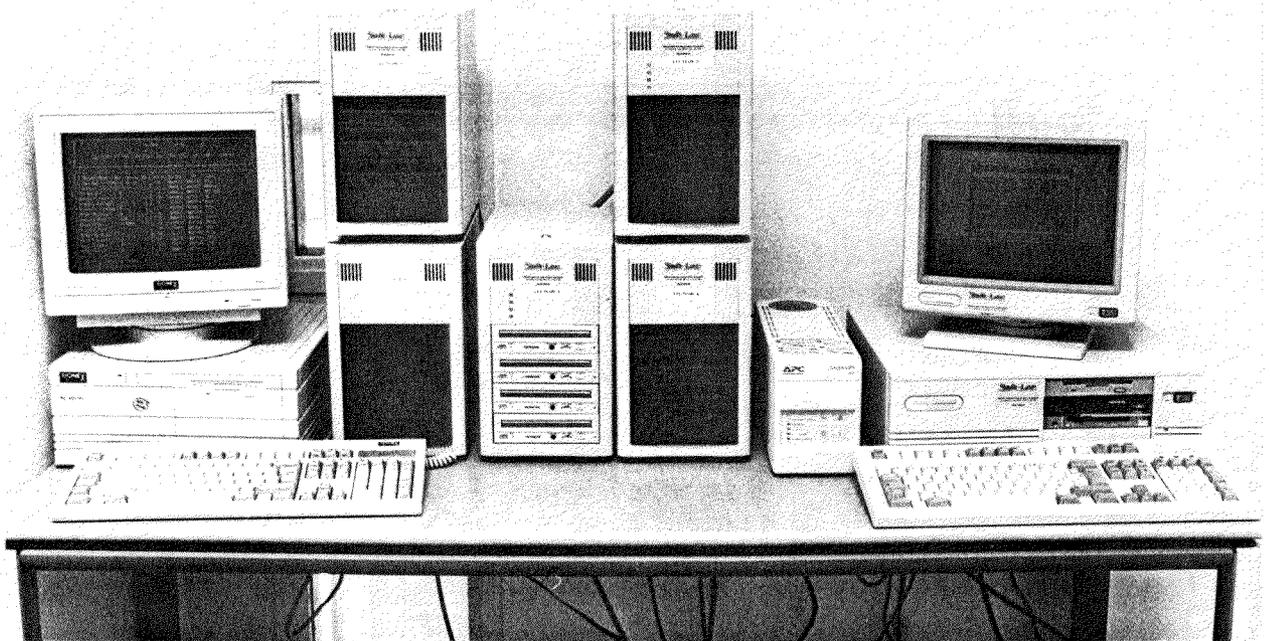
- 1 - périodiques année en cours
- 2 - périodiques années antérieures
- 3 - bibliographies, dictionnaires
- 4 - ouvrages : médecine et spécialités
- 5 - ouvrages : sciences précliniques, encyclopédies, dictionnaires
- 6 - fonds internat
- 7 - thèses, mémoires
- 8 - photocopieurs
- 9 - consultation CD-Rom
- 10 - interrogation bases de données
- 11 - consultation du catalogue informatisé des périodiques et préparation à l' internat sur micro

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| A- entrée | G- salle des enseignants |
| B- sortie | H- coin détente informations |
| C- banque de prêt | I- espace chercheurs |
| D- secrétariat inscriptions | J- travail en groupe |
| E- prêt entre bibliothèques | K- box |
| F- bureaux des personnels | Δ- uestiaire |

vers le centre ville

route de Ganges

vers Ganges



BU de l'UPM, Montpellier. Salle du réseau : 2 micro-ordinateurs pilotes, 5 tours de CD-ROM dont 2 tours à 3 disques et 3 tours à 4 disques, onduleur.

Photo Nicolas Douez.

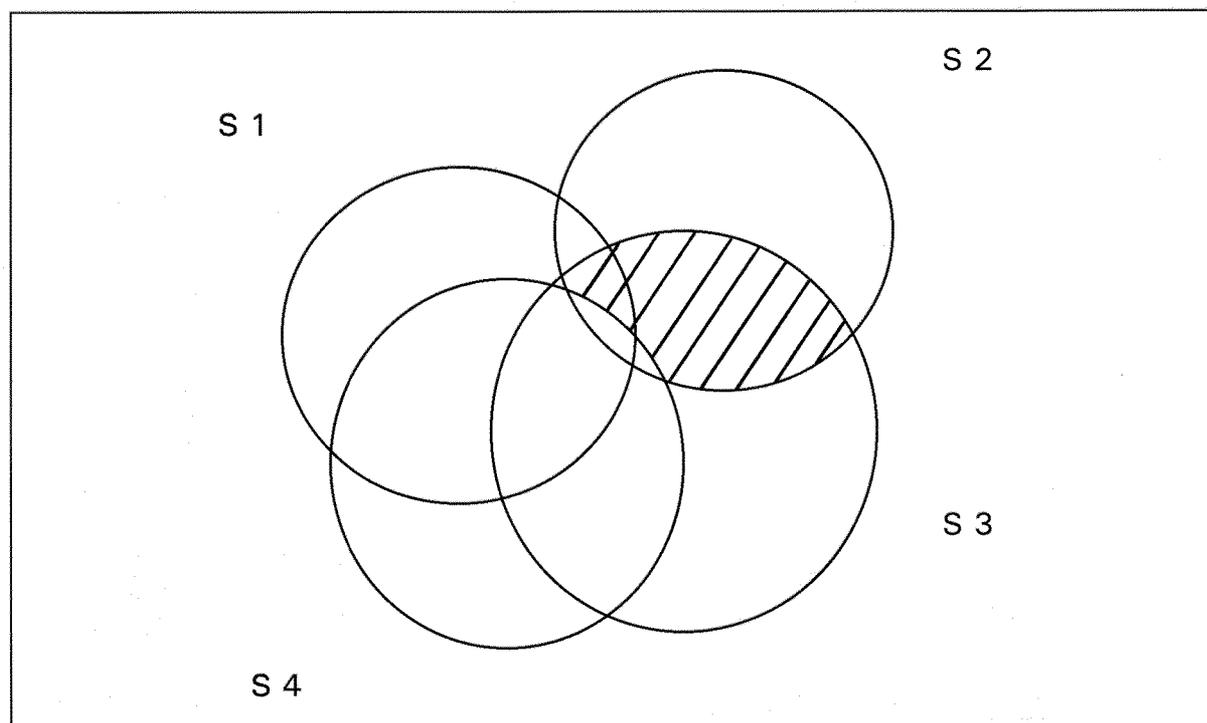


BU de l'UPM, Montpellier. Poste public d'interrogation de CD-ROM biomédicaux sous logiciel Winspirs, souris, imprimante à jet d'encre. 5 ensembles de ce type sont à disposition des usagers.

Photo Nicolas Douez.

ANNEXE 3

Fig. 2 - Schéma d'application de la théorie des ensembles et de l'algèbre booléenne à la recherche documentaire.



Dans ce cas, l'équation de recherche correspond à :

$$[[S 1 \text{ ou } S 2] \text{ et } (S 3)] \text{ sauf } [S 4]$$

La partie hachurée correspond au résultat de la recherche telle qu'elle est formulée par l'équation.

EXEMPLES DE RECHERCHES SUR CD-ROM BIOMEDICAUX

A. Sur le traitement médicamenteux de l'hypertension artérielle

1	119497	THERAPY
2	115842	BLOOD
3	35922	PRESSURE
4	317072	PY >= "1994"
5	14786	LA = FRENCH
6	39	THERAPY and BLOOD PRESSURE AND (PY >= "1994") AND (LA = FRENCH)

Document montrant une recherche sur *Medline* présentant un certain nombre de défauts : trop généraliste, la recherche est réduite au moyen d'une surabondance d'opérateurs booléens. Le résultat final de 39 réponses en français sur les traitements de l'hypertension artérielle n'est pas satisfaisant.

Il aurait mieux valu utiliser le thésaurus et la fonction "explode" (explosion) avec une équation de recherche telle que : *hypertension/drug therapy/administration and dosage*.

B. Sur la prise en charge psychologique de l'enfant en service de pédiatrie

1	CHILD
2	"PEDIATRICS-" IN DE
3	"CHILD-PSYCHIATRY" IN DE
4	#2 and #3
5	"PHYSICAL-ILLNESS-(ATTITUDES-TOWARD)" IN DE
6	#1 and #3 and #5
7	PSYCHIATRISTS
8	#1 and #5 and #7
9	"MEDICAL-PSYCHOLOGY" IN DE
10	#1 and #9
11	MEDICAL
12	PSYCHOLOGY
13	MEDICAL PSYCHOLOGY
14	#1 and #13
15	"COOPERATION-" IN DE
16	"PEDIATRICIANS-" IN DE
17	#7 and #15 and #16
18	#7 and #16
19	PEDIATRICIANS
20	#7 and #19

Même remarque que précédemment. Cette recherche sur *Medline* concernant la psychologie de l'enfant n'est pas assez cernée et les opérateurs booléens bien trop nombreux. On s'y perd rapidement ; après toutes ces étapes l'auteur de cette recherche ne sait plus quels sont exactement ses mots-clés (voir note n° 16).

EXEMPLES DE RECHERCHES SUR CD-ROM BIOMEDICAUX

A. Historique de recherche

1	0	"ARGON" / "administration and dosage"
2	109	"ARGON" / all subheadings
3	689	"ANESTHESIOLOGY" / all subheadings
4	0	#2 and #3
5	0	#2 and #3
6	89	"ARGON" / all subheadings
7	164	"ANESTHESIOLOGY" / all subheadings
8	46	"ANESTHETIC-GAS" / all subheadings
9	208	#7 or #8
10	1	#9 and #6

B. Article correspondant au résultat de l'étape 10

TI: Isolated human blood platelets discriminate between anaesthetic and non-anaesthetic gases at high pressures
AU: McIver-DJL; Fields-ND; Philp-RB
AD: Department of Pharmacology and Toxicology, University of Western Ontario, London, Ont. N6A 5C1, Canada
SO: BR-J-ANAESTH. 64/1 (77-84) 1990
IS: 0007-0912
PY: 1990
CP: United-Kingdom
LA: English
AB: We have compared the effects of the anaesthetic gases nitrogen and argon on adenosine diphosphate (ADP)-induced human blood platelet aggregation with the effects of the non-anaesthetic gas helium. All three gases showed dose-dependent inhibition of platelet aggregation. For nitrogen and argon there was a linear relationship between gas pressure and inhibition of aggregation over the range 15-68 atmospheres absolute (atm abs), whereas helium had a threshold for inhibition of approximately 34 atm abs. The inhibition by all gases was reversible after slow decompression. At pressures greater than 55 atm abs, nitrogen produced less inhibition than helium, indicating anaesthetic-pressure antagonism. Whereas pressure alone and the anaesthetic gases inhibited aggregation, the platelet shape change elicited by ADP was resistant to both nitrogen and helium, indicating that ADP binding and the early events in platelet activation were relatively unaffected by these conditions.
DE: *thrombocyte-aggregation; *adenosine-diphosphate; anesthetic-gas
DR: *helium-pharmacology; *helium-drug-comparison; *nitrogen-pharmacology; *nitrogen-drug-comparison; *argon-pharmacology; *argon-drug-comparison

Document illustrant les possibilités du thésaurus fourni par la base. L'on se trouve ici devant une recherche dans *EMBase* fructueuse et bien menée : elle n'est pas trop longue et ne présente pas la classique surabondance en opérations booléennes.

Recherche sur le CD-ROM de la base Medline (terme simple) sous Winspurs (English)

WinSPIRS - MEDLINE

File Edit Utilities Records Options Help

Search For: timolol

Search Index >>
Suggest Thesaurus >>

No.	Records	Search	Search History
#1	189	TIMOLOL	Show Limit Retype Clear

MEDLINE 1 of 189 in search #1 Retrieved Records

1	<p>TI: Effect of timolol with and without preservative on the basal tear turnover in glaucoma. AU: Kuppens-EV; de-Jong-CA; Stolwijk-TR; de-Keizer-RJ; van-Best-JA SO: Br-J-Ophthalmol. 1995 Apr; 79(4): 339-42 LA: ENGLISH AN: 95260774</p>
2	<p>TI: [Effect of topical timolol on the blood velocity of the iris microcirculation and the aqueous veins in human subjects] AU: Tagawa-H; Okada-A; Furukawa-H; Konishi-N; Fujii-H SO: Nippon-Ganka-Gakkai-Zasshi. 1995 Apr; 99(4): 435-9</p>

Show Options... Show All Fields Add to Search Full Screen

Recherche croisée booléenne sur le CD-ROM de la base Medline sous Winspurs (English)

WinSPIRS - MEDLINE

File Edit Utilities Records Options Help

Search For: timolol and ocular hypertension

Search Index >>
Suggest Thesaurus >>

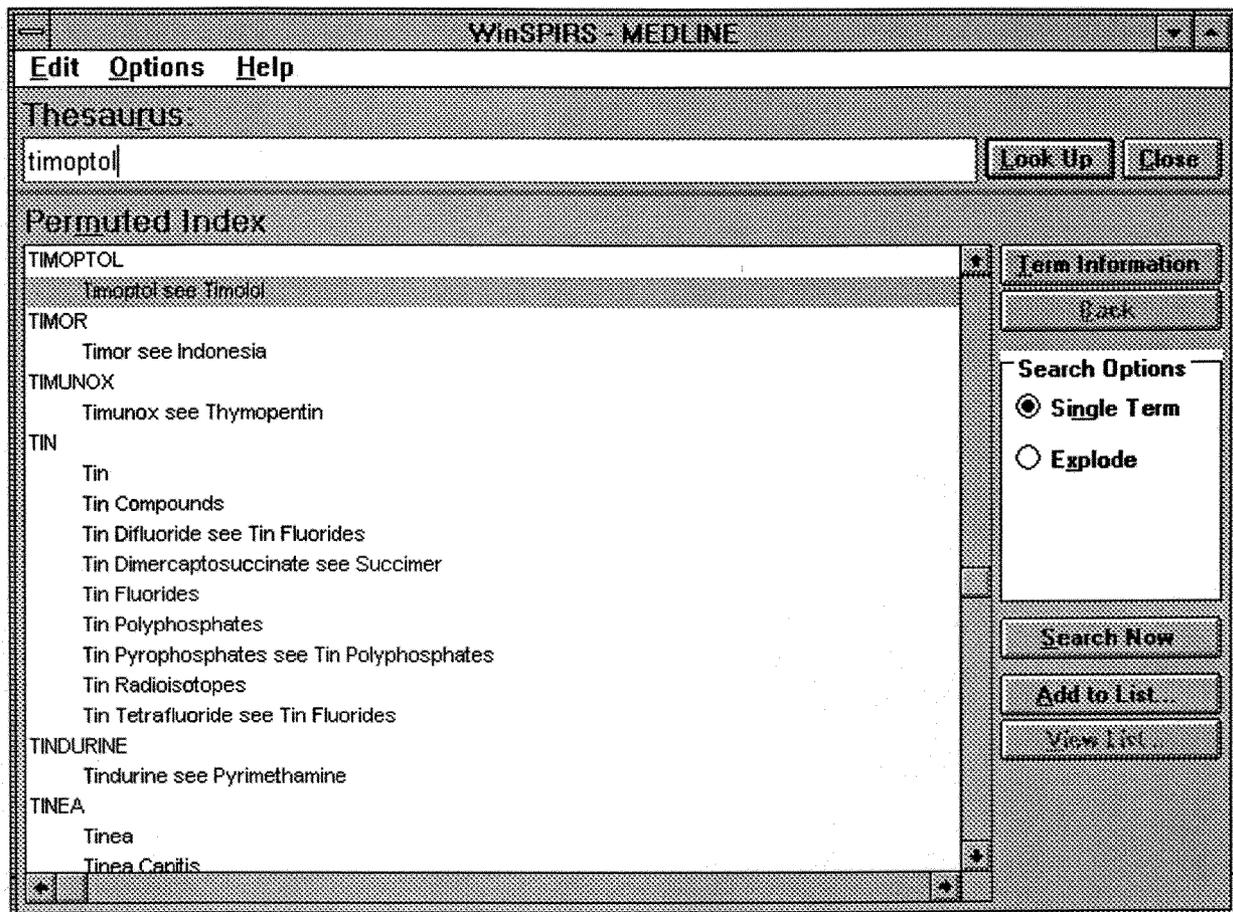
No.	Records	Search	Search History
#1	189	TIMOLOL	Show Limit Retype Clear
#2	189	TIMOLOL	
#3	5098	OCULAR	
#4	15649	HYPERTENSION	
#5	29	TIMOLOL and OCULAR HYPERTENSION	

MEDLINE 1 of 29 in search #5 Retrieved Records

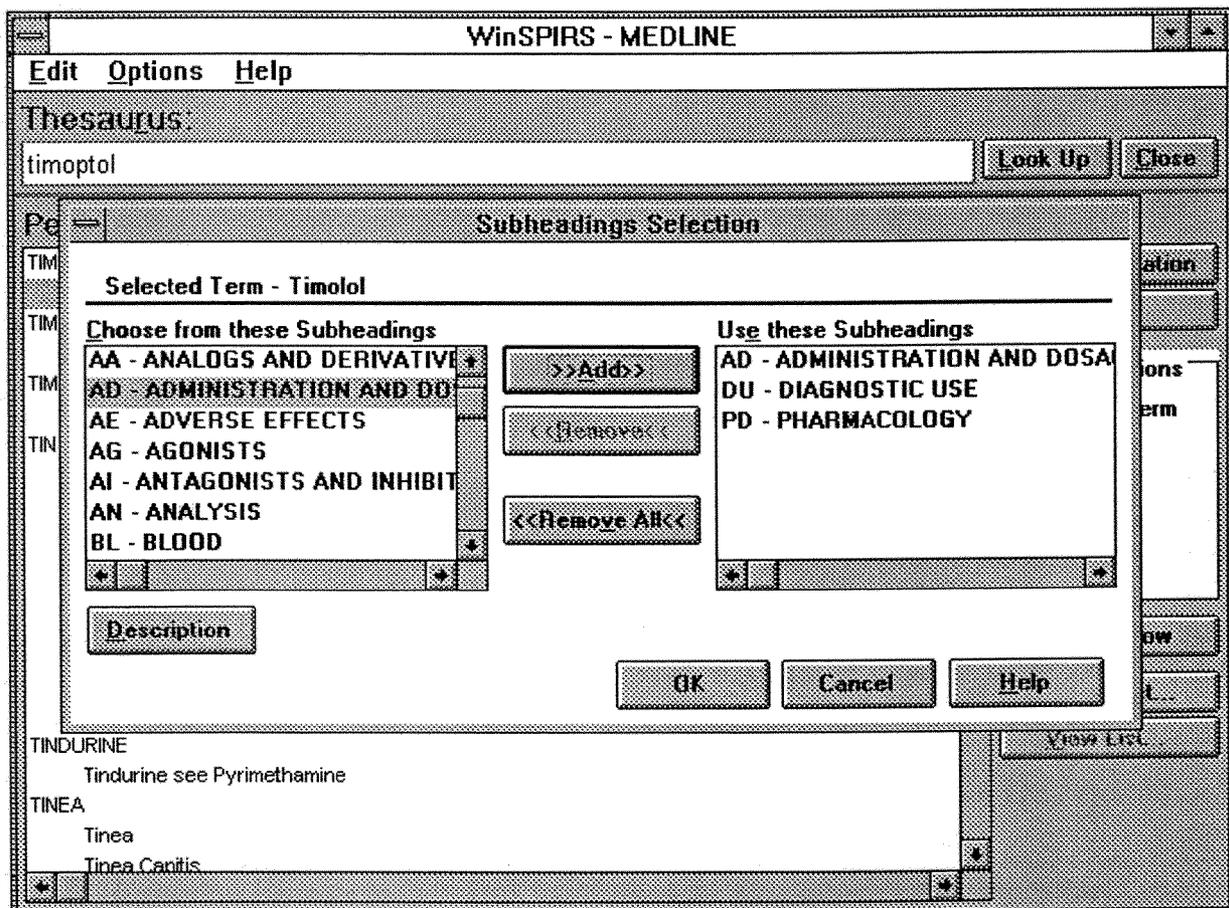
1	<p>TI: Effect of timolol with and without preservative on the basal tear turnover in glaucoma. AU: Kuppens-EV; de-Jong-CA; Stolwijk-TR; de-Keizer-RJ; van-Best-JA SO: Br-J-Ophthalmol. 1995 Apr; 79(4): 339-42 LA: ENGLISH AN: 95260774</p>
2	<p>TI: [Traumatic hyphema caused by contusion in Zaire] AU: Kaimbo-DK; Muleya-JI; Lubeji-DK SO: J-Fr-Ophtalmol. 1995; 18(2): 114-9 *LHM: revue possédée par la bibliothèque, relevez la cote</p>

Show Options... Show All Fields Add to Search Full Screen

Thésaurus de la base Medline sur CD-ROM et sous Windows (logiciel Winspirs)



Recherche affinée grâce au thésaurus (limitation à certains champs de recherche)



Recherche limitée par le Thésaurus de Medline à certains champs de recherche (English)

WinSPIRS - MEDLINE

File Edit Utilities Records Options Help

Search For:

Search Index >>
Suggest Thesaurus >>

No.	Records	Search
#1	189	TIMOLOL
#2	189	TIMOLOL
#3	5098	OCULAR
#4	15649	HYPERTENSION
#5	29	TIMOLOL and OCULAR HYPERTENSION
#6	52	explode "TIMOLOL" / "administration and dosage"

Search History

1 of 52 in search #5

Retrieved Records

1	<p>TI: [Effect of topical timolol on the blood velocity of the iris microcirculation and the aqueous veins in human subjects]</p> <p>AU: Tagawa-H; Okada-A; Furukawa-H; Konishi-N; Fujii-H</p> <p>SO: Nippon-Ganka-Gakkai-Zasshi. 1995 Apr; 99(4): 435-9</p> <p>LA: JAPANESE; NON-ENGLISH</p> <p>AN: 95259616</p>
2	<p>TI: Lung-function and glaucoma treatment--a cause for concern? [editorial]</p> <p>AU: Collum-LM</p> <p>SO: Ir-Med-J. 1995 Jan-Feb; 88(1): 16</p>

Show Options... Show All Fields Add to Search Full Screen

Recherche limitée par l'utilisateur aux publications françaises sur le même sujet

WinSPIRS - MEDLINE

File Edit Utilities Records Options Help

Search For:

Search Index >>
Suggest Thesaurus >>

No.	Records	Search
#1	189	TIMOLOL
#2	18923	LA = "FRENCH"
#3	5	#1 and (LA = "FRENCH")

Search History

1 of 5 in search #3

Retrieved Records

1	<p>TI: [Traumatic hyphema caused by contusion in Zaire]</p> <p>TO: Hyphema traumatique par contusion au Zaire.</p> <p>AU: Kaimbo-DK; Muleya-JI; Lubeji-DK</p> <p>AD: Service d'ophtalmologie, Clinique Universitaire de Kinshasa, Zaire</p> <p>SO: J-Fr-Ophtalmol. 1995; 18(2): 114-9</p> <p>*LHM: revue possédée par la bibliothèque, relevez la cote</p> <p>*LHC: OPHT 16</p> <p>ISSN: 0181-5512</p> <p>PY: 1995</p> <p>LA: FRENCH; NON-ENGLISH</p>
---	---

Show Options... Show Brief Fields Add to Search Full Screen

Ecran d'interrogation de la base *Medline* sur CD-ROM et sous logiciel *Winspirs* avec utilisation de la recherche dans l'index par terme simple.

WinSPIRS - MEDLINE

File Edit **Records** Options Help

Index: (*F - Free Text Index) Change...

timolol Look Up Close

Records	Occs	Entry	Index Terms
189	806	TIMOLOL	Show
3	3	TIMOLOL-	Search
52	52	TIMOLOL-ADMINISTRATION-AND-DOSAGE	
19	19	TIMOLOL-ADVERSE-EFFECTS	
1	1	TIMOLOL-ANALOGS-AND-DERIVATIVES	
1	1	TIMOLOL-ANALYSIS	
3	3	TIMOLOL-BLOOD	
3	3	TIMOLOL-CHEMISTRY	

MEDLINE 1 of 189 matching TIMOLOL **Retrieved Records**

1 ■ TI: Effect of timolol with and without preservative on the basal tear turnover in glaucoma.
 AU: Kuppens-EV; de-Jong-CA; Stolwijk-TR; de-Keizer-RJ; van-Best-JA
 SO: Br-J-Ophthalmol. 1995 Apr; 79(4): 339-42
 LA: ENGLISH
 AN: 95260774

2 ■ TI: [Effect of topical timolol on the blood velocity of the iris microcirculation and the aqueous veins in human subjects]
 AU: Tagawa-H; Okada-A; Furukawa-H; Konishi-N; Fujii-H
 SO: Nippon-Ganka-Gakkai-Zasshi. 1995 Apr; 99(4): 435-9

Show Options... Show All Fields Add to Search Full Screen

Ecran d'interrogation de la base *Medline* sur CD-ROM et sous logiciel *Winspirs*, avec interrogation dans l'index par position du terme (ici : *timolol* dans le titre des articles).

WinSPIRS - MEDLINE

File Edit **Utilities** Records Options Help

Search For: Search Index >>

timolol in TI Suggest Thesaurus >>

No.	Records	Search	Search History
#1	189	TIMOLOL	Show
#2	60	TIMOLOL in TI	Limit...
			Retype
			Clear...

MEDLINE 1 of 60 in search #2 **Retrieved Records**

1 ■ TI: Effect of timolol with and without preservative on the basal tear turnover in glaucoma.
 AU: Kuppens-EV; de-Jong-CA; Stolwijk-TR; de-Keizer-RJ; van-Best-JA
 SO: Br-J-Ophthalmol. 1995 Apr; 79(4): 339-42
 LA: ENGLISH
 AN: 95260774

2 ■ TI: [Effect of topical timolol on the blood velocity of the iris microcirculation and the aqueous veins in human subjects]
 AU: Tagawa-H; Okada-A; Furukawa-H; Konishi-N; Fujii-H
 SO: Nippon-Ganka-Gakkai-Zasshi. 1995 Apr; 99(4): 435-9

Show Options... Show All Fields Add to Search Full Screen

ANNEXE 4

TABLEAU RECAPITULATIF DES BASES LES PLUS INTERROGÉES A L'UPM, DES SERVEURS ET DES TARIFS EN LIGNE

SERVEURS BASES		Prix/Min.	QUESTEL		Prix/Min.	DATA-STAR		Prix/Min.	DIALOG	
			Online	Offl/Mail		Online	Offl/Mail		Online	Offl/Mail
Gérontologie soc.	AGELINE							4,00	1,80	1,80
Sida	AIDS				5,00	1,00	1,50	4,00	1,00	1,00
Méd. alternatives	AMED				10,50	3,10	3,60			
	BIOBUSINESS				14,50	6,60	7,10	12,00	7,10	7,10
Ethique bioméd.	BIOETHICS	6,00	0,00	2,00						
Sciences de la vie	BIOSIS				10,50	6,00	6,50	8,50	7,10	7,10
Livres disponibles	BOOKS IN PRINT							5,00	3,80	3,90
Commonwealth	CAB				6,50	8,80	9,20	5,00	6,00	6,00
Cancer	CANC				5,00	1,10	1,60	4,00	1,00	1,00
Current contents	CC				14,50	23,20	23,70	12,00	7,50	7,50
Sécurité hygiène travail	CIS	6,00	0,00	4,00						
Chemical Abstracts	CA				14,50	9,00	9,50	12,00	8,10	8,20
Choix des bases Dial.	DIALINDEX							5,00		
Thèses	DISSERT. ABS.							9,00	3,50	3,50
Excerpta medica	EMED				14,50	6,00	6,50	12,00	7,10	7,10
Ethique bioméd.	ETHI				6,50	1,00	1,50			
Congrès, expo.	EVENTLINE				14,50	9,50	10,00	9,00	8,10	8,20
Médecine légale	FORS				6,50	2,50	3,00			

SERVEURS			QUESTEL			DATA-STAR			DIALOG	
Sciences humaines	FRANCIS	6,00	0,00	5,00						
Sc. sociales santé	HLPA				5,00	1,00	1,50			
Nutrition humaine	HUNU				6,50	8,80	9,20			
Int. Pharm. Abs.	IPA				10,50	7,00	7,40	9,00	6,50	6,60
Répertoire Ind. Pharm.	IPDI				14,50					
	réf. moyenne					24,00	25,00			
	réf. max.					38,00	38,50			
Cosmétique	KOSM				10,50	8,50	8,90			
Médecine	MEDLINE	6,00	0,00	3,00	5,00	1,00	1,50	4,00	1,00	1,00
Congrès, expo.	MEETING	6,00	0,00	5,00						
Parasito-Mycologie	PARA				6,50	8,80	9,20			
Multidisciplinaire	PASCAL	6,00	0,00	5,00				9,00	4,10	4,20
Psychologie	PSYC				6,50	5,50	6,00	5,00	2,20	2,30
Toxicologie	RTECS				10,50	5,40	5,90	9,00	4,50	4,50
Science, technologie	SCIN				18,50	8,10	8,60	16,00	7,50	7,60
Médecine du sport	SPOR				10,50	8,30	8,80	9,00	6,50	6,60
Toxicologie	TOXLINE				5,00	1,00	1,50	9,00	2,00	2,00
Répertoire Périodiques	ULRICH'S							4,00	1,70	1,70
Rép. Traductions sc.	WORLD TRL IND							12,00	11,50	11,50
	BOITE ELECTR.	5,00			8,50			5,00		
Chemical Abstracts	CA / STN	5,00	1,50	2,00	ST=1,50					

CATALOGUE DES CD-ROM DE LA B.I.U. DE MONTPELLIER

Edition 1994 - Prochaine mise à jour en Janvier 1996

BIBLIOTHEQUE	CD-ROM
B.U. DROIT	<p>ABI/INFORM ONDISC Base bibliographique Economie et Marketing gestion 680 périodiques indexés, 200000 résumés d'articles</p> <p>BILAN ECONOMIQUE ET SOCIAL Les informations essentielles sur l'économie et les faits de société dans le monde entier. 1982 -></p> <p>CD-THESES Catalogue des thèses françaises</p> <p>CELEX Le droit de la Communauté Européenne. 1952 -> Jurisprudence, dispositions nationales, questions parlementaires</p> <p>ECONLIT Base bibliographique en économie, éditée par l'"American Economic Association" et le "Journal of Economic Litterature"</p> <p>LEXILASER CASSATION Arrêts de la cour de cassation en texte intégral, toutes les chambres. 1984 -></p> <p>LE MONDE Texte intégral du journal "Le Monde"</p> <p>MONDE EN CHIFFRES Base économique, 18 dernières années, 93 pays.</p> <p>SCAD Base de données bibliographique officielle des "Communautés Européennes"</p>
B.U. LETTRES	<p>BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE 1970 -></p> <p>CD-THESES Catalogue des thèses françaises</p> <p>FRANCIS Sciences humaines, sociales et économiques. 1991 -></p> <p>LE MONDE Texte intégral du journal "Le Monde". (Acq. 1994)</p> <p>MYRIADE Catalogue collectif national de périodiques</p> <p>(LE GRAND) ROBERT de la LANGUE FRANCAISE Dictionnaire de 100 000 entrées, 160 000 citations</p> <p>ZYZOMIS Dictionnaire électronique Hachette</p>

CATALOGUE des CD-ROM de la B.I.U. de MONTPELLIER

B.U. NIMES	<p>BOSTON SPA BOOKS Collections de la British Library à partir de 1980 -></p> <p>BOSTON SPA CONFERENCES Collection complète de la British Library</p> <p>BOSTON SPA SERIALS Périodiques de la British Library</p> <p>CD-THESES Catalogue des thèses françaises</p> <p>ELECTRE Catalogue de l'édition française courante</p> <p>MEDLINE Base bibliographique en médecine de la National Library of Medicine 1966 -></p> <p>MYRIADE Catalogue collectif national de périodiques</p> <p>PASCAL Base scientifique de l'INIST. 1987-1990</p>
B.U. UPM	<p>AIDSLINE Base bibliographique sur le sida. 1980 -></p> <p>CD-THESES Catalogue des thèses françaises</p> <p>CINAHL Soins infirmiers. 1983 -></p> <p>EXCERPTA MEDICA. Library Service Base bibliographique en médecine. 1984 -></p> <p>MEDLINE. 1991 -> Base bibliographique en médecine de la National Library of Medicine</p> <p>NEUROSCIENCES Base bibliographique en neurologie (Excerpta Medica). 1983 -></p> <p>OBSTETRICS AND GYNECOLOGY Base bibliographique (Excerpta Medica). 1980 -></p> <p>PSYCLIT Psychologie et sciences du comportement. 1974 -></p> <p>RADIOLOGY AND NUCLEAR MEDICINE Base bibliographique (Excerpta Medica). 1983 -></p> <p>TOXLINE PLUS Base bibliographique en toxicologie. 1987 -></p>

CATALOGUE des CD-ROM de la B.I.U. de MONTPELLIER

B.U. PHARMACIE	CD-THESES Catalogue des thèses françaises I.A.M. Dernière édition MEDLINE. 1989 -> Base bibliographique en médecine de la National Library of Medicine PASCAL. 1987 -> Base scientifique de l'INIST VIDAL Dictionnaire de médicaments. Dernière édition
B.U. SCIENCES	ASFA Aquatic Sciences and Fisheries Abstracts. 1978 -> CD-THESES Catalogue des thèses françaises CLAIMS/PATENT Références bibliographiques des brevets américains de 1952 à 1991. MYRIADE Catalogue collectif national de périodiques PASCAL Base scientifique de l'INIST. 1987 -> SESAME Base bibliographique sur la recherche agricole francophone et le développement rural en régions chaudes

CONVENTION RELATIVE AU SERVICE INTERUNIVERSITAIRE DE DOCUMENTATION DE MONTPELLIER

Afin de constituer dans la région Languedoc-Roussillon un pôle documentaire efficace et d'offrir aux différentes Universités des moyens documentaires renforcés, comme soutien de leurs programmes d'enseignement, de recherche et de diffusion large des connaissances, il importe d'établir une coopération entre les Universités de Montpellier par la mise en place d'un service interuniversitaire de documentation. Ce service sera en outre chargé de la mise en oeuvre de la politique documentaire du Pôle Universitaire Européen de Montpellier.

Ce service est mis en place en application de la loi n° 84-52 du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur, du décret n° 85-694 du 4 juillet 1985 modifié par le décret n° 91-320 du 27 mars 1991, et de l'arrêté du 4 juillet 1985 pris en application du décret n° 85-694.

Vu :

- la délibération du Conseil d'Administration de l'Université de Montpellier I, en date du 2 juillet 1992.
- la délibération du Conseil d'Administration de l'Université de Montpellier II Sciences et Techniques, en date du 6 novembre 1992.
- la délibération du Conseil d'Administration de l'Université Montpellier III Paul-Valéry, en date du 17 novembre 1992.

Convention entre les soussignés :

L'Université Montpellier I représentée par son Président Monsieur le Professeur J. DEMAILLE.

L'Université Montpellier II Sciences et Techniques représentée par son Président Monsieur le Professeur J. LAGARRIGUE.

L'Université Montpellier III Paul-Valéry représentée par son Président Monsieur le Professeur J. MAURIN.

Article 1er :

Il est créé à Montpellier un Service Interuniversitaire de Documentation. Ce service est appelé Bibliothèque Interuniversitaire de Montpellier (B.I.U.) Il comprend les Bibliothèques Universitaires des trois Universités de Montpellier.

Article 2 :

Ce service est destiné à la mise en œuvre de la partie de la politique documentaire commune à ces trois Etablissements, à la coordination des moyens correspondants et à l'évaluation des prestations offertes aux utilisateurs dans ce cadre.

Article 3 :

La B.I.U. est administrée par un Conseil de la B.I.U. et dirigée par un Directeur. Elle est rattachée à l'Université Paul-Valéry Montpellier III.

Article 4 :

Le Conseil de la B.I.U. est composé de 16 membres. Outre les Présidents des 3 Universités signataires ou leurs représentants, y siègent 12 membres désignés par les Conseils de B.U. conformément à l'article 5 de l'arrêté du 4 juillet 1985, soit quatre par chaque conseil de B.U., et 1 représentant du personnel de la B.I.U.

Participent au Conseil de la B.I.U. avec voix consultative le Directeur de la B.I.U. et les Directeurs de chacune des trois B.U.

Peuvent y participer avec voix consultative les Secrétaires généraux et les Agents comptables de chacune des 3 Universités.

Le conseil de la B.I.U. se réunit au moins 3 fois par année civile. Il établit son règlement intérieur. Il est présidé par l'un des Présidents d'Université à tour de rôle pour une durée égale (2ans).

Article 5 :

Le Conseil de la B.I.U. donne son avis sur la politique interuniversitaire de documentation et sur toutes les mesures propres à favoriser la coopération documentaire interuniversitaire, qu'il a pour vocation première d'impulser. Il examine le budget de la B.I.U. et le propose, après avis des Conseils d'Administration des établissements contractants, à l'approbation du Conseil d'Administration de l'Université de rattachement.

Il approuve notamment le pourcentage de prélèvement pour dépenses communes. Il élabore les critères de répartition entre les 3 B.U. pour les ressources non fléchées attribuées par l'Etat par l'intermédiaire de l'Université de rattachement ainsi que pour les ressources autres que celles provenant de l'Etat. Il gère directement les ressources que l'application des critères de répartition lui attribue. Il se prononce sur les règles de fonctionnement de la B.I.U., sur les

projets de convention entre la B.I.U. et des organismes extérieurs aux Universités signataires qu'il soumet au Conseil d'Administration de l'Université de rattachement.

Article 6 :

Le directeur de la B.I.U. est nommé par le Ministre après avis des Présidents d'Universités signataires de la présente convention.

Il met en forme le budget de la B.I.U. conformément aux orientations et critères de répartition établis par le Conseil de la B.I.U. et par les Conseils des B.U.

Il exécute les délibérations du Conseil de la B.U.

Les responsables des sections documentaires ayant le titre de Directeur de B.U. relèvent de l'autorité du Directeur de la B.I.U. qui consulte les Présidents d'Université pour tout acte administratif les concernant.

Par délégation du Président de l'Université de rattachement, le Directeur exécute le budget propre à la B.I.U. en qualité d'ordonnateur secondaire et dirige le personnel affecté à la B.I.U. dans les conditions prévues à l'article 16 du décret du 4 juillet 1985 modifié.

Le Directeur (ou son représentant) siège avec voix consultative aux Conseils des trois Universités.

Article 7 :

L'Université de rattachement (Paul-Valéry Montpellier III) reçoit pour la B.I.U. :

- les subventions de fonctionnement et d'équipement de l'Etat,
- la part des droits d'inscription payée par les étudiants des 3 Universités au titre de la Bibliothèque,
- toute autre ressource allouée par les Universités ou par d'autres personnes publiques ou privées.

Les emplois constituant la dotation du service sont rattachés à l'Université Paul-Valéry de Montpellier III (Université de rattachement) et affectés à la B.I.U. Ils ne sauraient en aucun cas être pris en compte dans le potentiel en personnel AITOS de l'Université Paul-Valéry.

Article 8 :

La présente convention est conclue pour une période de 5 ans, renouvelable par tacite reconduction, avec préavis d'un an pour sa dénonciation.

Article 9 :

La présente convention, préalablement à sa conclusion par le représentant de chacune des trois Universités contractantes, est approuvée par le Conseil d'Administration de chacune de ces trois Universités.

Montpellier, le 17 FEV. 1993

Le Président de
l'Université Montpellier I

Le Président de
l'Université Montpellier II

Le Président de
l'Université Montpellier III

J. DEMAILLE

J. LAGARRIGUE

J. MAURIN

CREATION D'UN SERVICE COMMUN DE DOCUMENTATION A L'UNIVERSITE MONTPELLIER I

Afin de constituer au sein de l'Université Montpellier I un service documentaire efficace, et capable de répondre aux besoins de l'enseignement, de la recherche et de la diffusion large des connaissances, il importe de créer un service commun de documentation à la fois autonome et fonctionnellement relié au Service Interuniversitaire de Documentation de Montpellier (B.I.U.)

Ce service commun est mis en place en application de la loi n° 84-52 du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur, du décret n° 85-694 du 4 juillet 1985 modifié par le décret n° 91-320 du 27 mars 1991, de l'arrêté du 4 juillet 1985 pris en application du décret n° 85-694, et de la convention en date du 17 février 1993 créant le Service Interuniversitaire de Documentation de Montpellier (B.I.U.)

Vu, la délibération du Conseil d'Administration de l'Université Montpellier I, portant création du Service Commun de Documentation en date du 2 juillet 1992.

Article 1er :

Il est créé un Service Commun de la Documentation de l'Université Montpellier I au profit des enseignants, des chercheurs et des étudiants des Universités de Montpellier, notamment ceux de l'Université Montpellier I. Ce service est dénommé Bibliothèque Universitaire de Montpellier I.

Ce service est destiné à la mise en œuvre de la politique documentaire de l'Université Montpellier I, à la coordination des moyens correspondants et à l'évaluation des prestations offertes aux utilisateurs.

Article 2 :

Le Service Commun de la Documentation est administré par un conseil, appelé Conseil de la Bibliothèque Universitaire, et géré par un Responsable de section documentaire qui porte le titre de Directeur.

Article 3 :

Le Conseil de la Bibliothèque Universitaire est composé de onze membres dont le Président de l'Université. Les dix autres membres sont :

Un représentant des usagers désigné par le Conseil d'Administration parmi les membres des trois Conseils de l'Université.

Une personnalité extérieure désignée par le Président de l'Université.

Quatre représentants des enseignants-chercheurs, enseignants ou chercheurs désignés par le Conseil d'Administration parmi les membres des trois Conseils de l'Université.

Quatre représentants du personnel des bibliothèques élus.

Le Conseil de la Bibliothèque Universitaire établit son règlement intérieur. Il est présidé par le Président de l'Université ou par son représentant. Le Directeur de la B.I.U., le Directeur de la B.U. et les Chefs de section, le Secrétaire général, l'Agent comptable de l'Université et les directeurs d'UFR ou leurs représentants sur les questions de documentation assistent aux réunions du Conseil de la Bibliothèque Universitaire avec voix consultative.

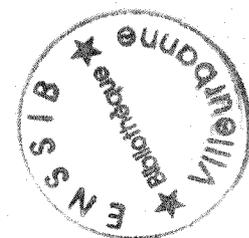
Le Conseil de la Bibliothèque Universitaire organise le fonctionnement du Service Commun de la Documentation, met en œuvre la politique universitaire de documentation, donne son avis sur les relations entre le Service Commun de la Documentation et la B.I.U. et sur toutes les mesures propres à favoriser la coopération documentaire interuniversitaire. Il examine l'emploi des crédits affectés au Service Commun de la Documentation dans le cadre du budget du Service Interuniversitaire et rend compte au Conseil d'Administration de la répartition proposée. Il examine les projets de conventions relatives à la documentation entre l'Université et des organismes extérieurs et délibère sur l'ensemble des problèmes documentaires.

Article 4 :

Le directeur du Service Commun de la Documentation est l'adjoint du Directeur de la B.I.U. Il a le titre de Directeur. Il est nommé par le Président de l'Université sur proposition du Directeur de la B.I.U.

Article 5 :

Le mandat des membres du Conseil de la Bibliothèque Universitaire prend fin avec celui des membres des trois Conseils de l'Université.



Ce mémoire a été composé par l'auteur sur logiciel *Microsoft*[®] Word 2.0 pour *Windows*[®], en caractères Times New Roman taille 13 et 14 (corps du texte), Garamond et CG Times taille 16, 13, 12 (couverture et tableaux) et MS Sans Serif taille 10 et 12 (graphiques et tableaux).

Il a été tiré, à fins de soutenance et de dépôt, sept exemplaires de cette étude.

Exemplaire n ° 2

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



804962C